

Projets de Fin d'Études 2009





Un projet, un diplôme, et mille et une réponses...

A l'issue des cinq années d'études à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, le Projet de fin d'études (PFE) constitue une étape essentielle pour accéder aux métiers de l'architecture : l'obtention du diplôme d'Etat d'architecte. Dans cet ouvrage, première édition des publications PFE, vous pourrez découvrir un condensé des projets présentés par les étudiants diplômés en 2009*.

Je profite de ce mot pour féliciter chaleureusement à nouveau l'ensemble des jeunes diplômés et remercie les enseignants, les jurys, ainsi que les équipes administratives qui les ont formés et accompagnés tout au long de leurs études.

Le projet de fin d'études est le fruit d'un travail approfondi d'un semestre sur une thématique choisie par l'étudiant. A travers cette liberté, chacun conçoit son projet architectural et / ou urbain, en mobilisant l'ensemble des connaissances et compétences acquises. La richesse des travaux témoigne de la diversité des problématiques, organisées selon les quatre domaines d'enseignement proposés par l'Ecole : Architecture, ville, territoire et temporalités, Architecture et complexité, Architecture et patrimoine et Architecture, art et technique.

Ces projets expriment également les facultés des étudiants à interroger les formes et usages de l'habitat, des espaces culturels, éducatifs, sportifs, neufs ou réhabilités, des mutations urbaines et territoriales, et à analyser la manière dont nous vivons et façonnons nos cadres de vie. Leurs réponses ne sont pas seulement spatiales et techniques : elles sont culturelles, artistiques, sociales, environnementales, comportementales et économiques. Elles synthétisent l'engagement de l'école, celui de développer la capacité à concevoir des projets architecturaux et urbains en prenant la mesure des responsabilités sur le long terme, que nous qualifions d'engagement éthique.

Elles sont surtout et avant tout œuvres d'architecture : l'architecture étant entendue ici comme poétique irréductible aux savoirs qui la constituent.

Avant de vous inviter à la découverte de leurs projets, permettez-moi d'adresser tous mes vœux de réussite aux diplômés pour la suite de leur parcours professionnel et personnel, avec au cœur, la passion d'un métier engagé et exigeant.

Philippe Bach

Directeur de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Strasbourg

* La plupart des PFE sont consultables sur le site de l'Ecole - www.strasbourg.archi.fr (rubrique Publications et diplômes).

aat

Jury

Matteo Porrino, Représentant UEM 221*

Gérard Sutter, Enseignant Ensas

Dominique Gauzin Muller, Enseignant Ensas

Emmanuelle Andreani, Enseignant extérieur

Jean Jacques Virot, Enseignant extérieur

Magali Bodart, Enseignante-chercheur

Daniel Payot (HDR), Personnalité extérieure

Directeur d'études selon étudiant

Se référer conjointement aux arts et techniques dans la démarche de création architecturale introduit l'idée de la signification.

L'architecture est bien une œuvre intellectuelle dans laquelle la construction est conçue non dans l'esprit, mais dans l'objet même. C'est en cela qu'elle est un processus artistique, et ses modes techniques sont les outils même de sa réalité. En acquérant les connaissances, techniques, méthodes, les outils se fondent dans l'idée : le savoir-faire est contenu dans l'œuvre et l'œuvre est le fruit du savoir-faire.

Le principe de réalité place également l'œuvre architecturale dans le domaine de l'utilité. L'utilité de ce qui est fait comme de ce qui devrait être fait.

C'est en cela que le rôle de l'art et de la technique aboutit à une dimension théorique et historique, qui englobe la signification de l'acte architectural. Elle aborde en même temps la question du réel et de l'idée de le transformer, du contexte culturel et social : au service de quoi, dans quel but, pour qui ?

Comment se construit le projet personnel de fin d'études en AAT ?

En orientant son travail vers un sujet, un thème, même assez large, qui intéresse véritablement, qui questionne fortement l'étudiant. Puis, en l'analysant de plus en plus précisément, en prenant conscience qu'il faut en limiter et structurer l'interrogation vers des points précis.

En essayant de formuler en quoi ce questionnement peut constituer le départ d'une véritable problématique architecturale. En recherchant l'état des études et travaux qui ont déjà été menés sur cette question, en recensant les références ar-

* UEM 221: Unité d'Enseignement du cycle master de préparation du PFE

architecture, art, technique

chitecturales, mais aussi plus largement les démarches artistiques, les modes techniques qui paraissent constituer des fondements à sa propre réflexion.

Ceci implique une conscience des leviers nécessaires à la transformation du réel qui impose de mesurer l'originalité de l'idée à son acceptation.

Pour cela, il n'existe pas une seule démarche. Certains vont privilégier une approche artistique, d'autres vont penser que la dimension technique ou scientifique sont pour eux un mode plus concret. D'autres enfin, vont formuler leur questionnement, puis leur projet par ses finalités.

De toute manière, c'est bien l'idée puis le processus de sa matérialisation qui prévalent. C'est la conscience de manipuler le langage spécifique de l'architecture qui va permettre essentiellement l'expression concrète de cette idée.

Organisation et mode opératoire

Les formes d'enseignement et de travail sont diversifiées, cohérentes et homogènes ; aucune forme n'est privilégiée.

Au premier semestre :

- L'élaboration du mémoire est le préalable à tout travail car il constitue la matière initiale de la réflexion puis de l'idée du projet, et parce qu'il a été déjà engagé en 1ère année. Il constitue un lieu pour préciser sa réflexion individuelle, mais aussi pour construire des réflexions thématiques en groupe.

- L'atelier de projet est le dernier «exercice préparatoire» avant le Projet de Fin d'Études, dans lequel la problématique artistique est le préalable de la fonction et dont l'objet même – l'œuvre d'art –

permet d'affirmer au plus haut point son caractère dans l'espace et ses modes opératoires techniques.

- L'élaboration de la problématique du PFE s'appuie de manière conjointe sur ces deux pratiques – séminaire théorique et atelier de projet. Elle constitue le mode d'écriture qui va donner à l'idée, aux thèmes abordés dans le mémoire, son contenu réel de projet architectural.

Ces trois formes de travail sont menées de front, dans un délai court (fin janvier).

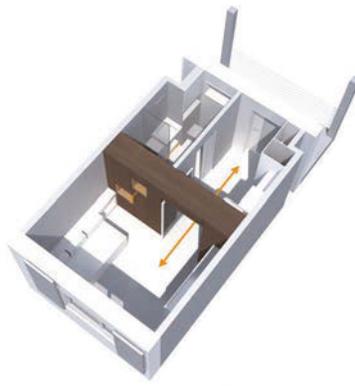
A la fin du semestre, la problématique du PFE est élaborée et structurée (méthode), le plan du mémoire est rédigé ; les deux doivent être cohérents.

Au second semestre, le travail va se focaliser sur le PFE. La problématique, comme le mémoire, évoluent à mesure que le projet devient plus lisible et concret, tant dans ses objectifs que dans ses formes.

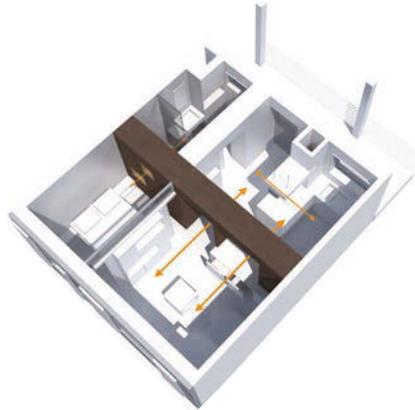
A la fin du semestre, le PFE a pris son expression concrète.

La problématique a été finalisée et les documents graphiques rendent compte de la qualité et de la cohérence du projet. Le mémoire a été rédigé dans une première version, de telle manière qu'il apparaisse indispensable à la compréhension des fondements théoriques d'un projet. Mémoire et PFE donnent lieu à une soutenance (début juillet) qui détermine l'accès à la soutenance de ce Master en septembre.

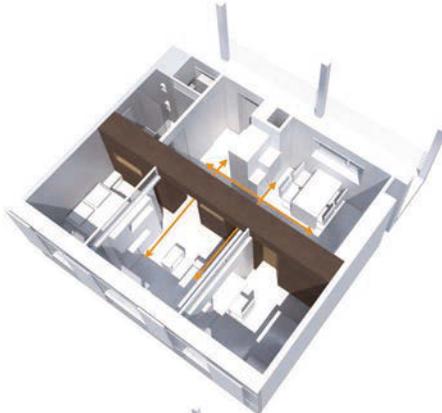
La période qui mène vers la soutenance du Master est en fait un temps de travail personnel où l'étudiant avance dans la clarification et la complémentarité nécessaires à son travail.



Type 1
Une personne
seule



Type 2
Un couple



Type 2
Un couple
Un enfant



Type 2
Un couple
Deux enfants

Céline Cichocki

Directeur d'études: Dominique Laburte

Logements de dimensions réduites avec mobilier intégré à Strasbourg

Comment répondre à l'Habiter dans un environnement de dimensions réduites ?

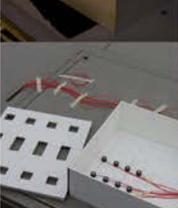
Comment allier contraintes de surface et qualité spatiale afin de créer un espace de vie confortable ?

Aujourd'hui, la crise économique vient encore renforcer une crise immobilière déjà bien engagée. Moins de pouvoir d'achat, difficultés à payer ses factures de la vie quotidienne... jusqu'à ne plus pouvoir se loger. Le nombre de personnes sans domicile ne cesse d'augmenter, tout comme le nombre de familles vivant dans des logements précaires ou entassées dans des chambres d'hôtels insalubres. Cette situation doit nous interpeller, se loger dans de bonnes conditions devient un luxe auquel une partie de la population n'a plus accès.

La construction d'habitations plus petites pourrait permettre de loger davantage de personnes dans un espace devenu rare et de plus en plus onéreux. La réduction de surfaces diminuerait notre consommation de sol, mais également de matériaux et d'énergies. Ces économies éventuelles pourraient faire baisser les coûts de la construction et se refléter sur les prix de vente ou de location des logements, permettant ainsi à un nombre plus important de personnes de se loger dans des conditions décentes. Quel que soit le site, dans un tissu urbain plus ou moins dense, ce type de constructions aux dimensions réduites pourrait démontrer (notamment aux collectivités) qu'un bon nombre d'espaces libres, d'interstices, de parcelles étroites ou de dents creuses délaissés ne sont pas inconstructibles. Ils offrent au contraire des opportunités intéressantes pour la création de nouveaux logements, des logements non standardisés répondant aux besoins de certaines populations (par exemple, les personnes seules, les petits ménages, les personnes/familles en situation financière difficile, les personnes ne vivant pas longtemps au même endroit pour diverses raisons, les personnes qui ont un second logement à cause de leur emploi, loin du domicile familial, etc.).

L'intégration du mobilier dans ces petits logements pourrait faciliter l'installation (d'un point de vue financier ou pour ne pas à avoir à déménager des meubles) mais également le travail sur l'ergonomie de l'espace.





« La salle de sports la mieux éclairée est celle qui ne comporte pas d'ouverture. En d'autres termes, celle qui n'est éclairée qu'artificiellement »

partir de cette constatation et prouver que créer une salle de sports bien pensée peut tout à fait répondre à des questions d'éclairage naturel et que l'éclairage d'une salle de sports ne dépend pas seulement d'un type d'éclairage.

PRINCIPE:

Cibler des sports de pratiques horizontale et/ou verticale.

Les regrouper selon les déplacements des joueurs et selon l'influence de la lumière naturelle sur l'espace de jeu.

Comprendre les déplacements des joueurs, leur gestuelle, leur vision du jeu.



Partir d'un volume simple, dimensions, volume, surface, nombre de pratiquants



Brefacte à la façon de l'éclairer
Cela revient à penser l'éclairage naturel en fonction du sport pratiqué.
Par exemple, une pratique horizontale du sport est recommandée en d'ouverture en façade.



Comment résoudre l'apport de lumière naturelle?
Hypothèse de recyclage : cabinet abstrait.
Question 1: Comment définir l'emplacement des ouvertures en façade?



Question 2: Les ouvertures à elles seules peuvent elles résoudre le problème de sélection de rayons directs du soleil?



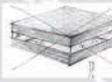
Question 3: Comment répondre à l'homogénéité de température au sein de la salle?
- L'aération
- Soler sous tendeur?



Question 4: Quels matériaux choisir afin d'occuper le mieux de réflexions sur le sol?



Trouver en concentration le volume de la salle de sport, ses dimensions, ses surfaces, nombre de pratiquants.
Pratiquer verticale? horizontale?



Question 1: Est ce qu'un éclairage en façade est souhaitable? oui/non/pourquoi?
- Taille du volume
- Contenance
- Éclairage naturel
- Influence de la lumière



Question 2: Rechercher pour un éclairage global? Si oui, de quel type, et quels effets recherchés?
- Diffusion
- Pas de rayons directs du soleil
- Homogénéité
- Cibler les espaces en fonction de l'implémentation et du nombre de terrains



Question 3: Comment répondre structurellement à l'effet lumineux naturel?
Question 4: Comment gérer les matériaux, leurs couleurs, leurs aspects, et leurs propriétés de réflexion?



EEB
Isoler dans la boîte, enveloppe extérieure et intérieure.
Fenêtrage de translucidité, de transparence. Un éclairage diffus est le plus souhaitable.



Sport de pratique précis et rapide qui nécessite un éclairage homogène mais précis pour certains.
Question 5: Est ce qu'un complément d'éclairage est nécessaire en façade? Oui/non/pourquoi?



Question 6: Si oui. Avec ou sans possibilité de clocher à créer une ambiance homogène en de ceteris de ouvertures en façade?
Question 8: Dans la mesure où l'on utilise le transparent, commente s'ajoutent les problèmes de l'obstacle?

Question 7: Comment régler le problème de l'orientation, plus précisément, que se passe-t-il au niveau de la façade tout est de la lumière?
- problèmes d'effet de miroir
- problèmes d'obstacles?
- Éclairage des façades



Question 9: Peut on penser la transparence indépendamment de la structure?



Partir d'un volume simple de forme géométrique pour une salle d'un certain nombre.



EEB: Créer un espace de salle de combat, ou tennis et au murail sont complémentaires.



Une entrée qui représente la concentration, le regard et la force de l'impact. C'est la volonté de créer un espace à part.



EEB: Créer une salle de combat tout terrain, avec une solution pour l'obstacle.



Expliquer la problématique du jardin aux

Léonard Dosda & Sylvain Schreck

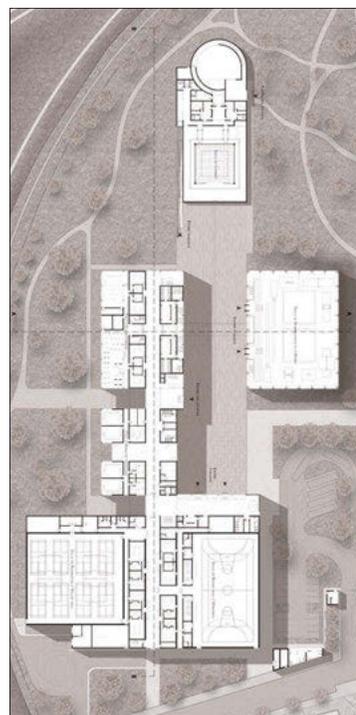
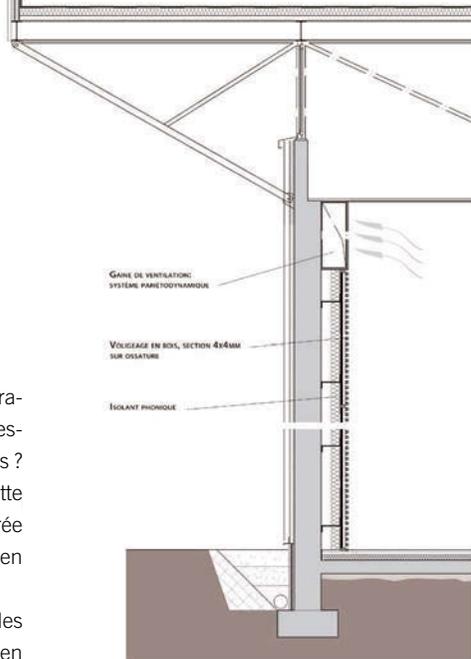
Directeur d'études: Jacques Rizzotti

Complexe de salles de sport de haut niveau à Strasbourg

Comment traiter la lumière naturelle dans un espace de pratique sportive ? Comment éclairer de manière homogène l'espace de jeu ? Comment éviter aux sportifs des gênes visuelles ? Voici les questions qui constituent le point de départ de cette recherche théorique sur des dispositifs architecturaux d'entrée de lumière, en réponse à une fonctionnalité de l'espace qui en dépend.

Pour ce faire, des catégories de sports ont été choisies, des sports qui par les déplacements qu'ils suscitent, remettent en cause les entrées de lumière naturelle. Ainsi, les recherches portent sur une salle de basket-ball et de handball, sports qui se pratiquent dans l'horizontalité ; une salle de badminton et de volley-ball, sports qui nécessitent un déplacement du regard vertical ; une salle d'agrès dans laquelle les gymnastes ont besoin d'une lumière homogène et adaptée à la précision de leurs gestes ; une salle de combat dans laquelle la lumière possède plus qu'un usage, elle y devient spirituelle.

Cette recherche s'élabore sous la latitude de Strasbourg, où les temps d'ensoleillement sont connus, et prend place sur un site jouxtant le Centre Régional d'Education Populaire et Sportif (C.R.E.P.S.) d'Alsace à Koenigshoffen. Ces espaces conçus dans un but optimal, tant du point de vue de la gestion de la lumière que des matériaux employés, s'adaptent bien au contexte d'utilisation par des sportifs de haut niveau. Dans cette situation où le sport est au coeur de la réflexion, le projet se doit de posséder plus que des espaces de pratique, mais également des espaces d'échauffement, des espaces d'analyse, des espaces de développement psychologique et des espaces de récupération. L'ensemble du projet se veut ainsi compact, centré sur une esplanade, avec de fortes relations au paysage.





Différents degrés d'indépendance des espaces 160m²



Espace partagé prolongeable 120m²

■ Espace en commun
■ Espace personnel



Espace commun séparable 145m²



Guillaume Dumontier & Emilie Peuch

Directeur d'études: Etienne Falk

Prix spécial du concours «Vivre ensemble aujourd'hui et demain»
catégorie «idée innovante», parrainé par le secrétariat d'Etat chargé des Aînés

Voisin'Ages, réflexion sur des modes d'habiter favorisant les liens intergénérationnels

En tant que futurs architectes, nous souhaiterions nous inscrire dans les expérimentations actuelles sur l'intergénérationnalité afin de trouver une forme d'habitat qui permettrait de conserver l'indépendance du noyau familial tout en motivant la création de liens sociaux de proximité.

Nous espérons ainsi conserver les avantages des deux modèles, le but étant de ne pas simplement faire habiter plusieurs générations dans un même bâtiment, mais les faire vivre ensemble [avec une idée de vie de groupe].

A travers ce projet, nous souhaitons interroger la force de proposition de l'architecte pour la création de liens sociaux, que ce soit par la mixité programmatique, la réflexion sur le traitement des liaisons entre privé et public ou encore la qualité spatiale.

Comment l'espace peut-il influencer sur la création de liens sociaux dans l'habitat ? Comment faciliter les solidarités entre générations par la création d'espaces partagés, de lieux de convivialité ? Comment faire que ces lieux s'adressent à une population mixte ?

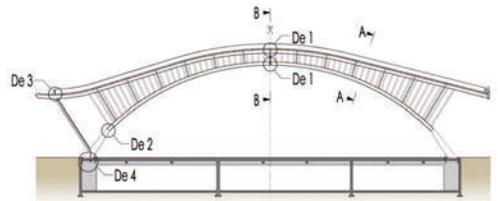
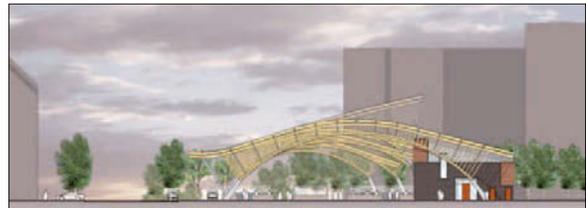
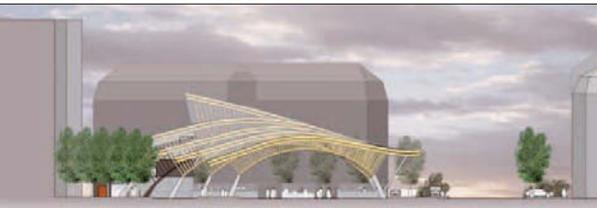
Comment tenir compte des rapports d'intimité nécessaires dans l'habitat ?

Notre programme propose d'implanter une crèche (25 pl.) à rez-de-chaussée imbriquée à un club de jour pour personnes âgées (30 pl.), ainsi qu'un restaurant ouvert au quartier et d'autres locaux d'activités intergénérationnelles. Aux étages se trouvent 41 logements, des celliers et des pièces à louer desservis au sud par des coursives qui se déclinent alors en terrasses ou paliers selon le degré d'appropriation souhaité par les habitants.

Pour garantir cette mixité des générations au sein des immeubles de logements, diverses typologies d'appartements sont définies au départ, divers degrés de colocations pour favoriser les échanges et la modularité.

L'idéal par rapport à la gestion du projet serait alors que ses administrateurs fassent en sorte de permettre une certaine mixité dans l'attribution des baux.





Bruno Goetschy

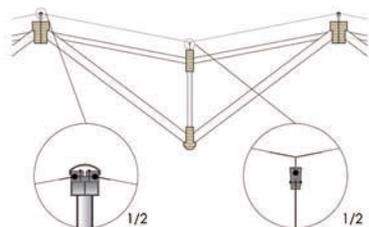
Directeur d'études: Dominique Laburte

Un marché couvert pour Strasbourg

Il s'agit dans ce projet de créer un marché couvert à Strasbourg, place d'Islande.

La problématique architecturale s'est axée sur une réflexion technique au service de l'expression architecturale. C'est par le biais de la structure et des matériaux que ce projet a été abordé dès les premières esquisses. L'effet recherché était de donner un sens architectural à une structure porteuse sans tomber dans l'esthétisme gratuit. En partant d'un matériau, le bois, l'ouvrage s'est formé et déformé avec comme ambition, de faire pénétrer la lumière de façon contrôlée et favorable dans l'espace du marché.

C'est un projet où la structure détermine l'architecture.



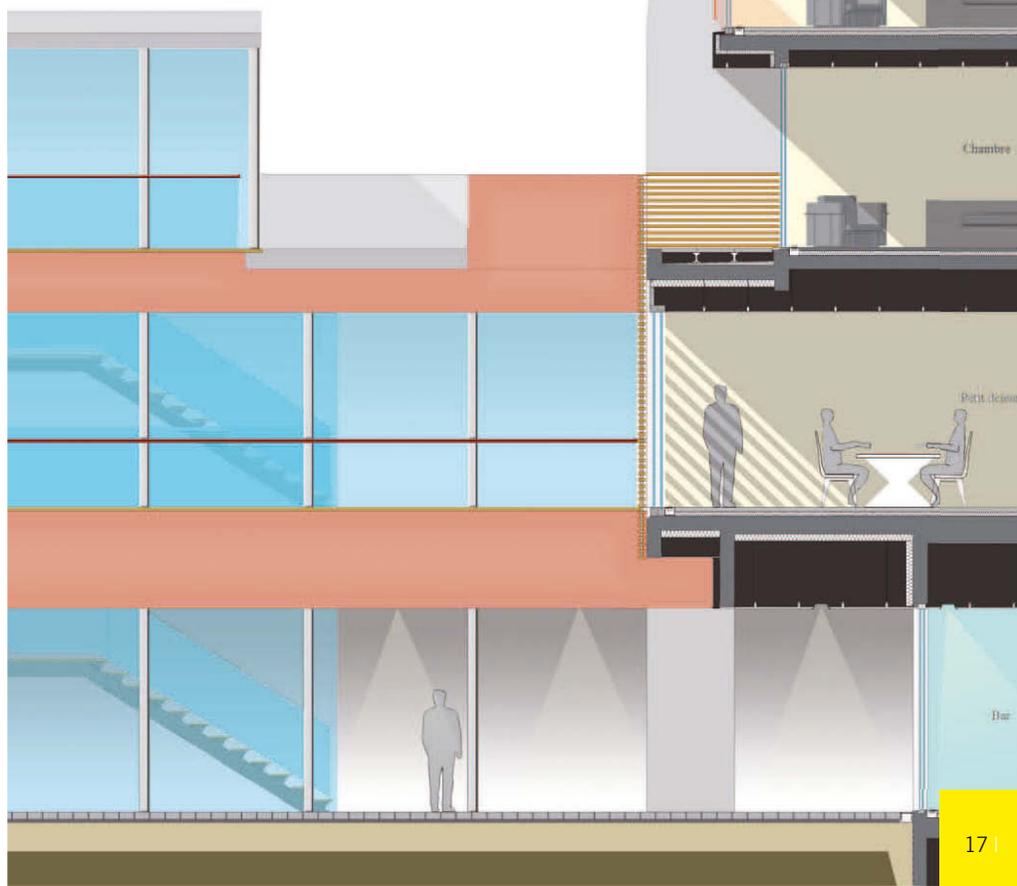
Bernard Guidot

Directeur d'études: Jacques Rizzotti

Hôtel et café-théâtre à Strasbourg

Est-ce que les normes appliquées à l'architecture créent une nouvelle forme d'architecture ou est-ce qu'elles permettent une meilleure adaptation de l'édifice aux futurs usagers ?

La norme est l'outil, résultant d'un besoin de créer un environnement multipliable à volonté et reproductible, le plus ergonomiquement et viabilisé possible, adapté au plus grand nombre.



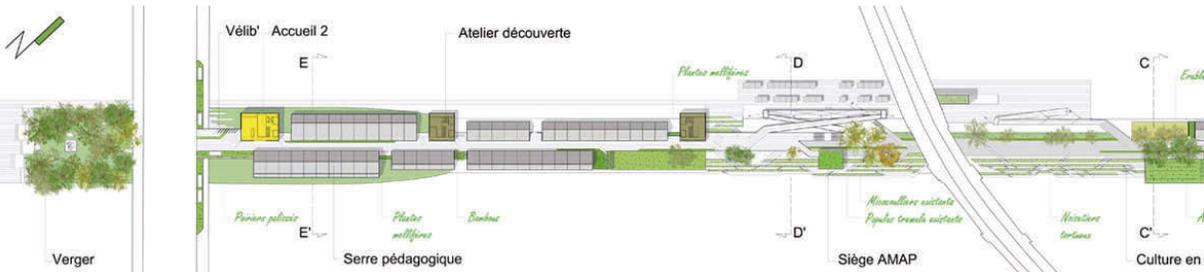


Elevage de moutons

Culture en escalier



Embarcadère
Place de marché



Antoine Guillemain & Julie Rogenmuser

Directeur d'études: Thierry Rey

Complexe de production agricole et de sensibilisation du public en milieu urbain à Paris

L'agriculture urbaine consiste à introduire une production agricole en ville.

Ce concept requestionne la ville dans son ensemble : dans son aménagement, ses usages et toute sa dimension paysagère. Comment repenser l'urbanité avec l'agriculture comme outil ? L'idée est de créer un complexe agricole et de sensibilisation du public en ville.

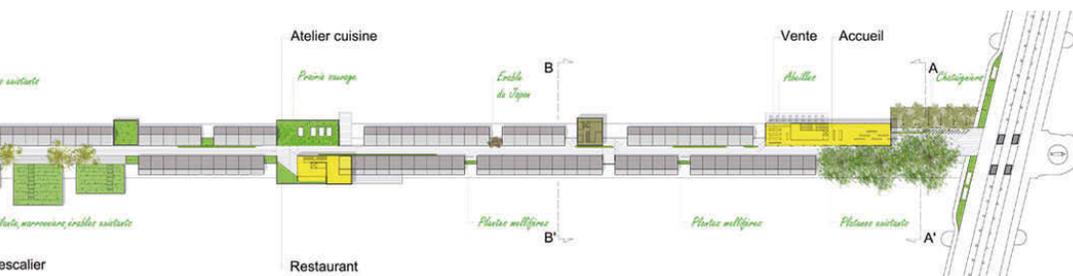
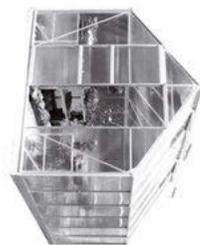
Pour cela, l'île aux Cygnes a été choisie pour sa situation insulaire et stratégique au cœur de Paris. Le projet profite de la différence de niveaux qui existe entre les ponts d'accès et la promenade basse actuelle pour s'organiser sur deux étages.

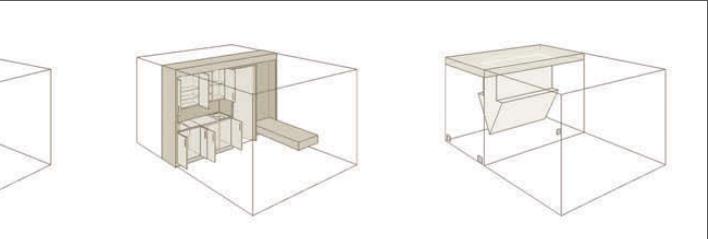
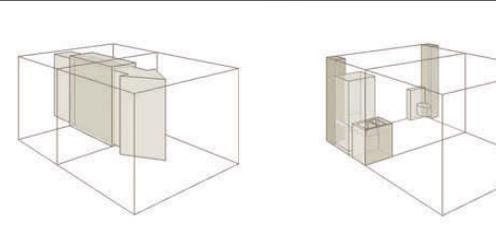
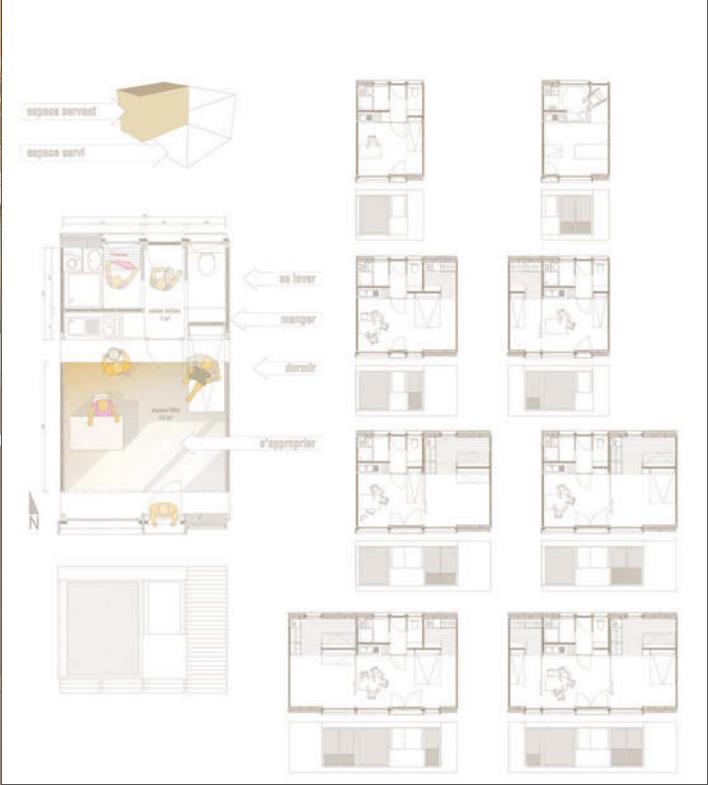
Une promenade publique est conservée en niveau haut, offrant ainsi une vue plongeante sur les serres. De nombreux éléments en interaction avec le programme viennent animer ce parcours, tels une boutique, un restaurant, un bistrot, et une place du marché sur un embarcadère.

Différents espaces de culture - potager, verger, culture en escalier, vignes, serres, bouleversent l'aspect actuel de l'île. Cette nouvelle séquence paysagère lui confère une nouvelle identité.

En dessous, une circulation permet aux professionnels et aux divers usagers d'accéder aux serres, espaces de cultures maraîchères. Leur architecture et différents systèmes «low tech» permettent de réguler les ambiances selon les besoins des plantes. Les serres sont également pensées pour y pratiquer des activités pédagogiques, tel le jardinage, la cueillette de fruits et légumes et d'autres visites à thèmes.

Hommes d'affaires, agriculteurs, familles, animaux deviennent ainsi tous acteurs d'une nouvelle urbanité.





Laurence Heyd & Hélène Tabellion

Directeur d'études: Dominique Laburte

1er Prix au concours «Energivie 2009 des futurs architectes»
et lauréates du concours européen «Ilete»*

Hébergement pour personnes en situation précaire sur les berges du Quai des Alpes à Strasbourg

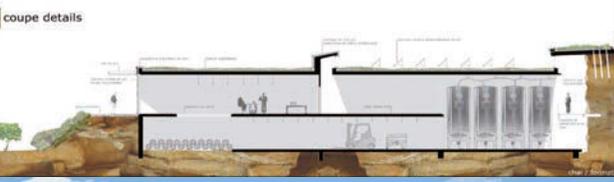
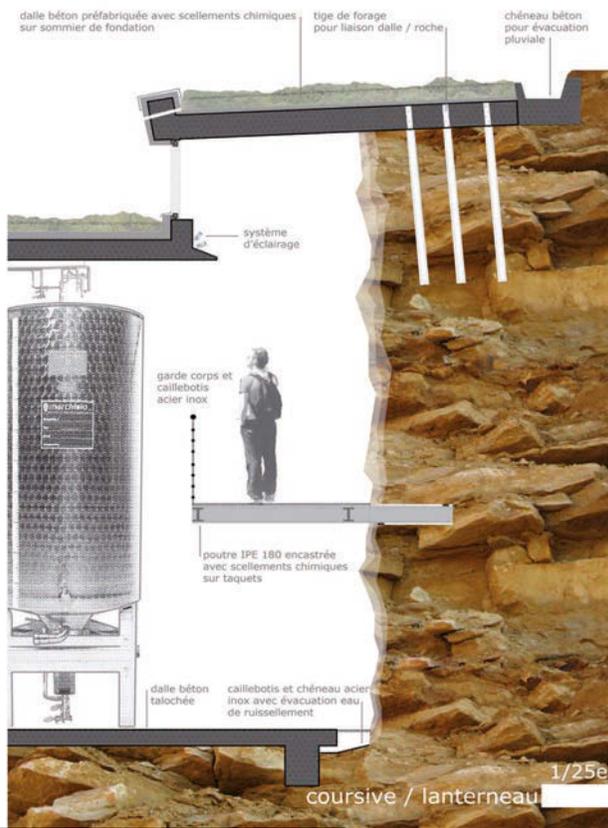
En 2009, la Fondation Abbé Pierre lance pour la seconde fois un appel aux logements pour les personnes en situation de grande exclusion. Ceux qui ont connu la rue éprouvent de grandes difficultés à s'adapter à un logement ordinaire. Il leur faut apprendre à se resocialiser dans un environnement convivial et valorisant. Nous, futures architectes, pensons que la nécessité d'avoir un toit est un souci constant et élémentaire, et de fait incontournable pour les professionnels de la construction et du design d'espace. 6 mois de recherche, un projet : une maison relais sur les berges d'un canal.

La méthode : le confort de l'individu, sa place dans la ville, le réapprentissage de son autonomie dans un lieu pédagogique et éco-responsable.

Unité d'hébergement : l'hébergement élémentaire pour une personne isolée est composé d'une cellule initiale optimisée, servant un espace libre. Au Nord, la cellule initiale comble les besoins primaires d'un résidant dans un espace minimum (se laver, boire, manger, dormir). Au Sud, l'espace servi est inondé de lumière, vide et libre d'appropriation. Pour accueillir différentes compositions familiales, le tout se dilate. En résulte 8 typologies d'habitat de différentes tailles (17m² à 44m²). Conçues selon une trame régulière rythmée par une descente de gaine, ces hébergements sont assemblables, superposables, combinables à la demande. La gestion de l'énergie dans le projet a été pensée selon la méthode Négawatt : la sobriété énergétique tout d'abord, l'efficacité énergétique ensuite et pour finir, l'utilisation d'énergies renouvelables.

* Ilete: programme européen de formation à la performance énergétique des bâtiments, coordonné par la Région Alsace.





Romain Jung

Directeur d'études: Michel Gomez

Mas du domaine des Baux de Provence, un complexe vitivinicole assis sur les coteaux des Alpilles avec les pieds dans la vigne et la roche dans le dos

Le projet se situe dans le département des Bouches du Rhône, sur le domaine des Baux-de-Provence. Le domaine s'inscrit dans un cirque naturel sur la chaîne de montagne des Alpilles. Ces reliefs terminent l'extrémité sud-ouest des Alpes par un bras axé est-ouest.

L'objectif est de rassembler l'ensemble de la production viticole du domaine et d'en faire une coopérative. Le bâtiment viendra s'asseoir sur les coteaux, seul espace constructif comprimé entre la vigne au sud et la roche au nord. Sa position surélevée par rapport au domaine offre un panorama à 180° portant à 60km jusqu'à la mer et une proximité avec le château des Baux.

Sa position excentrée par rapport à l'axe de circulation permet de garder une distance et d'introduire un parcours d'arrivée. Celui-ci débute par une aire de stationnement non normalisée à l'ombre d'une pinède. A proximité se trouve un guichet. Élément minimaliste composé d'un seul mur de pierre et d'une toiture en bois. Ici est l'entrée du domaine et une première dégustation à l'ombre mais au milieu des vignes. De ce premier arrêt part une petite allée ornée de pins méditerranéens sur le côté droit. Cette allée nous emmène sur un parvis en opus incertum surélevé de 1,5 m (hauteur des vignes locales) pour prendre de la hauteur par rapport au site.

Le programme est composé d'un pôle d'exploitation et production viticole enterrée pour profiter de l'inertie thermique du sol. Celui-ci est surmonté d'un centre de formation d'œnologie et de viticulture.

Un second pôle nous accueille avec un hall qui comprend un espace d'exposition et un espace de dégustation vente. Au niveau supérieur, un bar terrasse panoramique domine

l'ensemble du domaine. A ses côtés, un pôle de restauration surmonté de logements de fonction pour le personnel disponible sur place. Et à l'extrémité, des parkings semi-enterrés avec un pôle d'hébergement dédié aux clients en formation et à la main-d'œuvre nécessaire pour les vendanges.

L'objectif est de réagir sur plusieurs points :

- Utiliser et valoriser le site en s'inscrivant sur les coteaux des Alpilles avec un bâtiment semi-enterré.

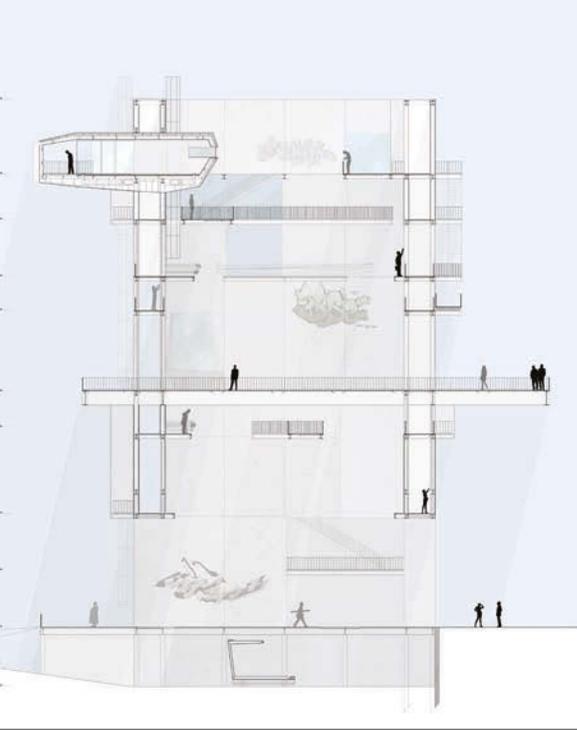
- Proposer plusieurs types d'interventions dans la pente en conservant la roche au maximum et en profitant des avantages thermiques d'un bâtiment enterré.

- Réutiliser la pierre extraite lors des terrassements en l'incorporant dans un béton romain coloré, et en opus incertum pour l'ensemble des terrasses extérieures.

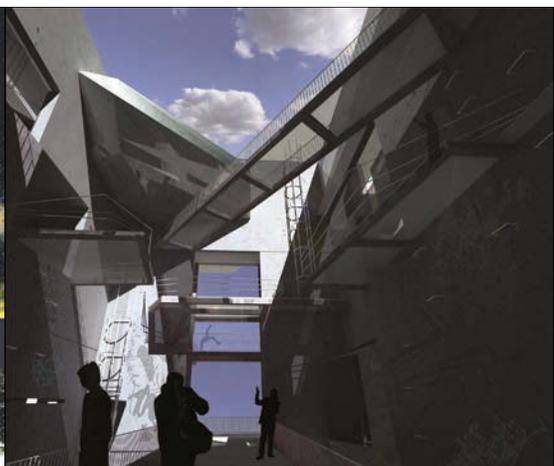
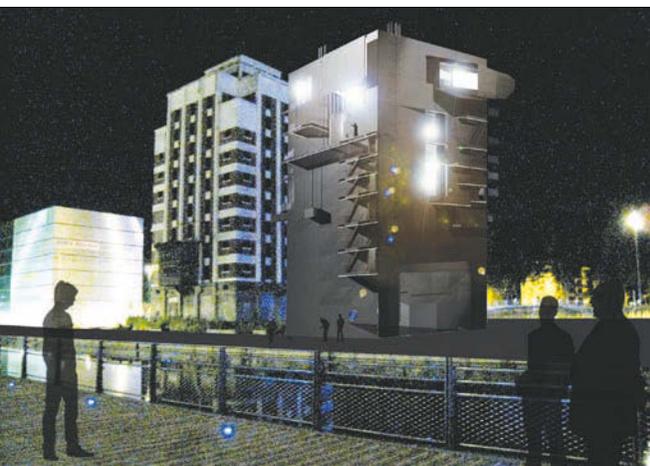
- Imposer un rapport permanent de proximité à la vigne, au vin, au terroir.

- Créer un bâtiment aux lignes simples et aux couleurs locales pour répondre à la thématique de la Provence mais aussi par souci d'intégration dans le site.





les sites



Chloé Kessler & Gabrielle Vella-Boucaud, The INjustice

Directeur d'études: Laurent Reynes

Quand l'architecture devient Graffiti

Pour notre projet de fin d'études, nous avons voulu créer un concept liant nos deux passions, l'Architecture et l'art urbain.

Notre formation au métier d'architecte nous a permis de prendre du recul et de comprendre les interactions qui existent entre l'art urbain et la ville. Ces interactions existent mais ne sont pas exploitées.

Pour réapproprier l'espace urbain, créer une dynamique, on a décidé de créer un événement, le festival Impact art, dédié aux nouvelles esthétiques urbaines. Le Festival Impact art permet de découvrir un milieu qui agit habituellement à l'abri des regards. L'art urbain faisant déjà partie de la ville, il est temps de le prendre en compte dans un processus architectural. En effet, notre architecture utilise l'art urbain comme élément fondateur. Notre architecture devient Graffiti en réinterprétant les codes de l'art urbain. Le but étant de perturber le décor urbain en lui intégrant de nouvelles architectures cherchant à mettre en avant l'art urbain.

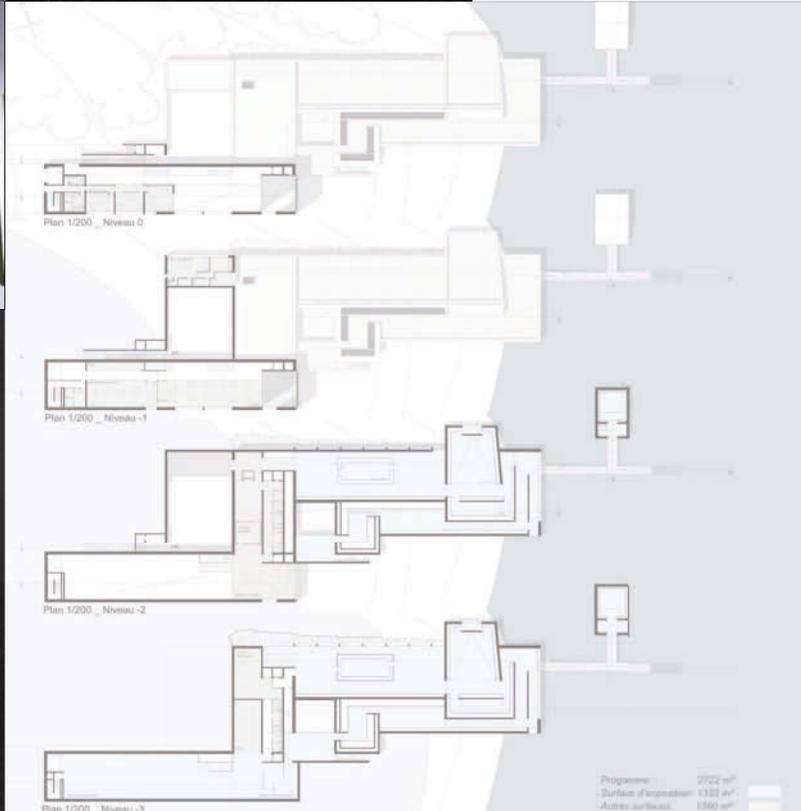
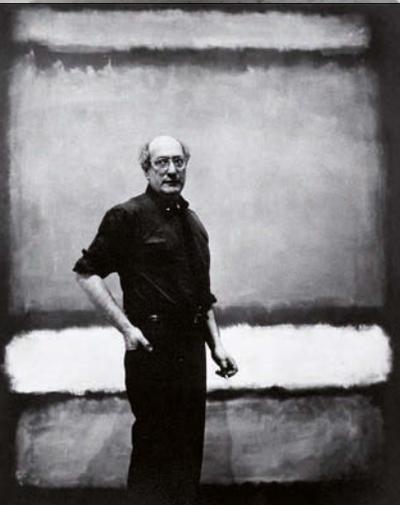
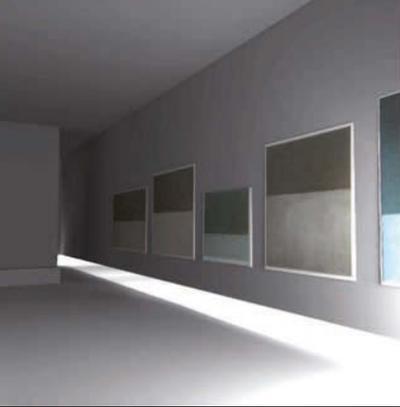
La Graffithèque est la résultante de ces recherches.

Ce bâtiment est basé sur les fondements de l'Architecture, c'est-à-dire le mur, l'enclos, l'épaisseur, la pesanteur. La Graffithèque n'a pas de programme conventionnel préétabli, c'est un lieu de déambulation, d'observation et avant tout un support d'art urbain. En effet, c'est un lieu permanent support de l'éphémère. Ce bâtiment se caractérise par la volonté d'offrir un parcours atypique aux passants mais aussi par sa volonté de devenir une « vitrine » de l'art urbain.

Contrairement aux autres bâtiments présents dans la ville, il ne subit pas l'art urbain mais s'en enrichit. Il évolue au gré des interventions artistiques et prend donc en compte le facteur temps. En effet, la Graffithèque offre à chacun la possibilité de venir s'exprimer, le bâtiment passe donc de main en main. L'art urbain n'est plus considéré comme du vandalisme mais il est mis en avant.

La Graffitiure n'est pas un concept fini mais plutôt un mode de pensée, la valorisation de l'esthétique urbaine à travers une Architecture.





Mélanie Lefevre

Directeur d'études: Jacques Rizzotti

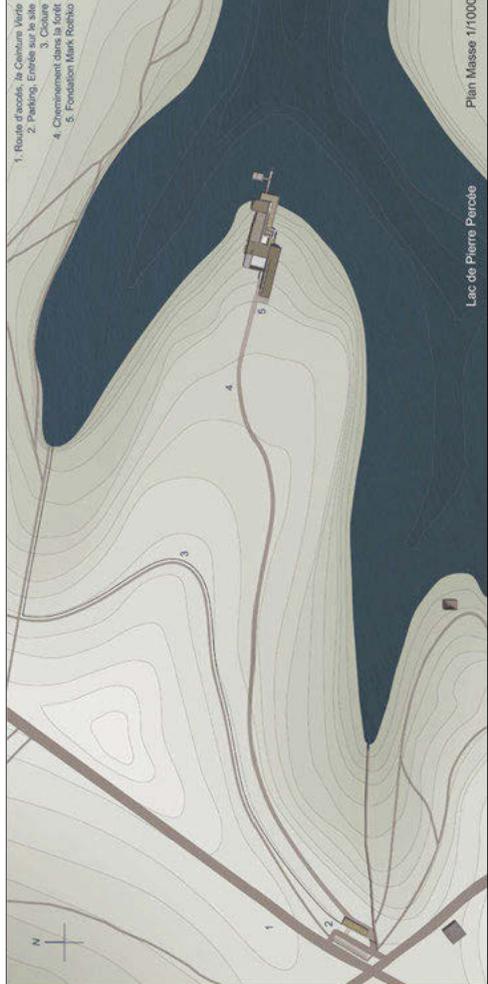
Construire l'Emotion, Fondation Mark Rothko, Lac de Pierre Percée, Vosges

Comment l'architecture peut participer à renforcer l'émotion créée par une oeuvre d'art ?

Mark Rothko cherchait à transmettre des émotions humaines fondamentales. Il ne se considérait pas comme un coloriste, la couleur n'était que le médium qu'il avait choisi pour faire passer son message. L'exigence de l'artiste quant aux conditions d'accrochage montre un rapport à l'espace évident et ses conditions donnent réellement aux oeuvres toute leur dimension.

Créer un espace répondant à toutes ces exigences pourrait amener les spectateurs à prendre conscience de l'ampleur de son art.

La fondation vient offrir un lieu où les différentes caractéristiques de l'espace viennent servir l'oeuvre et la magnifier par un travail des apports de lumière naturelle. Le projet renforce également le caractère émotionnel et spirituel qui se dégage des toiles en proposant un lieu à l'atmosphère méditative.





CELLULES PHOTOVOLTAÏQUES



GRAVIER VERT



ACIER CORTEN



BÉTON BANCHÉ



RIDEAUX EN LIN



LEDS



VERRE



MATIÈRES & TEXTURES DU PROJET



Jérémie Leymarie

Directeur d'études: Michel Gomez

École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg

Comment extraire et enrichir les fonctions de l'actuelle école située dans le TNS pour recomposer un bâtiment nouveau juste en face, proposant une formation très éclectique ?

Comment implanter une architecture contemporaine sur la place de la République, lieu de monumentalité et de sacralisation du bâti ?

En le positionnant en face du TNS, sur l'espace résiduel à la jonction de l'III et de l'avenue de la Marseillaise, ce bâtiment d'échelle intermédiaire (R+2) conserve la proximité forte entre l'école et la vie du TNS, et vient terminer l'ensemble urbain qu'amorce la villa Greiner. Il s'affirme comme un édifice sculptural en acier Corten, ouvert sur l'III par une immense façade double-peau vitrée, et se terminant par une pointe lumineuse «programmable» recouverte d'acier perforé, véritable élément de signalétique urbaine à l'échelle de la place, que les élèves peuvent animer.

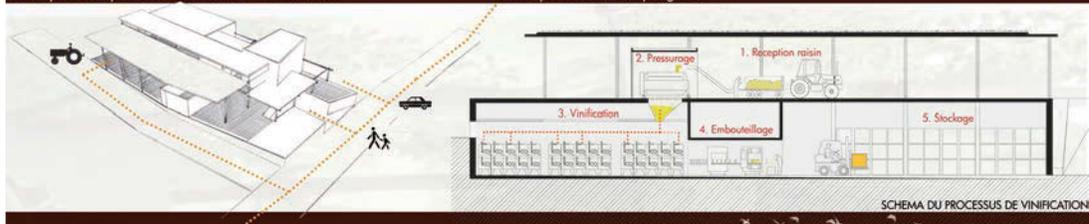
Il ne cherche pas à rivaliser avec la monumentalité ambiante mais bien à terminer ce que le plan urbain de la Neustadt a pu laisser inachevé, notamment en proposant une nouvelle utilité à la passerelle des Juifs. Ce projet crée un dialogue immédiat avec la Villa Greiner et, en valorisant l'espace intermédiaire de jardin par des gradins et un ponton en bois, lieu de représentation théâtrale en plein air, il ouvre également la ville sur les quais de l'III, lieu idéal de promenade et de détente. Enfin, il propose aux élèves des lieux modulables, spacieux et éclairés, au climat intérieur contrôlé, représentatifs de la diversité de leur formation : une salle de spectacle ouvrable sur l'extérieur, des salles de musique, de cours, de régie, de langues, des ateliers et des bureaux. Bref, un bâtiment-outil contemporain pour une formation prestigieuse, dans un cadre prestigieux.





Une implantation permettant une hiérarchisation des accès

ainsi qu'une vinification par gravité



SCHEMA DU PROCESSUS DE VINIFICATION

Laure Meyer

Directeur d'études: Michel Gomez

Une cave viticole dans le vignoble alsacien

La cave, édifice dédié à toutes les étapes de la production du vin, depuis l'arrivée du raisin, jusqu'au conditionnement des fûts et des bouteilles, est un thème associant deux disciplines exigeantes : la création architecturale et la création vinicole.

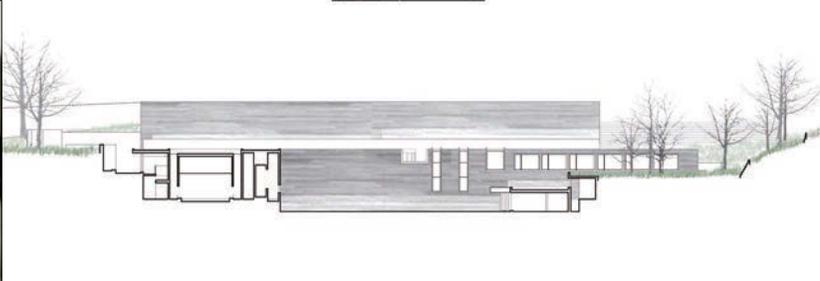
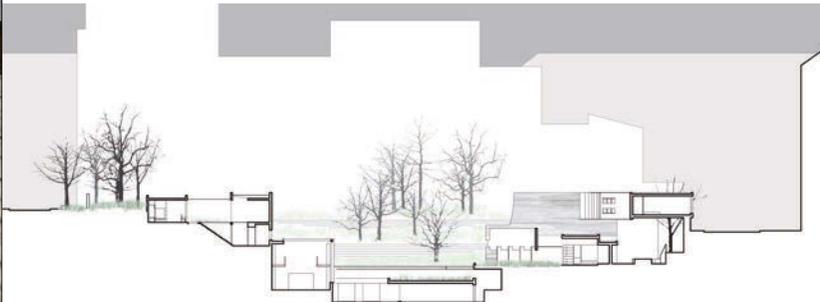
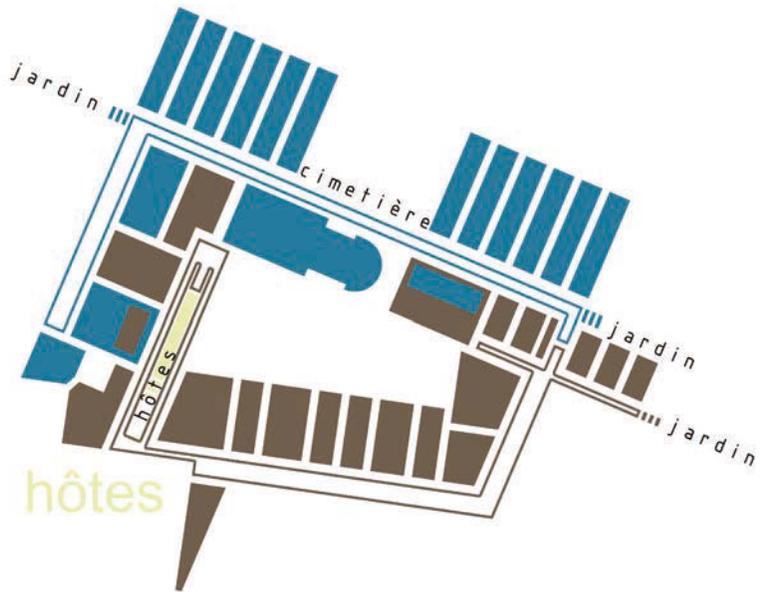
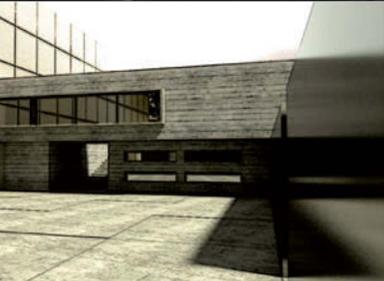
L'échelle du projet reste domestique, une cave viticole pour un viticulteur indépendant, qui vit sur place.

Le terrain sur lequel s'implante le projet est situé dans un village alsacien, proche de Colmar, Eguisheim. Une réflexion a été menée en réponse à l'étalement de ce village alsacien, l'objectif étant de proposer un bâtiment adapté aux nouvelles technologies d'exploitation de la vigne tout en respectant les bâtiments traditionnels alentours.

L'organisation générale du bâtiment se fait par empiement de couches horizontales, chacune liée à une fonction, entre lesquelles des vues sont créées.

Le niveau bas en pierre est dédié aux activités de production du vin. Le niveau intermédiaire est accessible depuis la rue principale, c'est le lieu d'accueil des clients. Le principe des cours traditionnelles est ici réinterprété, le client pénètre à l'intérieur des lieux de production. Le dernier niveau est accessible depuis la rue secondaire et permet un accès de service, notamment pour les engins agricoles. Par ce niveau supérieur se fait l'accès au hangar ainsi qu'aux chambres d'hôtes et au logement du viticulteur. Ces fonctions rassemblées dans plusieurs « modules » en bois sont protégées par des toitures de hauteurs différentes afin de laisser passer la lumière. Les toitures de structure bois sont végétalisées afin d'entretenir un lien privilégié avec le paysage environnant.





Raphaël Ngo

Directeur d'études: Pierre Vercey

Monastère Urbain

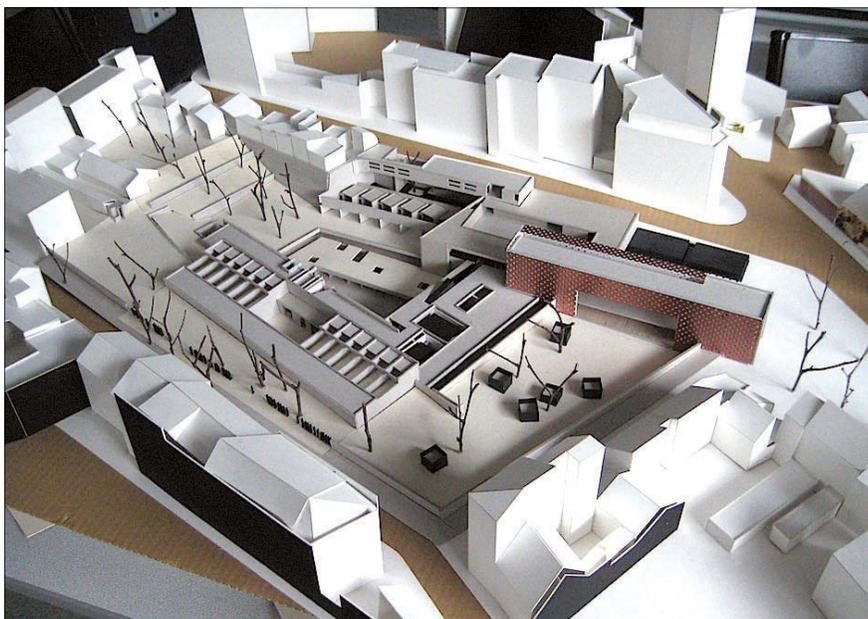
La recherche perpétuelle du confort matériel et de l'amélioration des conditions de vie n'est pas le seul mode de vie possible. Le but exclusif de la voix cartusienne est la Contemplation. Pour y parvenir, le chartreux doit s'écarter de tout ce qui rappelle ce confort matériel et le divertissement. Or ce sont deux des aspects majeurs de la ville, milieu dans lequel le monastère est projeté. Contrairement à ce qui est annoncé, l'enjeu n'est pas ici de travailler sur un sujet religieux ni même sacré, du moins pas en priorité. Le centre du sujet est l'isolement, l'isolement volontaire. C'est-à-dire la sensation des frontières, filtres, d'un espace à un autre, d'un intérieur à un extérieur, d'un extérieur à un intérieur, mais aussi le franchissement de ces frontières et filtres: la progression.

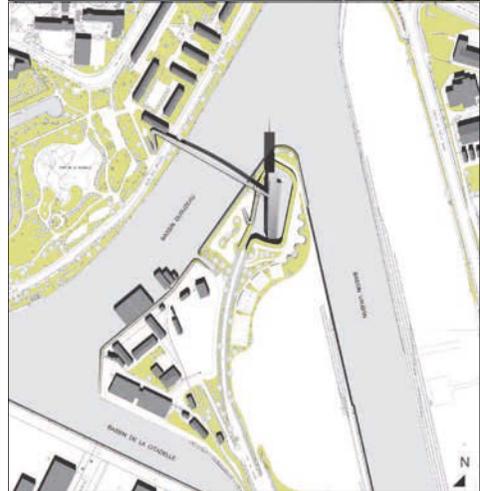
Le lieu choisi, Paris, entre dans la continuité de cette problématique : il est d'autant plus difficile de trouver l'isolement, de se couper du monde dans un milieu urbain dense, sans pour autant nier cette ville, et ce dans des conditions de luminosité décentes, tout en conservant un minimum de liens avec la

nature. Une deuxième problématique est alors introduite : de quelle manière intégrer un bâtiment imposant mais a priori sans désir de communication, dans un quartier jusque là dénué de monuments, un quartier habité ?

Deux éléments de réponses : tout d'abord l'ajout au programme d'une bibliothèque spécialisée et presque indépendante du monastère, qui se présentera en même temps comme une façade pour la totalité du projet, et comme une sorte de don fait aux habitants, un lieu de l'échange avec lequel communiquer directement.

Le deuxième élément est plus discret mais plus profond, et se manifeste sous la forme de chambres d'hôtes. Le citadin aurait la possibilité de profiter d'un lieu de retraite, mais sans avoir à sortir de la ville. C'est-à-dire que l'univers nouvellement créé de l'intérieur du monastère, extérieur à la ville, serait en partie mis à la disposition du citadin qui aurait besoin de quitter cette ville pour un temps, et ce sans avoir à prendre sa voiture.





Julien Rochet

Directeur d'études: Thierry Rey

Un immeuble de grande hauteur pour du logement à Strasbourg

Mon sujet de projet de fin d'études concerne deux thématiques qui me sont chères, qui me suivent depuis maintenant 5 ans :

La première thématique concerne les immeubles de grande hauteur.

La seconde est la question du logement, surtout du logement collectif : comment faire habiter un grand nombre de personnes dans un même lieu, un même bâtiment ? Peut-on créer des habitations plus singulières et atypiques ?

Ainsi, dans ce projet, j'ai voulu travailler ces deux points afin de donner ma vision du logement collectif parallèlement à ma vision de l'immeuble de grande hauteur.

En réunissant les deux, j'ai abordé ce projet sous l'angle des logements et des typologies de logements que j'ai placés au centre du questionnement. Avec le défi de dessiner des logements adaptés à un immeuble de grande hauteur.



JURY 1

Alexis Meier, Représentant UEM 221*
Didier Laroche, Enseignant Ensas
Daniel Barbier, Enseignant Ensas
Hervé Dulongcourty, Enseignant extérieur
Roger Somé (hdr), Enseignant extérieur
Ines Vieira da Silva, Personnalité extérieure

Directeur d'études selon étudiant

JURY 2

Olivier Gahinet, Représentant UEM 221*
Diego Peverelli, Enseignant Ensas
Pierre Wavasseur, Enseignant Ensas
Pascal Quintard Hofstein, Enseignant extérieur
Philippe Potier, Enseignant extérieur
Karim Basbous, Personnalité extérieure

Directeur d'études selon étudiant

* UEM 221: Unité d'Enseignement
du cycle master de préparation du PFE

architecture et complexité

Durant des siècles, la production architecturale s'est répartie principalement entre deux courants : l'un, à dominante théorique, visait à constituer l'architecture comme un champ de savoirs, susceptible de modifications, mais reposant sur des principes partagés qui remontent au premier traité d'architecture connu, celui de Vitruve. C'est ce qu'on peut appeler le courant classique, dans lequel le discours tient une place aussi importante que le dessin.

L'autre courant, d'une certaine manière anti-classique, constitue un refus de la règle, de la norme, mais il prône également une approche sensible à la nature et aux processus complexes du vivant (architecture organique). On a coutume de constater dans l'histoire de l'architecture, une alternance du poids de chacun de ses courants, le classicisme triomphant durant l'antiquité, la Renaissance ou l'époque 1750-1850, le courant opposé se révélant au moyen-âge, au siècle baroque et autour de 1900.

Contrairement aux apparences, le Mouvement Moderne n'a pas échappé à cette dichotomie. Le Bauhaus d'un côté, le courant expressionniste de l'autre, sont deux exemples parmi d'autres de la coexistence, à la même époque et dans le même pays, de ces deux approches contradictoires. Le Corbusier est un des rares exemples parmi les maîtres modernes à avoir puisé son inspiration dans l'une et l'autre de ces approches, l'approche rationaliste et l'approche lyrique.

Remise en cause dès la fin des CIAM, la doctrine moderne a enfanté d'un pis-aller (post-modernisme) qui aura, malgré sa pauvreté formelle, au moins eu le mérite de poser la question de la complexité (Venturi).

Les mutations politiques (fin de l'opposition duale Est-Ouest), économiques (crise et mondialisation), sociales (éclatement du modèle familial), technique (avènement de l'ère informatique), la prise de conscience écologique, sont autant de bouleversements qui rendent caduque la volonté de croire en un ordre de l'architecture, qui serait lié à une organisation sociale dont on constate qu'elle est sans cesse remise en question.

Dans ce contexte, ce ne sont pas les certitudes ni même les principes dont nous avons besoin, mais de la capacité à appréhender le monde dans sa complexité et son évolution constante.

Prendre la mesure de ces mutations, prendre en compte la multiplicité des intervenants dans les processus actuels d'organisation et de construction de l'espace, sont une nécessité sans laquelle l'architecte risque de ne plus être en phase avec ses interlocuteurs. L'architecture n'existe plus (si tant est que cela eut lieu) en tant que discipline autonome, malgré son obstination, en France, à vouloir camper dans le domaine du ministère de la Culture, loin des autres disciplines de la recherche et de la création.

Le domaine Architecture & Complexité a pour ambition d'offrir un lieu de prise en compte de ces nouvelles données, ignorant les anciennes querelles de chapelle aujourd'hui dépassées. Il cherche à responsabiliser et autonomiser l'étudiant en lui permettant de développer, dans un contexte qu'il aura développé au travers du travail de séminaire, sa capacité à traiter le projet d'architecture comme un creuset des problématiques, un réceptacle des contradictions assumées.

Nelly Barth

Directeur d'études : Dominique Coulon

Requalification d'un quartier d'habitat social : le Neuhof en quête d'urbanité

La question du devenir et de la requalification des quartiers d'habitat social et en particulier des quartiers de type grands ensembles, constitue aujourd'hui un questionnement majeur pour les architectes. Le quartier du Neuhof, situé au Sud-Est de Strasbourg fait l'objet d'un Grand Projet de Ville depuis 2005.

La partie dite de « Hautefort », qui correspond à une des différentes entités de Neuhof-cité n'a pas bénéficié de changements et donc d'améliorations majeures dans le cadre de ce GPV. Aussi, mon projet s'attache à requalifier ce bout de quartier et à y apporter les prémices d'une urbanité, élément essentiel à la revalorisation du quartier.

Ma démarche consiste à offrir une alternative aux projets de résidentialisation des pieds d'immeuble, adoptés malheureusement de façon trop systématique par les politiques, et donc de proposer une requalification des espaces intermédiaires par le biais d'un remaniement du réseau viaire, d'un traitement par-

ticulier au sol, d'un remodelage de certaines barres ou tours de logements et d'une restructuration de l'espace public. Le travail sur le parcours, l'échelle humaine et la perception de l'espace se révèlent primordiaux. Je propose au travers de ce projet un changement radical de l'ambiance du quartier, à présent plus tourné vers le reste du Neuhof et accessible à tous. Mon projet comprend une tour mixte fonctionnant comme un signal revendiquant la présence et l'existence du quartier de Hautefort et dont le socle crée des parcours végétalisés et des jeux de niveaux cassant la monotonie de la cité.

L'apport d'équipements, tels qu'une maison des associations, un centre artistique, un supermarché et une maison de la jeunesse situés de part et d'autre d'une zone de partage, oeuvre à redonner une ambiance de quartier conviviale, où les habitants n'ont plus peur d'investir l'espace public.

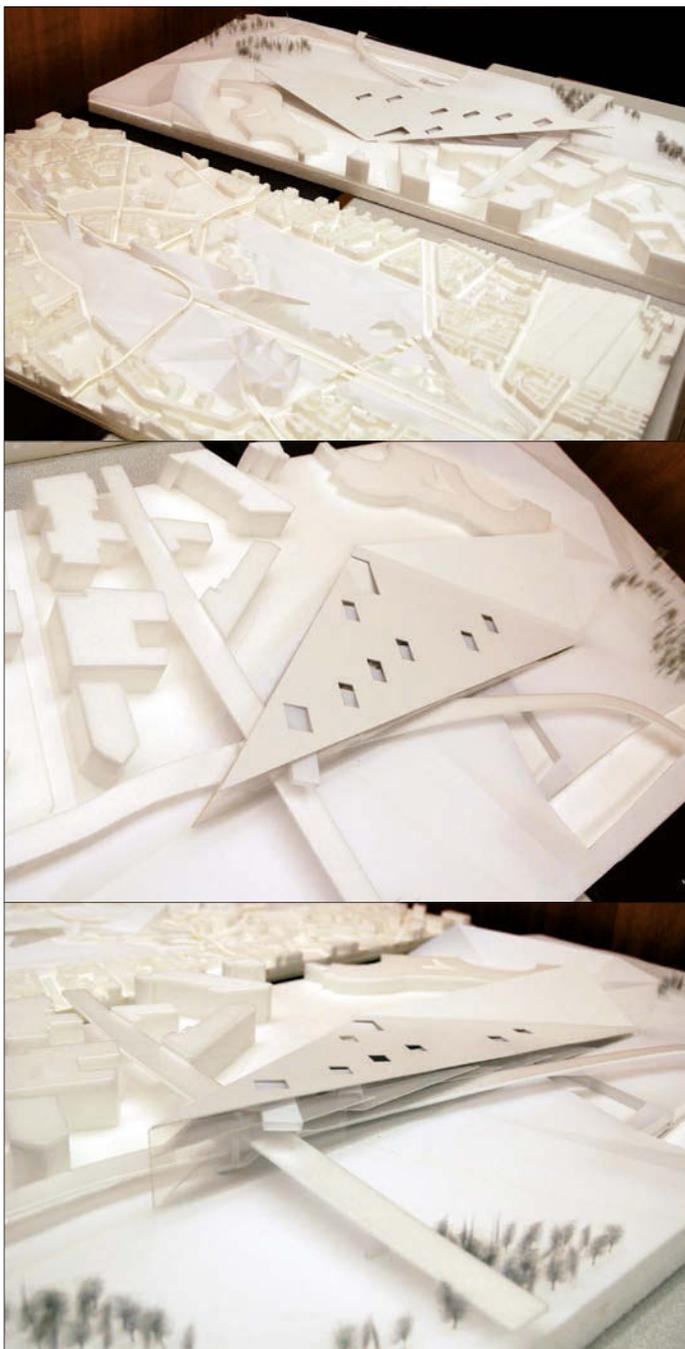


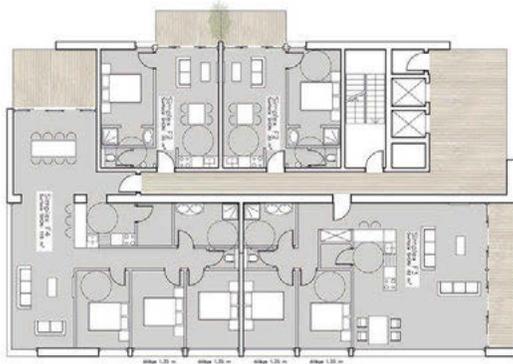
Gautier Baur

Directeur d'études: Dominique Coulon

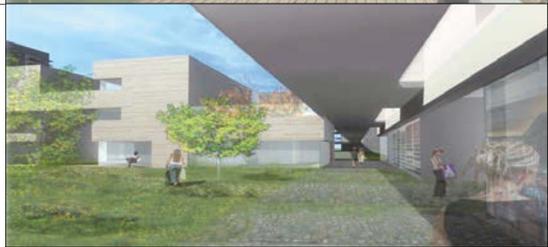
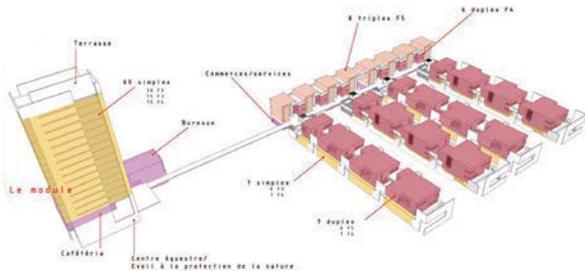
Park am Gleisdreieck

Insertion urbaine complexe par l'usage contrôlé de l'aléatoire.





Plan type d'un niveau d'habitation
 échelle : 1/100



Régis Berthet & Gilles Meyer

Directeur d'études: Olivier Gahinet

De l'ancienne Base Aéronavale Navale reconvertie en base nature

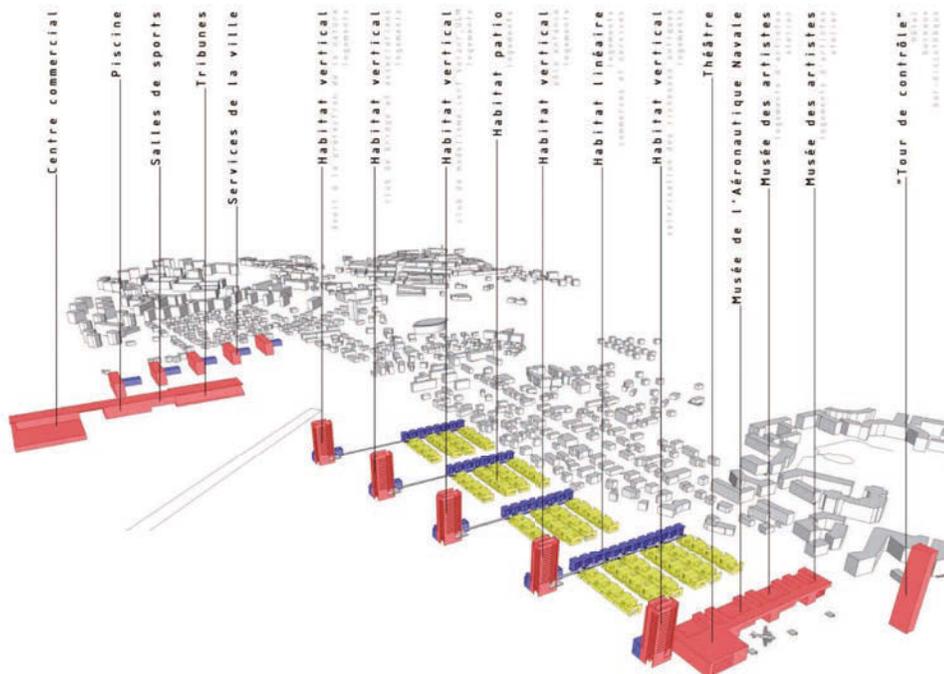
Nous nous sommes intéressés au site de l'ancienne base aéronavale navale de Fréjus : site exceptionnel et dernier espace du littoral de la Côte d'Azur à ne pas être urbanisé.

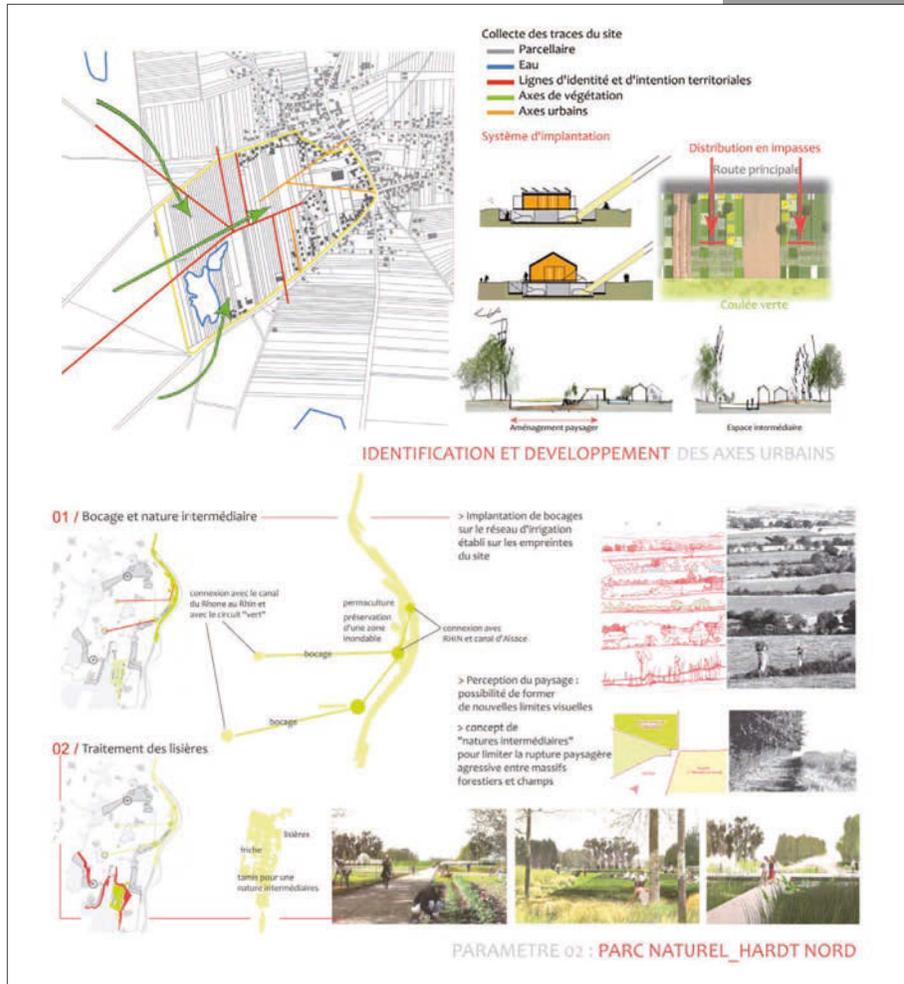
Ce site vierge entre terre et mer offre des perspectives lointaines. Depuis 1995, date de la fermeture de la base aéronavale pour des raisons d'économie budgétaire, celle-ci a été transformée en base nature de 135 hectares. Dans un premier temps, notre travail a porté essentiellement sur l'urbanisme en donnant une identité claire à ce secteur de la ville et en identifiant la limite de la ville.

Cette démarche de projet a pris en compte les activités présentes sur la base nature et les a réintégrées. La zone Natura 2000 et les qualités

de la prairie nous ont incités à ne pas investir tout le site. Notre travail urbain donne à lire une nouvelle limite de la ville clairement identifiable et durable. Deux entrées permettent l'accès au site, l'une au nord l'autre au sud, toutes deux constituées par des infrastructures publiques.

Entre ces deux extrémités se développent environ 450 logements prévus pour répondre au besoin de la ville. Nous avons traité différents types d'habitats, proposant chacun leurs qualités : des cadrages et vues lointaines dans les tours, à l'intimité des habitats à patios, en passant par l'habitat linéaire plus en rapport avec les gabarits existants.





Résultante de l'interaction entre les systèmes et les réseaux présents existants et projetés :
Parcelles + Territoire (identité & volonté)



Antoine Bickel & Arnaud Henschger

Directeur d'études: Dominique Coulon

De la revitalisation d'un canal à une nouvelle stratégie territoriale

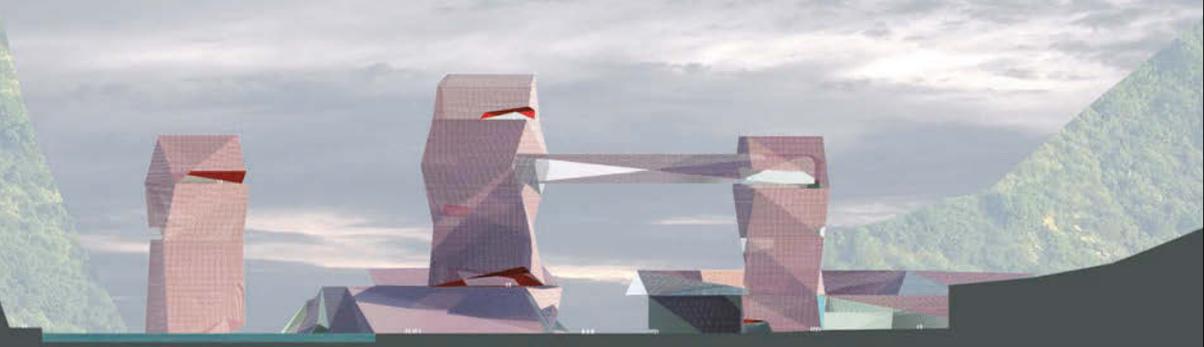
Notre motivation part du constat que la logique de mise en place à grande échelle des exploitations agricoles les a transformées en autant de déserts humains. De plus, les lotissements sont souvent dépourvus de toute connexion directe avec leur environnement naturel.

Ces deux univers coexistent dans une ignorance réciproque.

Notre démarche consiste à imaginer une amélioration du site, une opportunité pour son développement futur, entre plantations et zones d'habitations, en essayant de prendre en compte sa gestion dans le temps. L'idée consiste à amorcer un paysage de territoire commun à partir de traces presque illisibles produites par la société, transformées et transposées. Ainsi, tout demeure en place mais change de nature.

On ne cherche pas à dresser un plan exhaustif et abouti, on essaie d'insuffler une capacité de croissance, d'adaptation au temps. On imagine des sortes de prototypes, des catalyseurs du développement.





Mathieu Bonnot

Directeur d'études: Dominique Coulon

Création d'un complexe multiculturel

Le site retenu pour le projet occupe le terrain d'une ancienne friche industrielle à Besançon. Il bénéficie d'une localisation exceptionnelle en bordure de rivière d'une part et d'autre part, se situe près du centre historique mal desservi par les réseaux viaires. Ce site a fait l'objet de plusieurs discussions sur comment reconvertir une friche industrielle en un lieu attractif et comment redynamiser un site mal desservi.

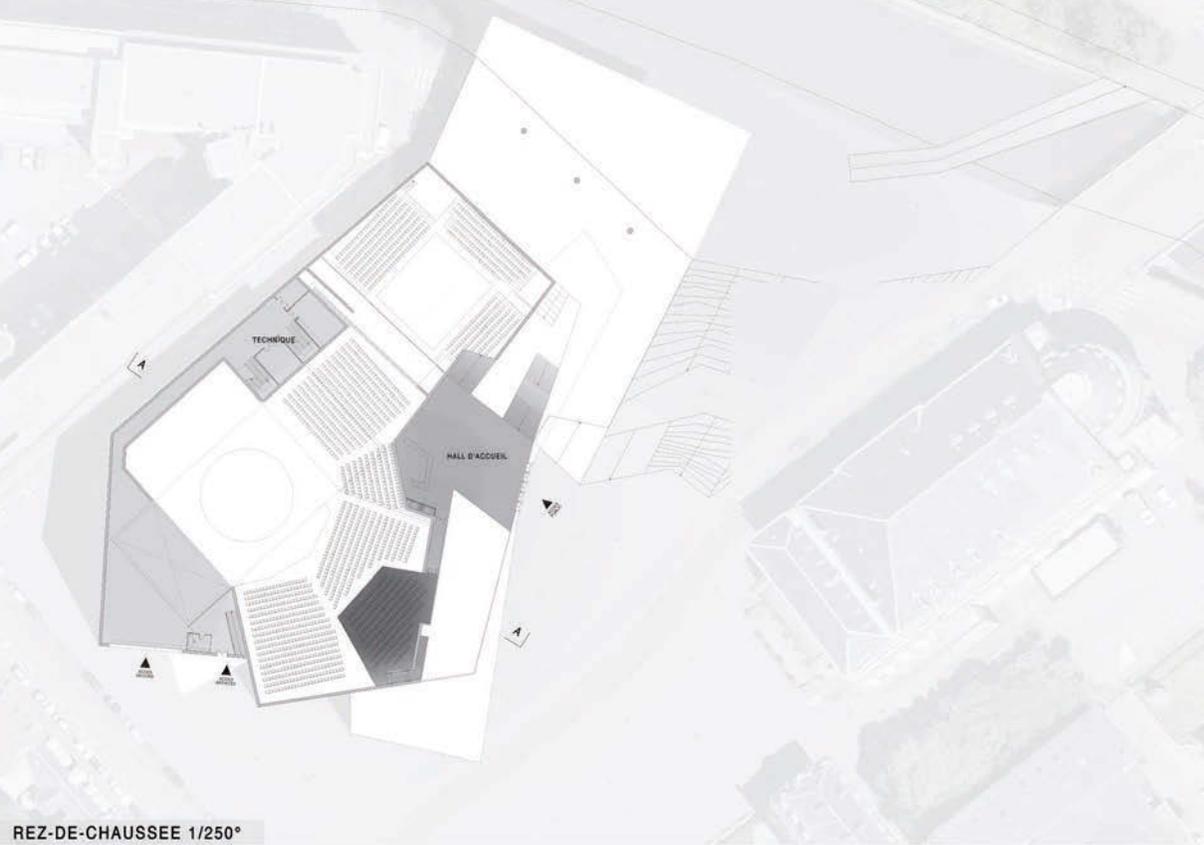
Contrairement à beaucoup de villes de cette taille, le centre urbain de Besançon conserve bon nombre d'équipements universitaires et culturels.

La problématique d'un pôle multiculturel et ses services à Besançon avec la qualité du

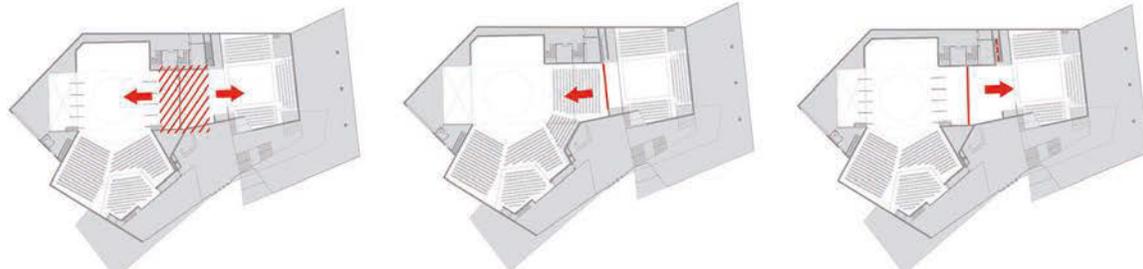
site proposée m'ont paru être un sujet pour mon projet de fin d'étude. Le site que j'ai retenu possède de nombreux atouts tels que les abords du Doubs, les perspectives sur la ville, sur la citadelle de Vauban au milieu de collines verdoyantes et également par sa position géographique, lieu de passage des transports fluviaux touristiques (canal Rhin-Rhône).

Les enjeux sont l'intégration d'un pôle multiculturel dans le contexte historique pour ne pas aller en concurrence avec eux mais créer le fond de scène permettant de créer un jeu entre bâtiments contemporains et bâtiments classés.

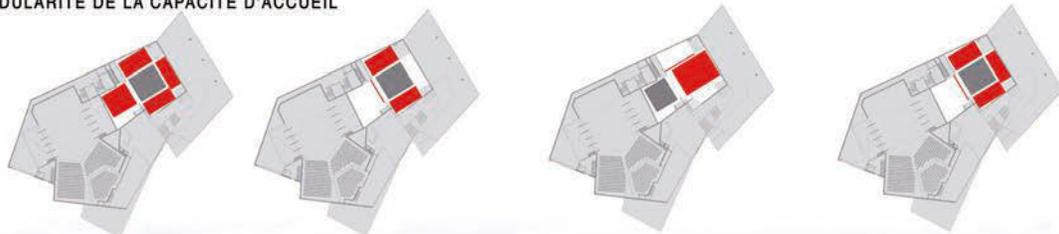




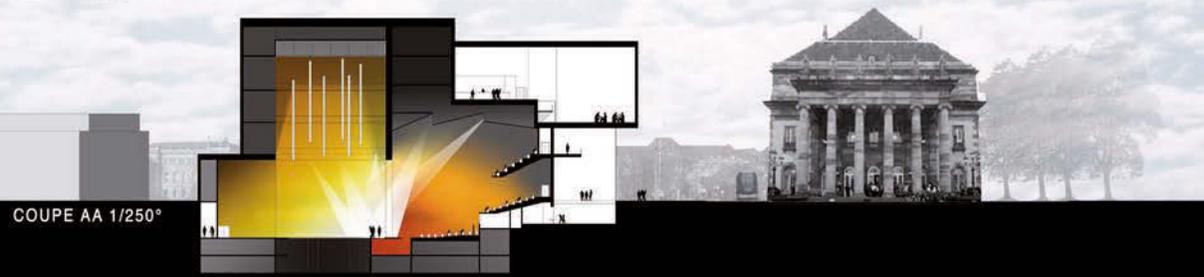
REZ-DE-CHAUSSEE 1/250°



MODULARITE DE LA CAPACITE D'ACCUEIL



SALLE MODULABLE



COUPE AA 1/250°

Xavier Boullivan

Directeur d'études: Dominique Coulon

Le Nouvel opéra de Strasbourg

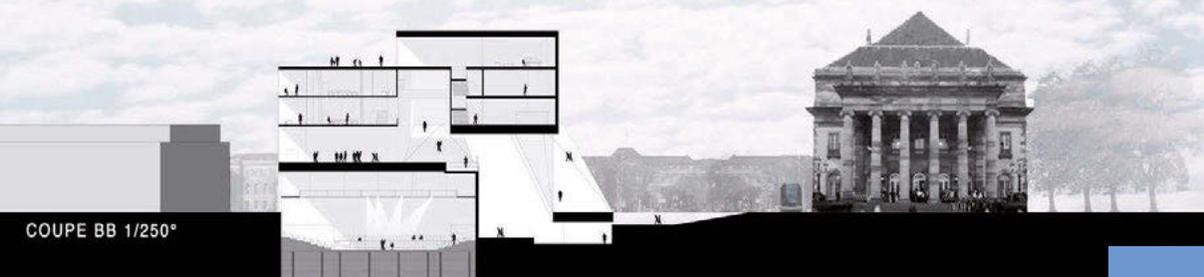
L'enjeu majeur du projet réside dans l'articulation de deux quartiers : le quartier historique et le quartier Allemand. Afin de réaliser cette articulation, le projet a été conçu grâce à l'utilisation d'un diagramme.

Il me permet de transcrire les relations à créer entre les éléments du site.

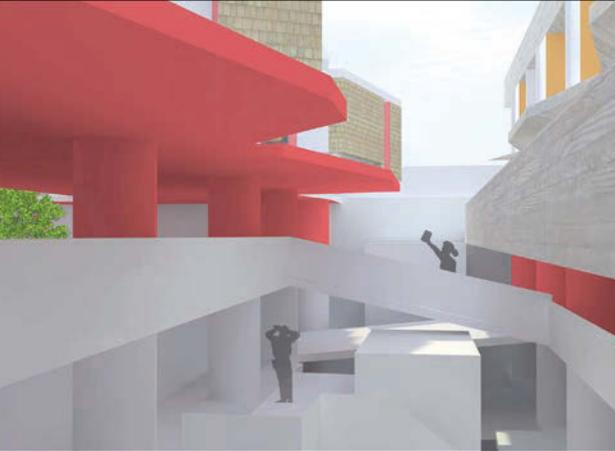
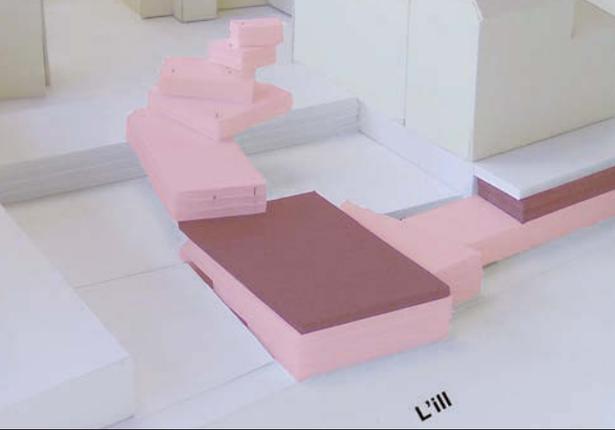
Représenté par des lignes de forces, il n'est en aucun cas une trame car il ne donne pas de dimensions.

Le diagramme traduit seulement des mises en relation. Initialement en deux dimensions, le diagramme a ensuite été traduit en trois dimensions créant ainsi des glissements et des soulèvements entre ces lignes.

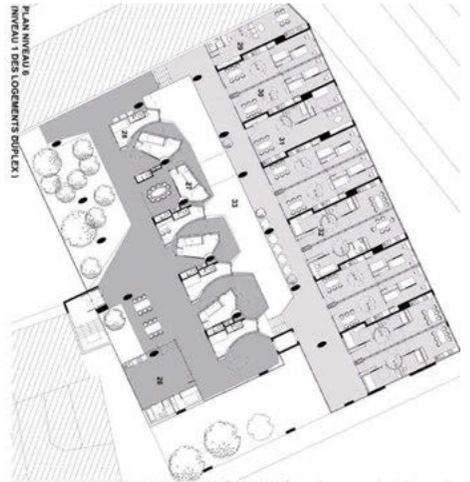
L'ensemble du projet porte ainsi la trace de ce diagramme.



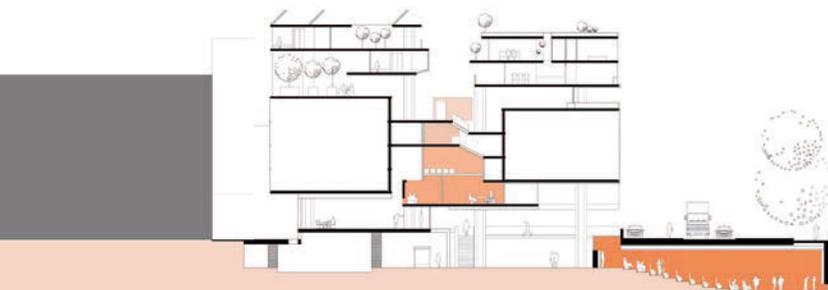
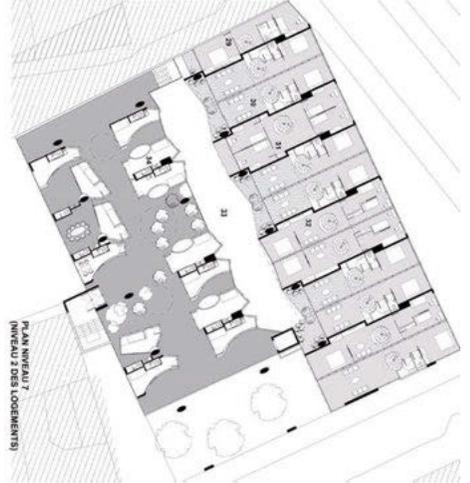
COUPE BB 1/250°



PLAN NIVEAU 6
(NIVEAU DES LOGEMENTS DU L'ENI)



PLAN NIVEAU 7
(NIVEAU DES LOGEMENTS)



Sophie Buessler

Directeur d'études: Dominique Coulon

Projet expérimental et humanitaire d'une transformation d'un parking aérien en maison communautaire pour personnes démunies

L'idée du projet consiste à imbriquer dans le parking mal optimisé du magasin Printemps de Strasbourg, un programme complet pour soutenir et accompagner les personnes en grandes précarités.

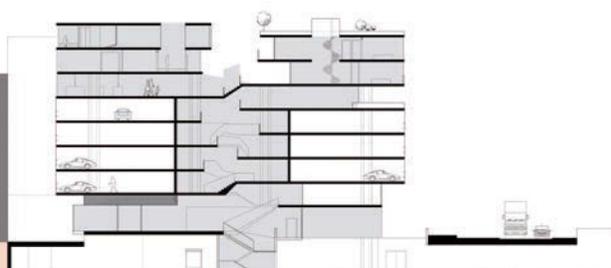
Des logements de stabilisations (logements intermédiaires entre la rue et le studio standard) et des duplex sont situés en haut du parking. Ils sont accompagnés de services sociaux, d'un grand réfectoire, d'une salle à manger, de machines à laver, d'un espace informatique, d'un parc, d'une salle de réunion, d'une salle de formation... Tous les résidents partagent ces services.

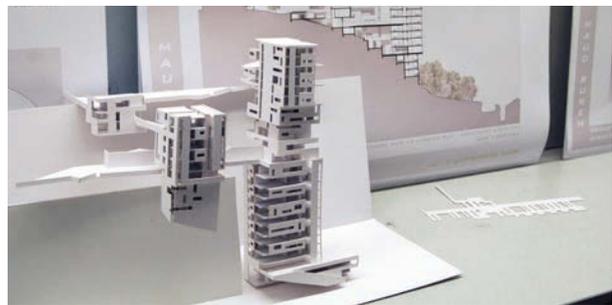
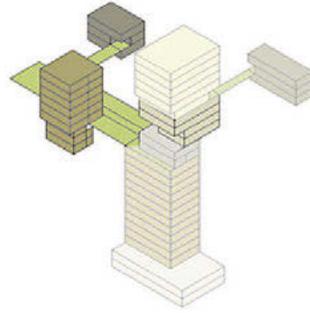
Intégrer une population précaire suppose de la mettre en relation avec la société. Pour cette raison, la maison communautaire est accompagnée d'un programme ouvert à l'ensemble de la ville, une agora (amphithéâtre), une base de départ de canoë-kayak et des thermes. Ainsi, le parking se transforme en lieu de partage et de convivialité.

Le concept architectural et urbain est le suivant :

Des éléments importants du programme s'empilent dans des blocs qui subissent chacun par rapport à l'autre une diminution de taille et une rotation angulaire différente. Tel une spirale, l'ensemble du programme s'enroule et pénètre au cœur du parking. Donner l'idée de lien, de relation entre les programmes publics/collectifs/privés, voici le sens de cette mise en scène architecturale et urbaine. De l'eau au ciel, de la rue à chez soi, du public au privé, du loisir au repos, la ville, l'artefact humain est composé de tout cela. L'homme évolue et s'épanouit dans cet univers.

Bien plus qu'un projet social, le projet propose aussi une nouvelle manière de construire la ville sur la ville. Comment offrir à l'Homme en mouvement un maximum de lieux différents dans un seul bâtiment ?





Maud Buren

Directeur d'études: Olivier Gahinet

Liaison verticale

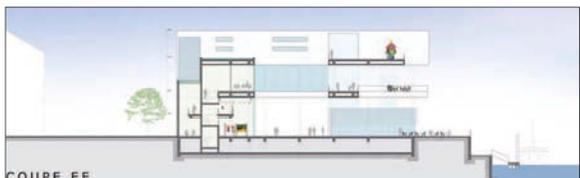
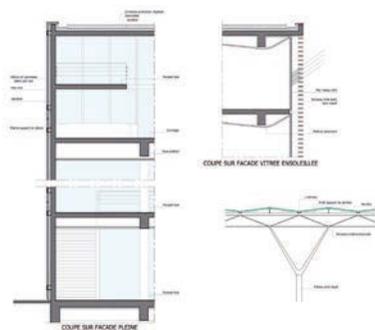
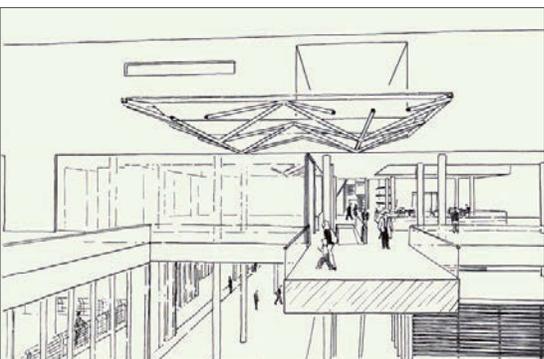
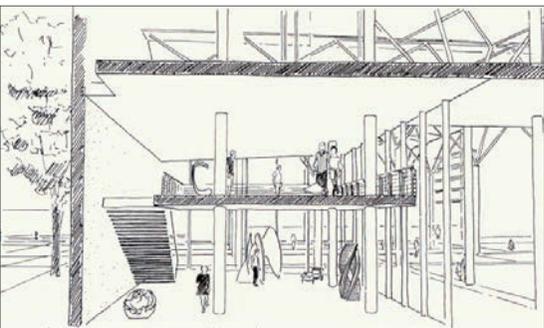
Situé à Epinal, le projet se développe entre deux quartiers de cette ville.

Le Plateau de la Justice, ZUP aujourd'hui en cours de rénovation urbaine, établi sur les hauteurs d'une colline et d'autre part le centre ville, en contrebas de ce relief. Ces deux zones sont séparées par un relief escarpé et très pentu, qui empêche une connexion directe de ces deux quartiers.

Le projet est un lien, un édifice qui tend à relier ces deux parties de la ville de manière directe et rapide. Une tour principale joue ce rôle de connecteur à la fois par le parcours et dans le paysage. Cette dernière est agrémentée d'édifices secondaires, qui, réunis par une place publique centrale, fonctionnent dans une logique commune de parcours et forment un tout.

Le programme est établi autour du thème de la mixité. Mixité de fonction tout d'abord (logements et équipements) et mixité sociale par l'intégration de différents types de logements qui s'adressent à différents types de personnes. En intégrant ce programme hétérogène, le bâti fonctionne comme une sorte de condensateur social, facilitant les rencontres et les échanges entre les personnes.





Timur Dufay

Directeur d'études: Olivier Gahinet

Une Cité des Arts à Besançon

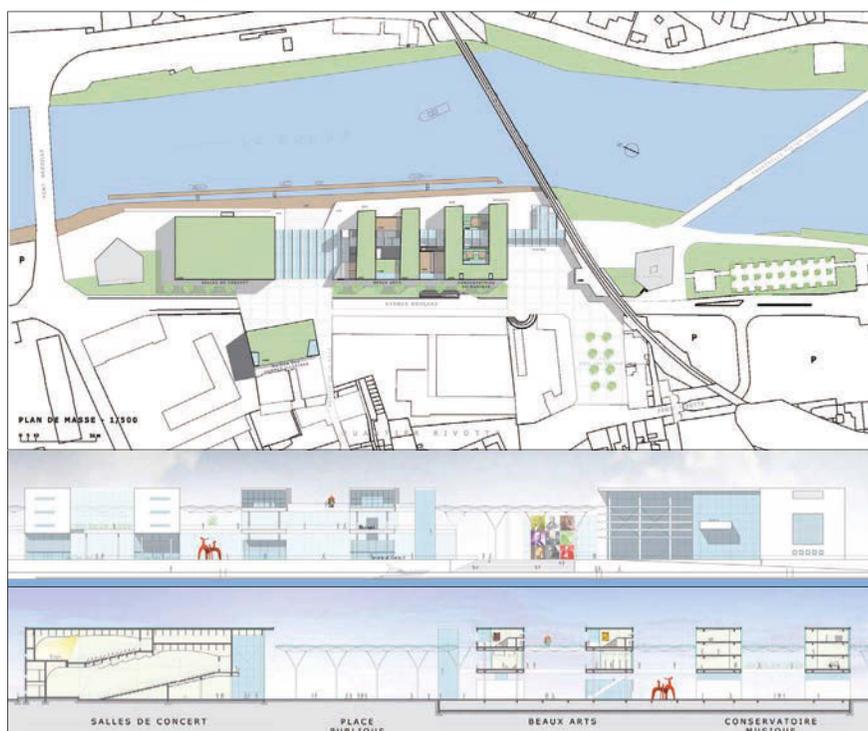
«Avant toute réflexion architecturale, il me paraît nécessaire de réfléchir sur le sens d'une Cité des Arts dans une ville comme Besançon, et d'en imaginer son contenu et son fonctionnement. L'objectif est de réaliser un projet qui ne soit pas un «temple de la Culture» fréquenté par les seuls habitués que l'on retrouve en général dans les salles de concert ou dans les musées.

Il faut imaginer un projet global fédérateur où se rencontreront et se croiseront des disciplines artistiques différentes et surtout faire en sorte que la population qui n'est pas naturellement attirée par les manifestations artistiques, soit amenée à fréquenter ces équipements.

Le projet que je propose sur ce site exceptionnel en bordure du Doubs et du centre

historique au pied de la Citadelle de Vauban va s'articuler autour de quatre fonctions structurantes que sont la musique, les beaux-arts, des équipements qui jouent le rôle de catalyseur (bars, librairie d'art, station de transport urbain par rail ...) et les espaces publics dont la fonction est déterminante dans ce projet.

Pour répondre à ces objectifs, j'ai privilégié une architecture «ouverte», de «promenade». La volumétrie générale est faite de formes simples qui s'emboîtent ou s'affirment isolément prenant en compte la caractéristique des constructions de Vauban qui marquent la ville. Le jeu des pleins et des vides, de l'ombre et de la lumière, est particulièrement visible sur la façade côté rivière avec en arrière-plan, le profil de la Citadelle.»





Fanny Ermel

Directeur d'études: Dominique Coulon

Centre européen par l'art contemporain sur le site des trois frontières : Môle du port de Bâle

Le projet a pour ambition de générer une cohérence urbaine tri-nationale au cœur d'une métropole en devenir, à travers la réalisation d'une nouvelle polarité sur le site des trois frontières à Bâle, Huningue et Weil am Rhein. Le parti pris du projet a été de faire émerger, à la fois, une cohérence urbaine globale en «gommant» quelque peu les frontières, tout en ne négligeant ni l'aspect local ni identitaire de chaque pays. Le principe proposé s'inscrit pleinement dans cette démarche puisqu'il permet d'obtenir trois tours issues d'une même «famille formelle», pour un projet global, tout en ayant trois tours singulières, pour un projet local. Le programme principal est un complexe culturel qui se développe et fonctionne en réseau dans les trois tours. Afin de ne pas créer trois «totems» élitistes, un programme mixte comprenant logements, commerces de proximité, crèches..., a été associé au programme culturel. Il fonctionne essentiellement à l'échelle locale et implique donc directement les habitants du quartier dans lequel il est implanté.



José Esteves

Directeur d'études: Olivier Gahinet

Réaménagement de la friche industrielle Adelshoffen

Ancien site brassicole du même nom, brasserie Adelshoffen, cette friche industrielle se trouve à proximité du vieux centre historique de Schiltigheim. Situé en plein milieu urbain, ce site est l'occasion de proposer une réponse à un problème actuel de réaménagement et de redynamisation d'un espace mal structuré, mal exploité, et qui représente un véritable noeud urbain en plein centre de la ville de Schiltigheim.

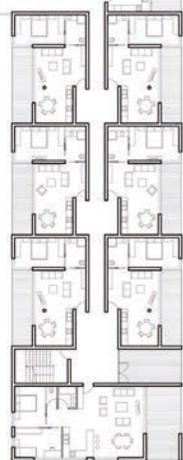
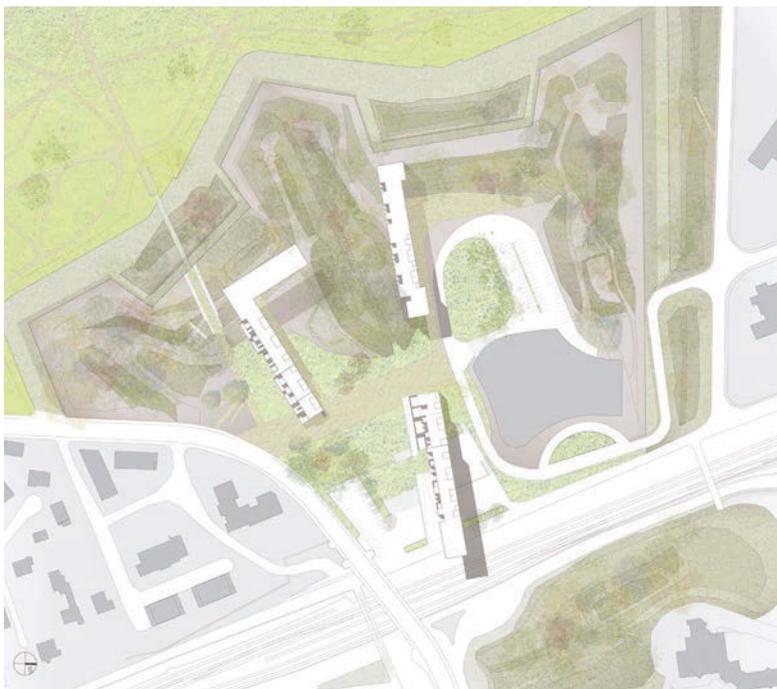
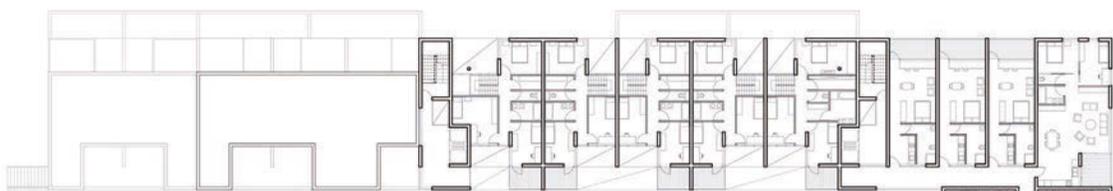
La réflexion se portera à différentes échelles allant de l'échelle urbaine à l'échelle architecturale du logement. Un des premiers objectifs que s'est fixé la ville pour le réaménagement de ce site est l'amélioration du cadre de vie autour de l'idée du lieu convivial, le culturel et de rencontre intergénérationnelle.

Au regard de l'analyse du site et des enjeux du projet, il me semble important de favoriser les circulations Est-Ouest dans les futurs projets venant s'installer à Schiltigheim. Le site Adelshoffen est assez important en taille et doit tenir compte d'une circulation en ce sens. En observant la hiérarchie des rues, à l'ouest, la rue de Lauterbourg vient buter contre le flanc gauche du site. Cette rue nous mène direc-

tement à un pont nous permettant de traverser une barrière que représentent les rails de chemin de fer, elle relie ainsi le site à la zone ouest de la ville. D'où je propose de la prolonger, toujours dans le même axe. Cette voirie traversera le site et viendra créer un carrefour avec la route de Bischwiller. Cela permet aussi de couper la rue de Wissembourg à sa base, afin de créer un parvis commun à la future médiathèque bibliothèque nord de la Cus (qui se positionnera à la pointe sud), à l'église catholique, et au cimetière.

Le positionnement de la médiathèque participe à créer une diagonale virtuelle ouvrant sur la façade principale de l'église catholique. Le positionnement d'un bel arbre sur la place minérale n'est pas anodin. Sa localisation permet de renforcer la diagonale, tout en laissant la largeur de la façade visible en vis-à-vis. Cet ensemble de démarches nous permet de conserver le parc de la Résistance, qui possède des essences d'arbres relativement précieuses en milieu urbain. Il sera tout ouvert et remontera même vers le nord offrant du vert dans les centres de ces bâtiments linéaires.





Elevation sud_ Ech:1/500

Audrey Franchi

Directeur d'études: Olivier Gahinet

Opération de logements à Belfort

Ce projet a pour objectif de réinvestir un ancien site militaire situé en plein centre ville par une opération de logements collectifs.

Le premier enjeu se trouve dans l'implantation du projet et sa direction. En effet, il s'agit de reconnecter le site au centre ville et autres quartiers, actuellement ceinturé et limité par les axes de communication, le site étant bordé du côté du centre ville par la voie ferrée.

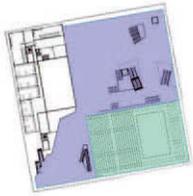
C'est par le biais de trois bâtiments positionnés de façon dynamique et formant une entrée par rapport au centre ville que le projet se base. Il s'agit de créer à la fois une centralité et un mouvement, un glissement entre les différents bâtiments de logements placés de façon à

révéler les différents mouvements de terrain du site.

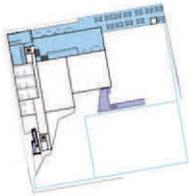
En ce qui concerne les logements, ils s'adaptent à une forme linéaire. Ils ont la capacité de contenir un rapport privilégié avec l'extérieur par le biais d'espaces privatifs extérieurs généreux. Comme c'est le cas par exemple dans les logements «idéaux» conçus antérieurement, qui possèdent une travée entièrement transparente sur l'extérieur.

Le projet se veut être un moyen de créer des relations entre des populations et de mettre en place des espaces collectifs accueillants.





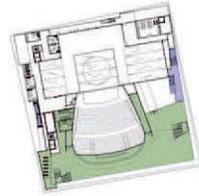
Foyer commun



Foyer d'artiste



Restaurant



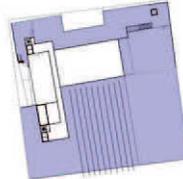
Foyer grand théâtre



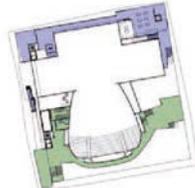
Documentation



Médiathèque



Exposition / café théâtre



Documentation



Coupe longitudinale petit théâtre

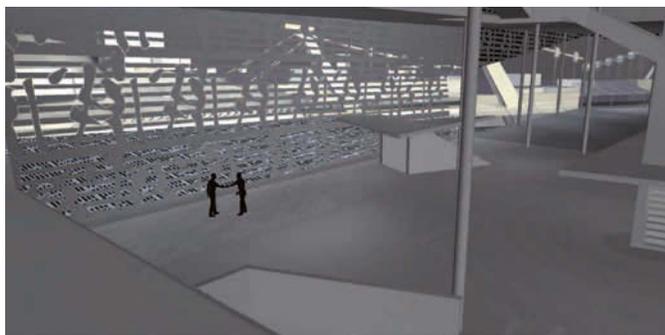


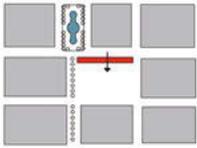
Nicolas François & Chifeng Tsai

Directeur d'études: Dominique Coulon

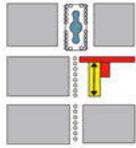
Un Centre de Performance à Taipei, Taiwan

Le site se situe à Taipei, la capitale de Taiwan, où la densité urbaine est beaucoup plus forte qu'en Europe. Deux axes routiers, une station de métro à côté, et l'axe culturel créé par la ville, justifient le choix du site pour ce nouveau centre de performance. Un marché de nuit avec les vendeurs ambulants à proximité renforce la popularité de ce lieu. Dans un tel contexte, nous avons envisagé de densifier les programmes et de rendre un maximum d'espace public à la ville. Avec cet espace couvert par une résille qui répond au climat subtropical du pays, les visiteurs commencent à baigner dans la théâtralité du centre dès qu'ils rentrent dans le site. Les trois salles de spectacles sont empilées verticalement. Deux parcours dans le bâtiment nous permettent de renforcer la théâtralité avant d'entrer dans la salle. Les ouvertures généreuses, protégées par la résille contre l'ensoleillement, offrent des liens forts avec la ville.

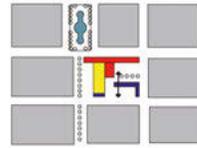




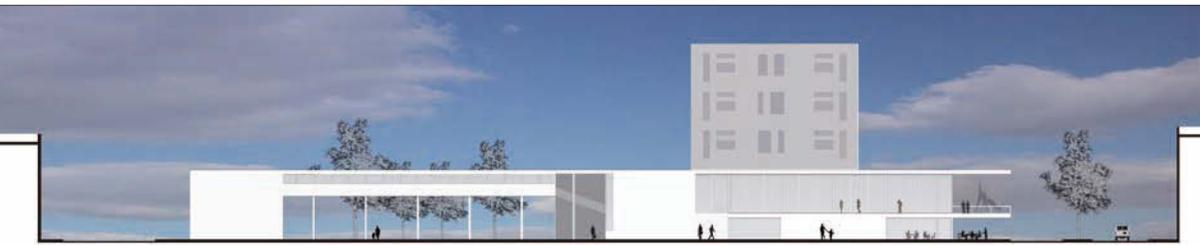
Au nord un porte-à-faux vient structurer l'îlot avec la cafétéria et la galerie d'exposition, c'est un appel visuel depuis la place. Cette ligne vient se positionner à l'alignement. Elle amène les usagers à entrer au coeur du projet.



Les ateliers s'agencent perpendiculairement à la cafétéria au coeur de l'îlot ce qui permet de hiérarchiser l'espace et d'offrir une intériorité au projet tout en restant ouvert sur l'extérieur.



Construction de logements qui s'ouvre sur un autre espace public et qui ferme l'espace extérieur du centre culturel. Une continuité visuelle entre les deux espaces incite à parcourir le coeur de l'îlot.



Géraldine Frongia

Directeur d'études: Olivier Gahinet

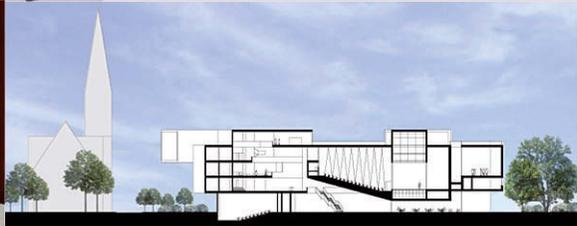
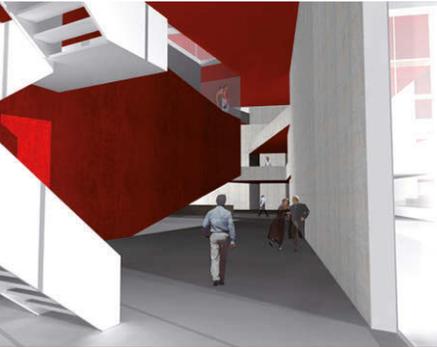
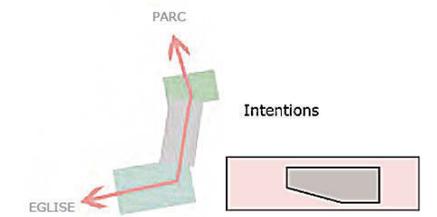
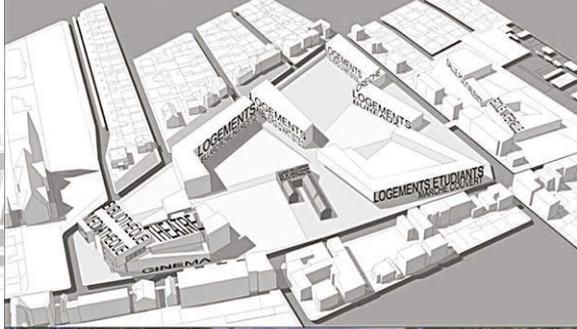
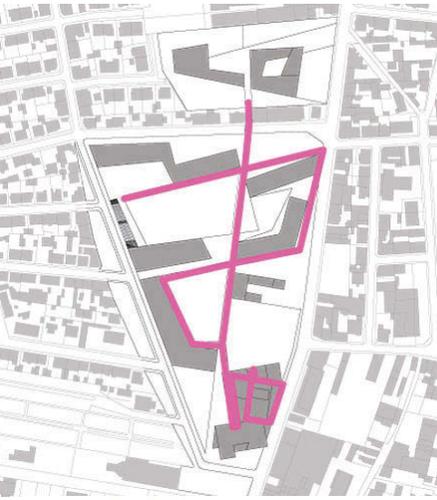
Centre culturel et logements à Mexico

Le projet a pour intention de redynamiser le quartier de la Roma à Mexico en mettant l'accent sur une tendance existante à développer des activités culturelles dans cette zone.

Ces activités n'ont actuellement pas d'équipement qui leur permettrait de se développer.

Le projet proposé offrira donc l'infrastructure nécessaire. Le programme comprend un centre culturel avec des ateliers, une bibliothèque, une salle de conférence, une cafétéria et des logements pour les artistes en résidence.





Christelle Gass

Directeur d'études: Dominique Coulon

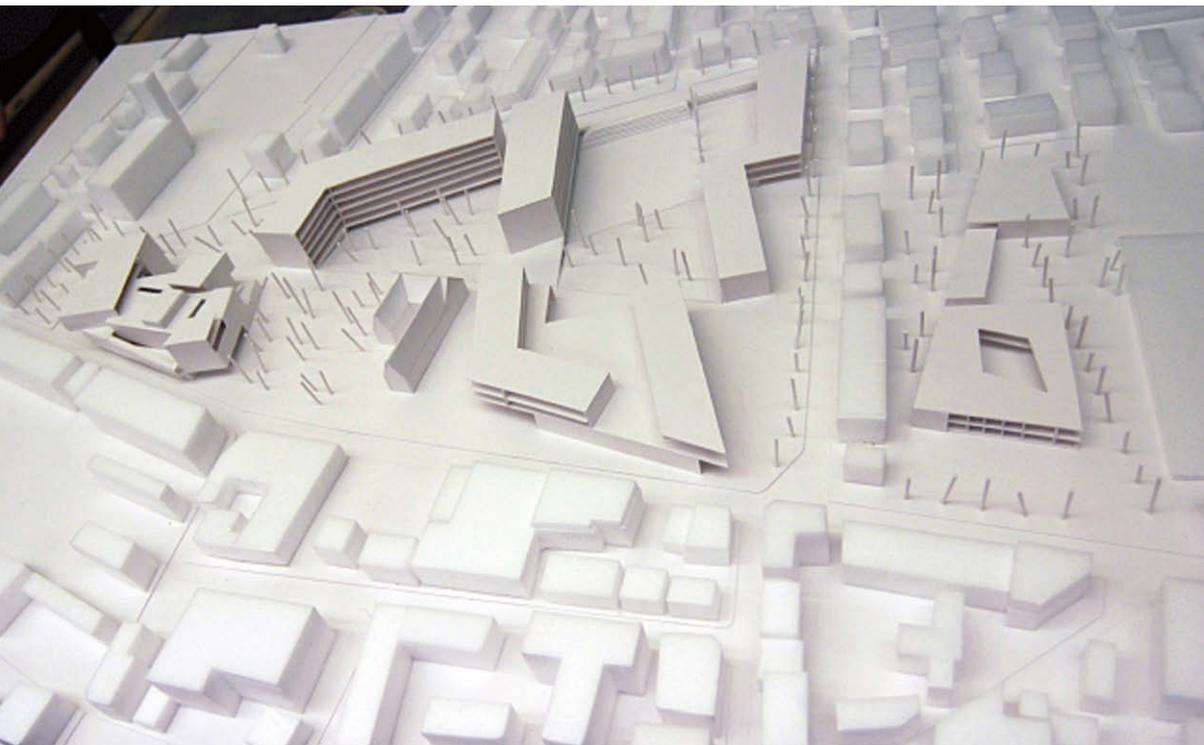
La reconversion de la friche Adelshoffen à Schiltigheim : un nouveau cœur pour la ville

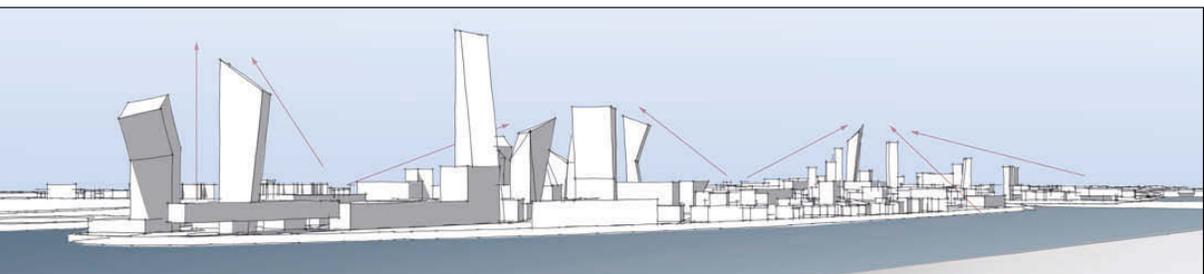
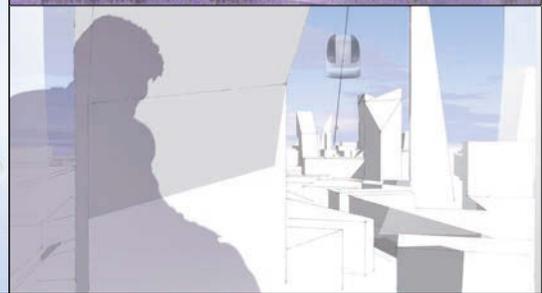
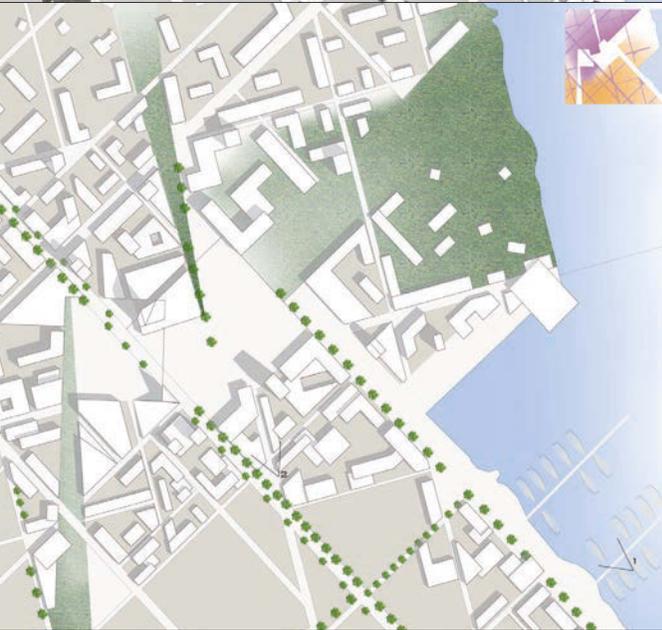
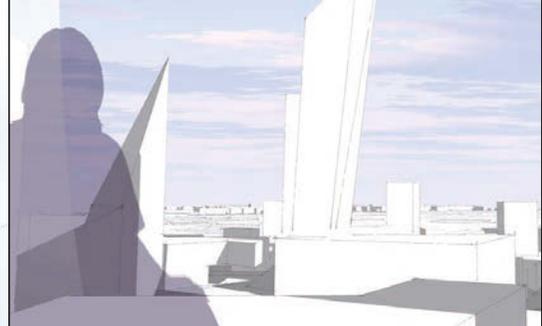
Le projet a pour intention de redynamiser la ville de Schiltigheim par le biais de la reconversion d'un site en friche.

Ancienne ville brassicole, Schiltigheim est formée par différents quartiers, qui se sont développés autour de sites industriels et constitués de telle sorte qu'ils ne forment pas une unité à l'échelle de la ville. Aujourd'hui, Schiltigheim tend à se vider peu à peu de son activité pour laisser place à des vides dans le tissu urbain : ces emprises foncières industrielles de taille importante forment des verrous dans la trame urbaine. La reconversion progressive de ces emprises industrielles permettra de ressouder une ville mal structurée.

Le site de l'ancienne brasserie Adelshoffen est une des premières opportunités foncières pour le renouvellement urbain de Schiltigheim, importante de par sa localisation au centre-ville : il représente un nœud urbain.

L'objectif du projet est donc de créer une articulation entre les différents tissus urbains qui bordent le site et de créer un véritable cœur attractif avec notamment l'extension du parc et la création d'un pôle multiculturel.



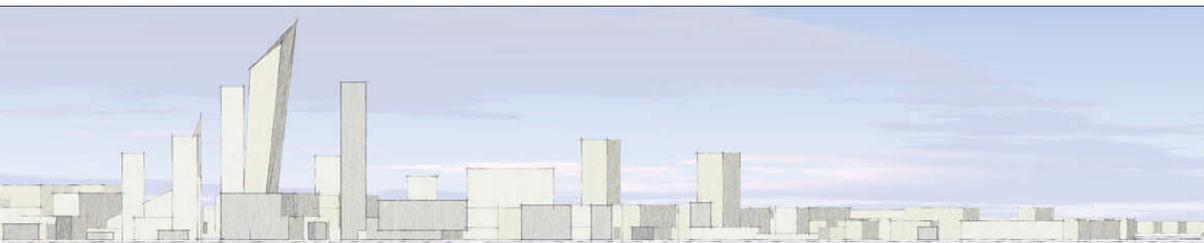
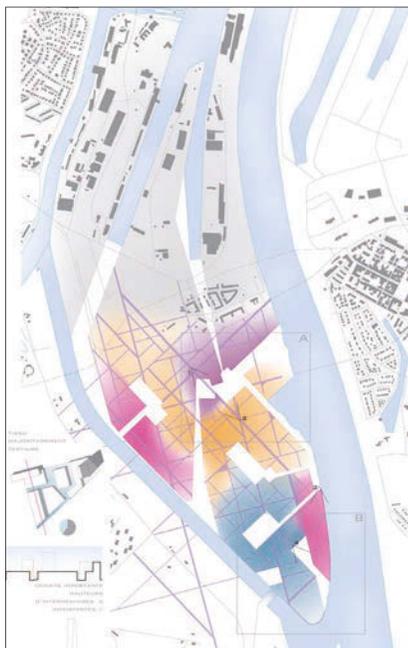


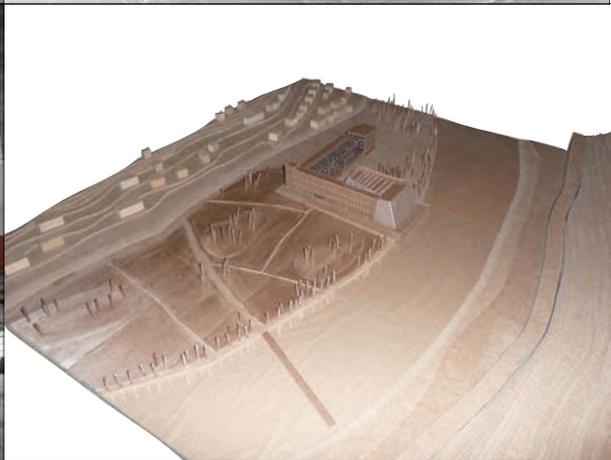
Andreea Grigorovschi & Damla Oktay

Directeur d'études:
Alexis Meier

Strasbourg & Kehl: les enjeux d'une nouvelle centralité

Création d'un quartier résidentiel mixte en tant que résultat d'une recherche d'analogie scientifique.





Aurélie Gruber

Directeur d'études: Dominique Coulon

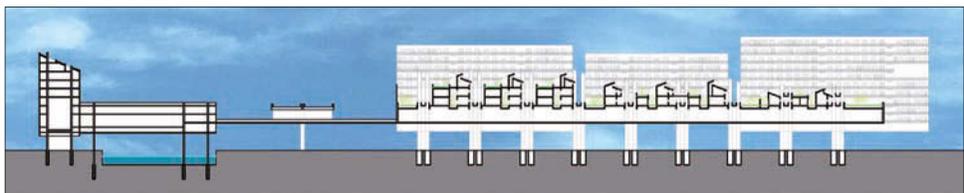
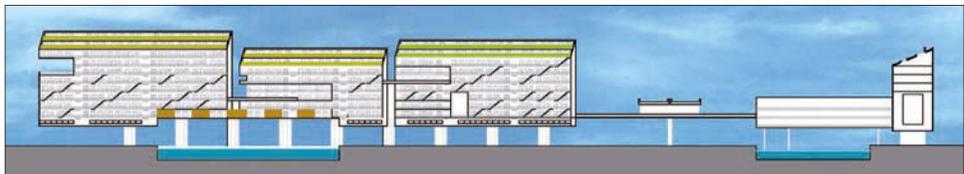
FabriK Culturelle

Il s'agit d'un projet de reconversion d'un site industriel et principalement, du bâtiment de la Rodhiacetta, une ancienne usine textile fermée depuis 25 ans.

L'usine est située à Besançon, au bord du Doubs, dans un cadre naturel exceptionnel. J'ai choisi de conserver une partie de l'existant tout en le connectant à un nou-

veau projet. Le programme est issu des attentes de la commune et du potentiel existant. Il s'agit de créer une fabriK culturelle, une école d'arts (musique, danse, théâtre, peinture...) mêlée à une galerie publique exposant les oeuvres créées dans l'école.





Praditha Handayani

Directeur d'études: Olivier Gahinet

Architecture de survie : Dense-cité parasismique et anti-tsunami à Jakarta, Indonésie

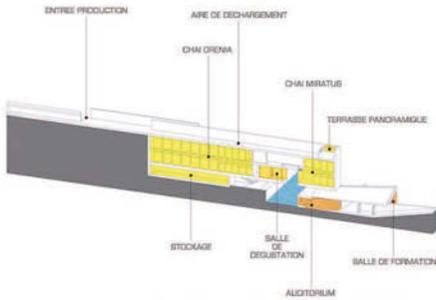
Ce projet associe des logements qui sont à la fois parasismiques et anti-tsunamis. Il porte essentiellement sur 175 logements en schéma horizontal et 400 logements en schéma vertical (tours d'habitation).

Le programme urbain est plus vaste et consiste en un marché couvert, des halls d'expo-séminaires, un hall de mariage, des jardins publics, un port de plaisance pour les habitants, un pôle bateau-train-autoroute, un silo à voitures...

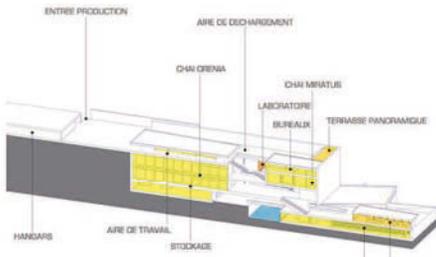
L'ensemble est constitué de couches de dalles surélevées (pour laisser passer l'eau en cas de tsunami et d'inondation) et soutenu par des voiles en béton placées perpendiculairement afin de mieux résister à l'arrivée de vagues.

Le site est l'emplacement même où se trouvait le fort de Batavia au 17^e siècle dont il n'existe plus aucune trace aujourd'hui et à proximité d'une voie ferrée, d'une autoroute, la «Jalan Tongkol», ainsi que de l'ancien port de Jakarta.

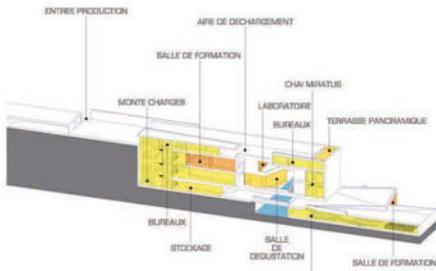




✦ AXONOMETRIE PROGRAMMATIQUE



✦ AXONOMETRIE PROGRAMMATIQUE



✦ AXONOMETRIE PROGRAMMATIQUE



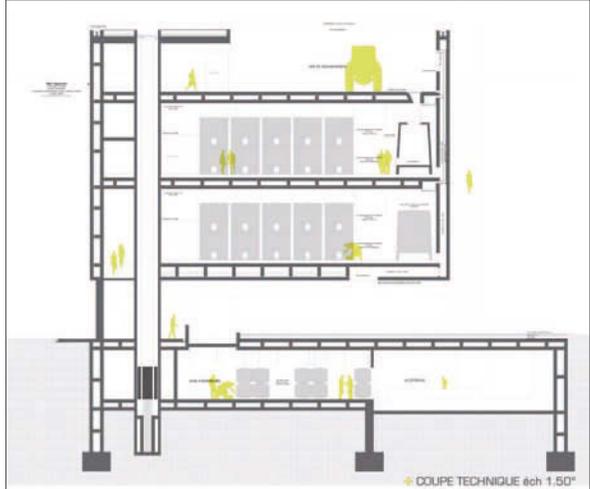
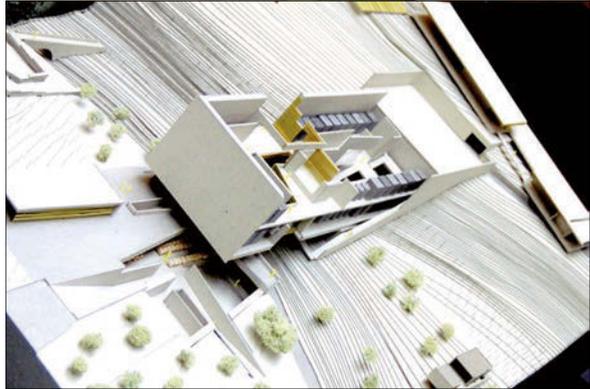
✦ FACADE EST éch 1.500"



✦ FACADE OUEST éch 1.500"



✦ FACADE SUD éch 1.500"



Charles Henner & Maude Thiebaut

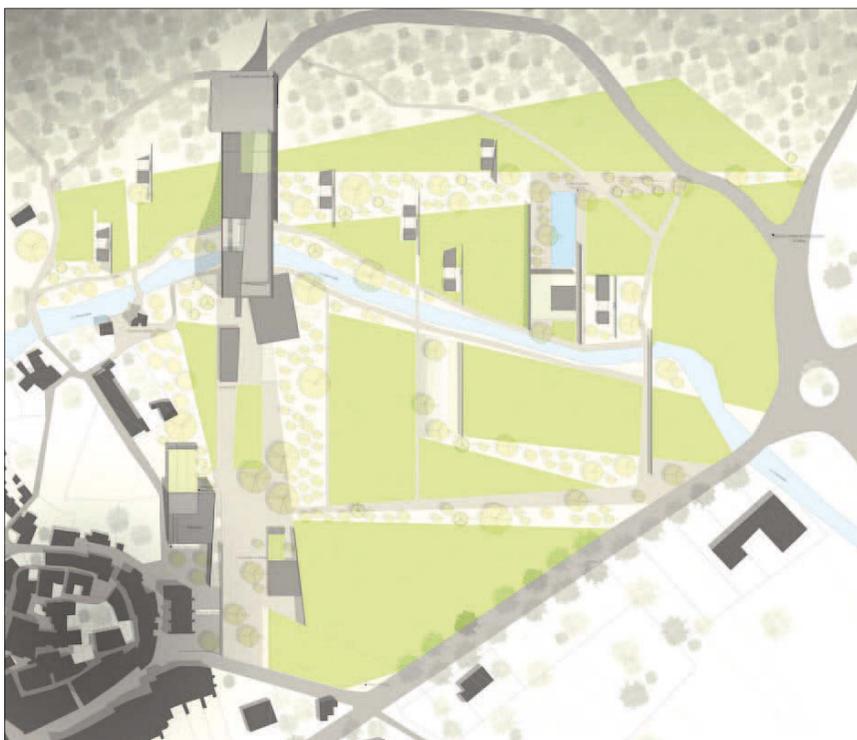
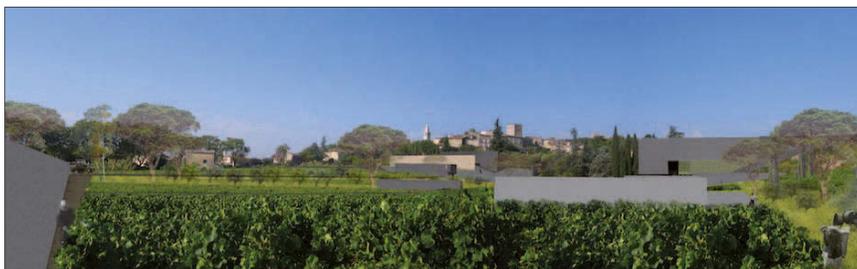
Directeur d'études: Dominique Coulon

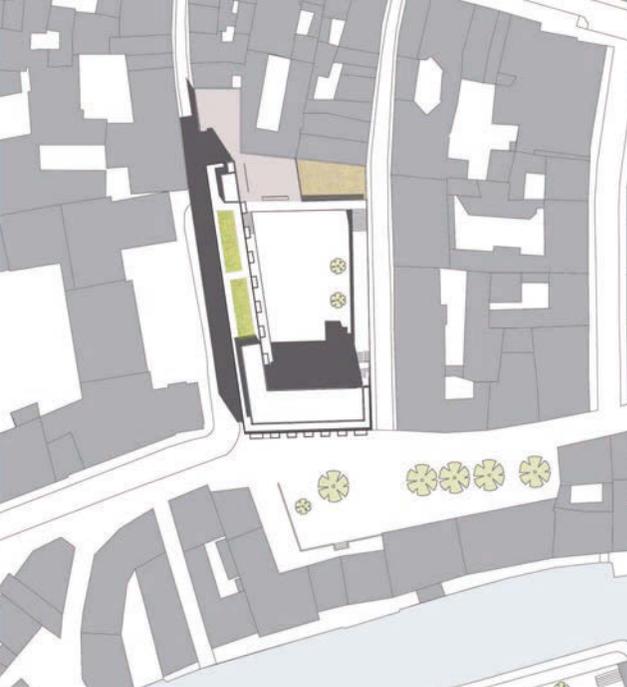
Centre viticole sous régime communautaire comme l'émergence d'une vinterritorialité

Notre envie est de mettre en scène, au travers d'un scénario, les acteurs multiples qui auraient une incidence favorable au développement du centre viticole. Le scénario sociétair ainsi mis en oeuvre pourra nous permettre d'asseoir les bases de notre travail de recherche. De part notre volonté de dégager un travail novateur, sur la mise en valeur d'un terroir centré sur la viticulture, nous avons

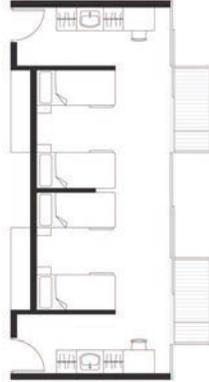
choisi le Domaine de Pascale et Philippe Nusswitz situé dans la commune de Durfort (Gard, Languedoc-Roussillon).

Comme énoncé en tant que sujet particulier, le travail se développe autour de trois axes, comme outils de développement régional invitant professionnels, amateurs, ou simples visiteurs à se rencontrer : formation, expérimentation et communication.

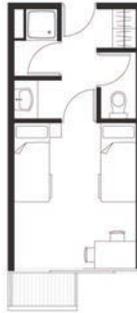




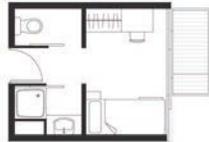
8 lits



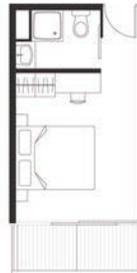
4 lits



2 lits



1 lit double



Déborah Jund

Directeur d'études: Olivier Gahinet

Une auberge de jeunesse à la Petite France, support d'espace public et lieu de rencontre

Strasbourg dispose actuellement de trois auberges de jeunesse, chacune d'entre elles située en périphérie.

Par conséquent, les touristes disposent d'un choix limité pour loger à bas prix dans le quartier historique de la Grande Île.

C'est pourquoi, je choisis de concevoir une auberge de jeunesse dans la Petite France, quartier de la Grande Île réputé pour le charme de ses maisons à colombage, ses ruelles étroites et restaurants alsaciens.

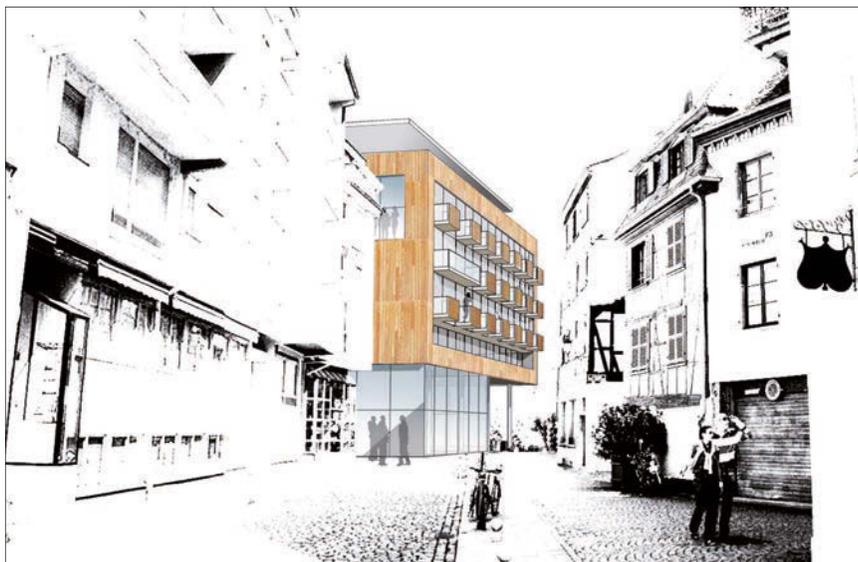
Le projet d'auberge de jeunesse vient remplacer l'actuel parking Grimeissen qui se trouve

en bordure de la rue du Bain-aux-Plantes.

Le bâtiment se place à l'alignement de la rue afin d'en restaurer la continuité de sa promenade touristique.

L'une des préoccupations premières de cette auberge est de favoriser la rencontre entre touristes et citadins. Ainsi, l'architecture de l'auberge se développe autour d'une place publique et se veut le support d'un parcours ouvert à tous.

A l'instar des nouvelles auberges de jeunesse, ses 35 chambres (140 lits) sont conçues pour allier confort et intimité.





Marie Mader

Directeur d'études : Dominique Coulon

Habit'étude pour Alzheimer

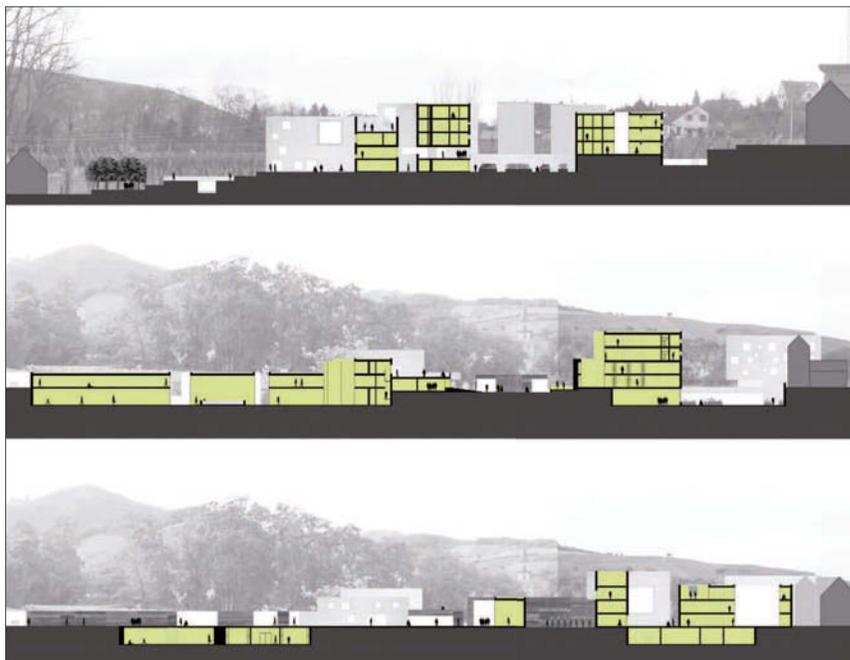
«En 2010, toutes les familles françaises seront concernées par cette maladie. Ce constat oblige à une adaptation rapide des structures hébergeant les malades atteints de la maladie d'Alzheimer, [...] afin que les troubles du comportement dont ils souffrent aux stades modérés et sévères de la maladie restent compatibles avec une qualité de vie optimale tant pour eux-mêmes que pour les autres résidents» (dixit Brigitte Chaline).

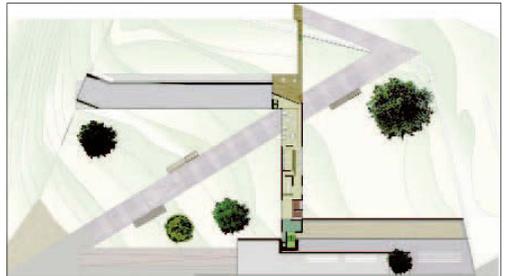
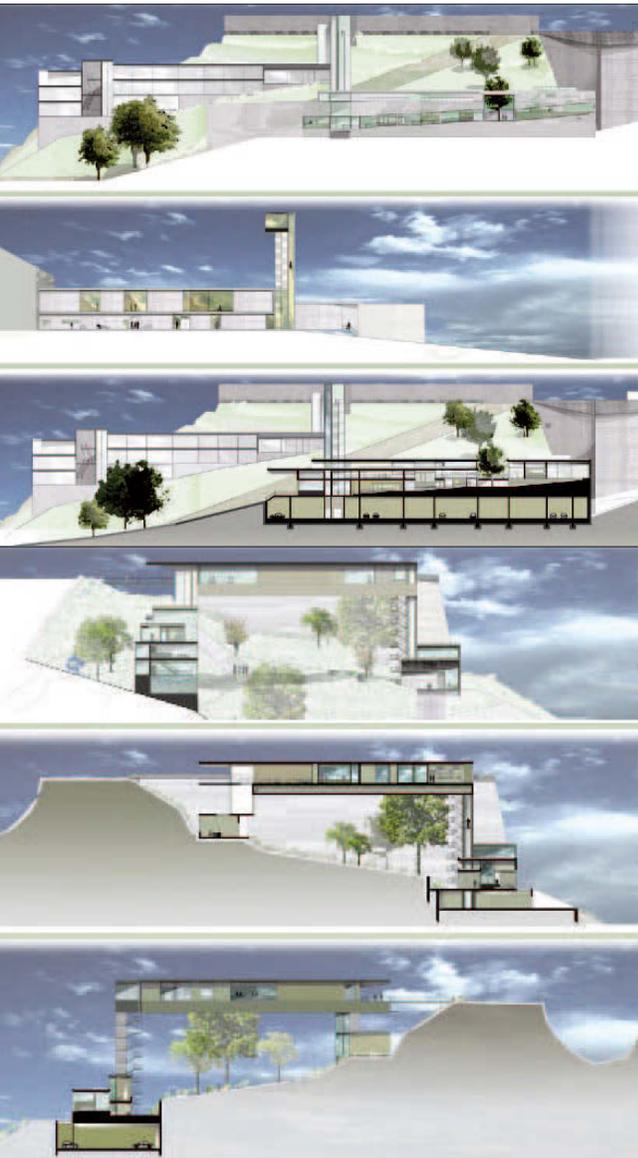
Dans ce projet, je propose une structure et un programme qui ont pour but de favoriser le travail de la mémoire : Pour éviter le déracinement des personnes âgées atteintes de la maladie et vivant en milieu rural, j'ai choisi de m'implanter dans la ville de Ribeauvillé (68), à proximité de la vieille ville.

Pour favoriser l'exercice physique, celui de la mémoire, et le repère temporel au fil des saisons, je conserve une parcelle de vigne et implante un potager. Les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer étant attirées par le mouvement, il faut dynamiser le site, d'où l'implantation d'une médiathèque, nécessaire à la vie du secteur et à l'activité du site.

L'implantation du bâti se veut elle aussi thérapeutique en offrant des bâtiments, des espaces et sous-espaces facilement identifiables de sorte que les patients se localisent, se repèrent au sein du site.

Le large espace public, la médiathèque et la salle de sport et de kiné, favorisent les rencontres mais ne les imposent pas, chacun pouvant se protéger du regard de l'autre.





Marie-Camille Maurin

Directeur d'études: Olivier Gahinet

Problématique d'accès à un site touristique : un projet dans la pente, entre ville et Citadelle

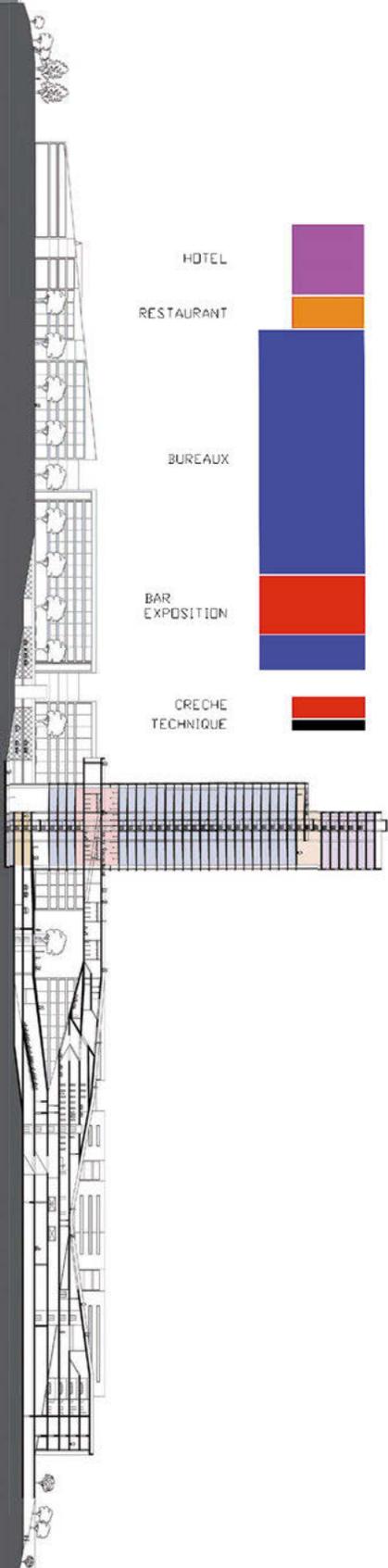
Le site, situé entre le centre ville de Besançon et sa Citadelle, est particulier puisque c'est le point de passage de tous les visiteurs ; or cette zone est difficilement accessible puisqu'en pente. Les transports touristiques n'y accèdent qu'en été et malgré tout avec difficulté.

En élaborant ce projet, j'ai décidé de résoudre cette problématique d'accès tout en proposant un programme adéquat à l'affluence croissante des touristes et en profitant de la position élevée de ce site par rapport à la ville. Je propose donc deux types de parcours : un rapide, menant directement du bas du site jusqu'à la Citadelle par le biais d'un ascenseur relié à un escalier de secours extérieur, et un

second parcours lent s'effectuant au travers d'un centre d'exposition, d'un restaurant et menant jusqu'à un hôtel.

Le parcours direct est donc représenté par la verticale tandis que le parcours lent s'effectue au sein de programmes horizontaux. Ce projet fait corps avec la pente, tantôt en s'y enfonçant, tantôt en la surélevant.





Olivier Mougin

Directeur d'études: Dominique Coulon

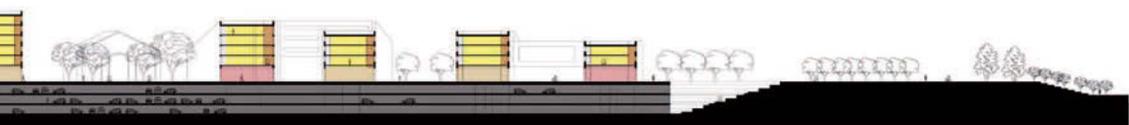
Création d'un quartier mixte au sein d'un site industriel en reconversion 54, Ile Nordon

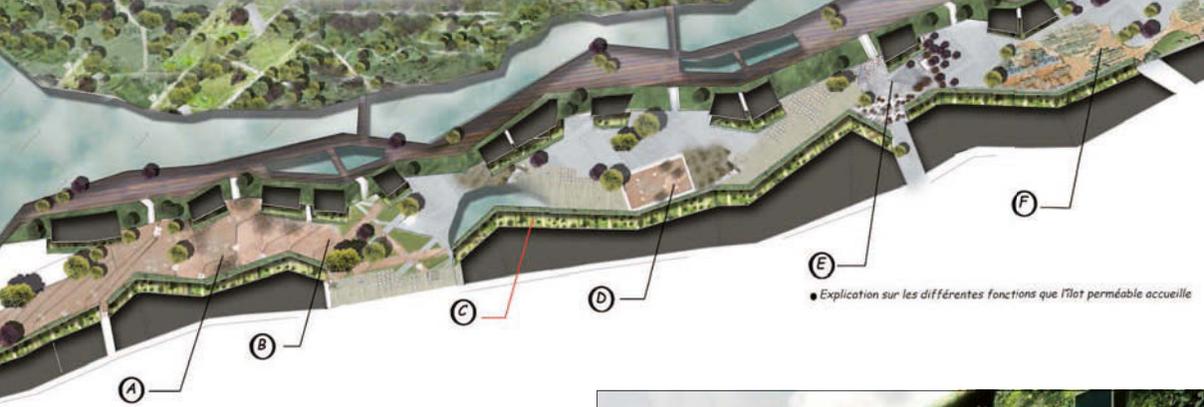
La conviction de dessiner un projet urbain est venue d'un constat de l'évolution de la ville de Nancy vers l'ouest de la Meurthe afin d'éviter les inondations. L'industrie a occupé les lieux aux 19^e et 20^e siècles jusqu'à son déclin actuel. L'enjeu urbain y est double :

- d'abord comprendre et proposer une reconversion pour ce site aux multiples avantages (biotope, proximité du centre urbain, ligne de tram...)
- ensuite étudier ou valoriser la notion d'île et d'une nouvelle limite du centre urbain.

Pour cela, un noyau urbain centré autour de l'arrêt de Tramway et de la nouvelle tour sera le

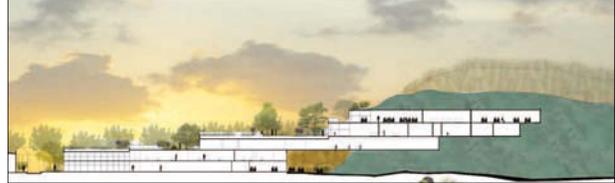
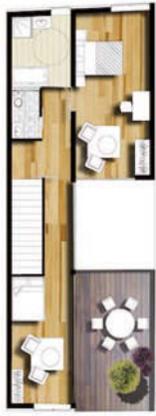
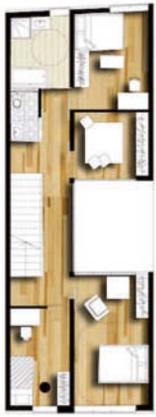
symbole de l'attractivité et du renouvellement du site. Répondant à la tour Tiers place de la gare, le projet a pour ambition d'agrandir les limites du centre urbain et ainsi connecter les villes (Tomblaine, St Max) à l'Est de la Meurthe. Un bâtiment signal, composé principalement de salles d'expositions et d'équipements, composera la dynamique du lieu. Une mixité des fonctions programmatiques permettra de proposer plus de 2000 postes de bureaux et 2000 logements afin d'une part de compenser le déclin industriel Nancéen et d'autre part de lutter contre la fuite des familles en périphérie de la ville.





● Explication sur les différentes fonctions que l'îlot perméable accueille

- A** Pôles attractifs
Boulevard, terraces de skate, valley, mur d'escalade
- B** Places de jeux
Terrasse en pierre au jardin géométrique
- C** Espace temps-privé avec parking
garage individuel
- D** Pôles attractifs
Boulevard pour les enfants avec park, club des jeunes
- E** Pôles attractifs
Joue d'échecs, terrasses, jeux de société géants
- F** Pôles attractifs
Ressortement qui attirent l'attention de la région vers le développement du quartier



● Vue sur le Musée de la Mine

Fabien Palumbo-Bednarek

Directeur d'études: Dominique Coulon

Réflexion sur la reconnexion et le développement de trois villages à la frontière du Luxembourg

Le projet se situe à la frontière entre la France et le Luxembourg dans une région très vallonnée. Cette région fut fortement marquée par son histoire sidérurgique, mais aujourd'hui toutes ces usines ont été détruites. Du fait de sa proximité avec le Luxembourg, la presque totalité des personnes qui résident sur le site va travailler chaque jour au Luxembourg, reléguant ainsi la région à une fonction de village dortoir du Luxembourg. La région devient peu à peu moins attractive et peu attrayante pour les résidents. Le but est de présenter une stratégie, qui présenterait une complémentarité programmatique transfrontalière entre le Luxembourg et la France. Les intentions de ce projet sont de favoriser la relation Luxembourg - France mais également de créer des relations entre les villages existants. Je souhaite également rouvrir le chemin de fer sidérurgique de cette zone pour une plus grande complémentarité entre ces deux pays. L'idée principale étant l'instauration d'un élément paysager favorisant la relation entre les villes par la mise en place d'une coulée verte.

Les coupures dans les masses urbaines vont

devenir des coutures entre ces masses. En effet, je propose ici de créer une lanière de bâti qui va reconnecter le bâti préexistant. Chaque lanière, à l'image du travail d'Henri Ciriani, est dématérialisée pour créer des cadrages et des seuils donnant sur la coulée verte. L'intérêt de ce type d'intervention est de faire en sorte que les lanières se trouvant loin de la coulée verte disposent aussi d'une vue sur cette dernière, par les cadrages et la dématérialisation des lanières les plus proches. Je propose de tracer une ligne d'urbanisation qui partirait de la vieille ville en épousant le relief et en s'y intégrant, pour peu à peu se détacher de la montagne et devenir la façade de la coulée verte et donc l'identité de la ville.

Je propose de créer un site étudiant fonctionnant avec ce projet et également mettre l'accent sur l'aspect culturel de la ville en créant une médiathèque, un musée de la sidérurgie. Il sera également intéressant de créer une salle polyvalente permettant d'accueillir les différentes manifestations comme par exemple la fête du cinéma italien.





Cédric Piekarek

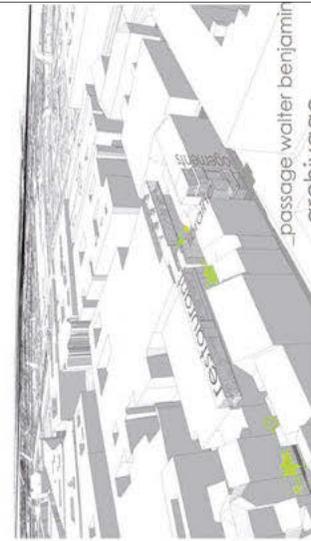
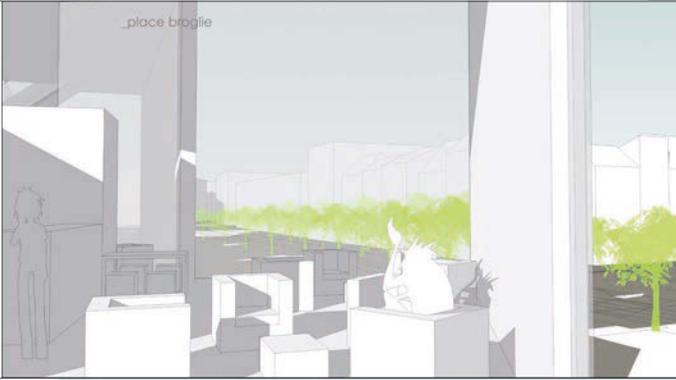
Directeur d'études: Olivier Gahinet

Complexe sportif à Mulhouse

Le programme est principalement composé d'un stade nautique (piscine intérieure et extérieure) et d'une patinoire. Le site se trouve plus précisément à l'Illberg, entre l'ancien et le nouveau campus. Le projet, traité comme une rue ouverte traversant le site, est composé de deux axes, un de circulation, un autre de vestiaires. Il relie la ville à la nature et permet également de faire la transition de l'ancien et du nouveau campus universitaire.

Le site présente un réel enjeu dans le développement de la ville actuellement et dans les années à venir de par sa situation, au centre d'un système regroupant une multitude de tissus urbains différents : habitations collectives, individuelles, zone industrielle, campus universitaire, logements étudiants, équipements sportifs, et la nature. Ce site, en lui apportant de la fluidité, va être un pivot essentiel au fonctionnement de la ville.





_passage walter benjamin
_archivage
_documentation

_place broglie
_exposition
_culture

_rue des soeurs
_production
_hebergement
_habitat collectif

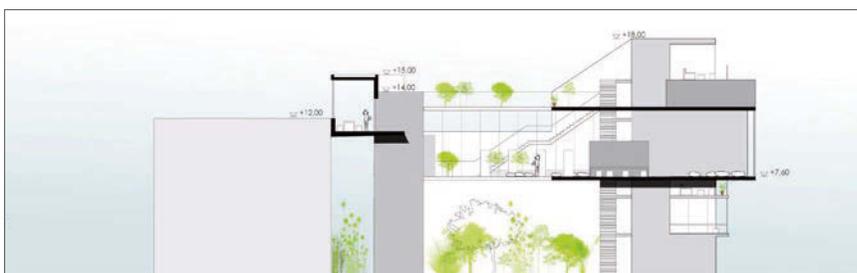
Sarah Rech

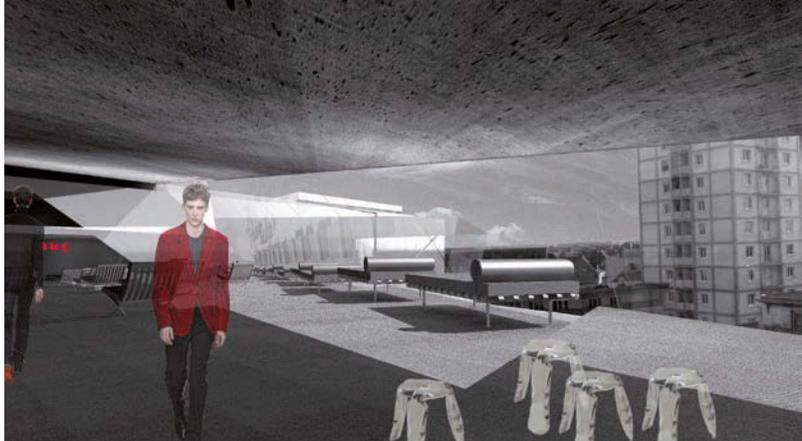
Directeur d'études: Dominique Coulon

Du public dans l'interstitiel

L'objectif du projet vise à expérimenter l'établissement de programme mixte dans des sites résiduels. On choisit de créer un petit réseau de sites interstitiels dont le lien serait créé par une série d'interactions programmatiques.

Le projet se développe ici autour de programmes orientés vers la culture et liés au fonctionnement et au développement d'une galerie d'exposition en milieux urbains dits «résiduels» à Strasbourg.





Philippe Recht

Directeur d'études: Dominique Coulon

Un grand magasin, reconstruction de l'îlot Printemps

Le site du Printemps est stratégique. Situé en centre ville, il joui d'une accessibilité excellente. Le grand magasin occupe plusieurs bâtiments contigus entre le quai Kellermann et la place de l'Homme de Fer, en fonction de l'évolution des besoins en surfaces de vente depuis l'ouverture de l'enseigne. Les espaces sont peu fonctionnels et peu attractifs. Le potentiel du site par ce bâtiment mono-fonctionnel semble largement sous exploité.

Le développement des transports en commun et de grandes infrastructures de stationnement font de ce secteur le plus dense de la ville en terme de flux de toutes sortes (piétons, cycles, automobiles, tramways, gare routière). Le tissu urbain, hérité du moyen âge, offre un espace public étriqué congestionné par la foule.

L'objectif du projet est de faire une proposition pour fluidifier ces flux, les rendre moins conflictuels. Ainsi le bâtiment est conçu comme un prolongement de l'espace public qui vient s'enrouler sur un axe en diagonale de la parcelle afin de lui donner le maximum d'ampleur. Une immense rampe prolonge la place de l'Homme de Fer et émerge au dernier niveau sur un étage public accessible à tous, offrant un point de vue inédit sur la ville. La rampe est un outil servant à capter le flux des passants dans le bâtiment. Le plan incliné n'est pas un obstacle, telle la façade actuelle; elle permet à la masse de la foule de se dilater. L'entrée se fait sur deux niveaux. Rue du Noyer, une façade vitrée inclinée propose un rapport plus traditionnel avec l'espace urbain. Elle sert de vitrine pour la mise en scène des produits de consommation et permet d'entrer au rez de chaussée du grand magasin. Place de L'Homme de Fer, l'entrée se fait par la rampe arrivant dans un espace en double hauteur à partir duquel différents parcours sont possibles, plus ou moins direct, plus ou moins rapides en fonction de la destination souhaitée.

Le projet offre un programme multi-fonctionnel, favorisant l'usage maximum d'un espace urbain minimum par un public diversifié ne

recherchant pas le même service. Cet espace urbain devient un lieu de mixité d'usage et de mixité d'usagers.

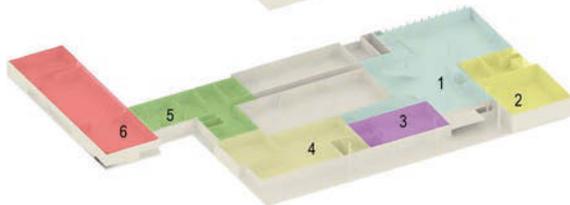
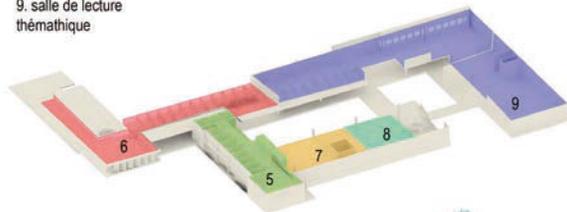
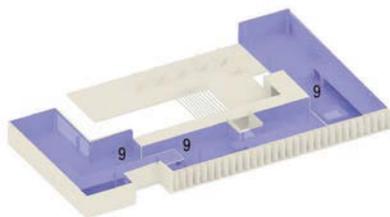
On retrouve le grand magasin, occupant le rez-de-chaussée jusqu'au 3^e étage investissant la rampe est divers espaces qui y sont connectés,

Le Smart Center -existant et maintenu- au RDC offre une proposition de service et de mobilité urbaine dans l'air du temps, venant en complément d'une station d'auto-partage de véhicules électriques et hybrides au sous-sol. Un supermarché ouvert 24 / 24 heures occupe une grande partie du sous sol. La Bibliothèque Municipale Centre Ville de la rue Kuhn est rapatriée au 4^e étage (l'ouverture récente de la médiathèque André Malreaux pose la question du dimensionnement de la BMS CV, la surface est revue légèrement à la baisse dans le programme pour en tenir compte). Une grande salle de lecture en gradin émerge en porte à faux au dessus de la rue du Noyer et offre un rapport inédit sur la ville. Au dernier étage, l'étage public, conçu comme une place urbaine surplombant la ville, on retrouve un restaurant avec une terrasse donnant sur les quais, un bar de nuit, des salles de concerts et de débat/conférence, ainsi qu'une galerie d'exposition. Le niveau public est dédié à la vie de la cité. Il est accessible 24/24 heures par le grand magasin en journée et par des accès dédiés au RDC.

La complexification programmatique est la réponse à un questionnement sur la temporalité de la ville et sur la mixité urbaine. Le bâtiment est ouvert 24/24 heures en fonction des plages d'ouverture des différents programmes et voie se succéder les usagers au profil et aux intentions différentes qui ne se serait sans doute pas retrouvé dans un même lieu, en strates temporelles et sociales. Dans cette aire urbaine «hyper-accessible», la multiplication de l'offre permet de sédentariser et de capter les flux. La densité de population permet la mixité programmatique et la mixité programmatique créée la densité urbaine.



1. hall d'accueil
2. amphithéâtre
3. cafétéria
4. espace d'exposition
5. administration
6. salles en accès libre
7. salle des périodiques
8. salle audiovisuelle
9. salle de lecture thématique



Radoslav Rusev

Directeur d'études: Olivier Gahinet

Construction d'une bibliothèque dans la Cité Universitaire de Sofia

La cité universitaire de Sofia a été mise en place pendant les années 60, en périphérie de la ville, suite à une décision politique du parti communiste. Elle est actuellement le lieu d'éducation le plus important en Bulgarie avec 50 000 étudiants qui fréquentent le campus et 30 000 habitants dans la partie résidentielle.

La cité universitaire a été investie par une construction privée sauvage depuis 1989 et cette tendance s'est accrue exponentiellement à partir de 2003. A l'heure actuelle, la partie résidentielle est une véritable cité dortoir, offrant très peu de services ni d'espaces publics qualifiés. La construction chaotique récente qualifie davantage les espaces préexistants et rend difficile, voire impossible tout aménagement éventuel futur. Un des services nécessaires et absents dans la cité universitaire est celui d'une bibliothèque.

Le présent projet propose la mise en place d'une bibliothèque universitaire multidisciplinaire avec 1000 places de travail en 5 pôles thématiques, une partie en accès libre, ouverte 24/24 et plus de 100 000 volumes dans les salles de lectures.

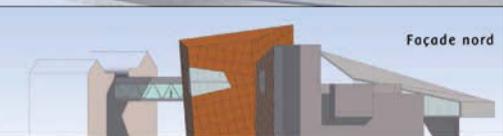
Le site choisi pour le projet se trouve au coeur de la cité résidentielle ; il est actuellement une illus-

tration de la construction sauvage qu'on trouve dans l'ensemble de campus.

Le présent projet propose une alternative au développement récent du site. L'intervention vise à mettre en place différentes ambiances passagères – un parc, un parvis public commun avec la salle de sport et un espace plus privatif lié aux nouvelles habitations implantées. En plus de la bibliothèque, la proposition urbaine comprend plusieurs typologies de résidences universitaires, un espace commercial et un espace tertiaire.

Par son impact urbain spécifique, tant volumétrique que paysager, la bibliothèque tend à apporter une nouvelle direction dans l'organisation spatiale de la cité étudiante, une alternative au chaos actuel. L'apport d'une fonctionnalité primordiale longtemps absente – la bibliothèque, vise à rétablir l'esprit, l'essence étudiante à une partie de Sofia, qui est à la recherche de son identité, qui de plus en plus n'était étudiante que par son nom.





Sarah Sarfati

Directeur d'études: Dominique Coulon

Centre culturel de rencontre intergénérationnelle - un projet de requalification des rapports sociaux par la requalification urbaine

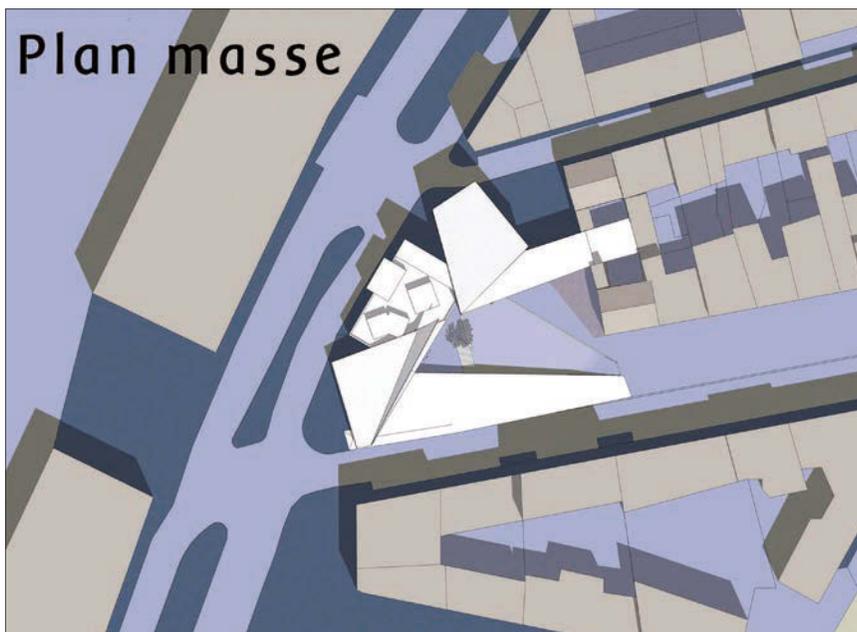
Le projet consiste en un lieu qui soit un catalyseur de relations sociales entre des populations de générations et d'origines sociales différentes dans un quartier populaire.

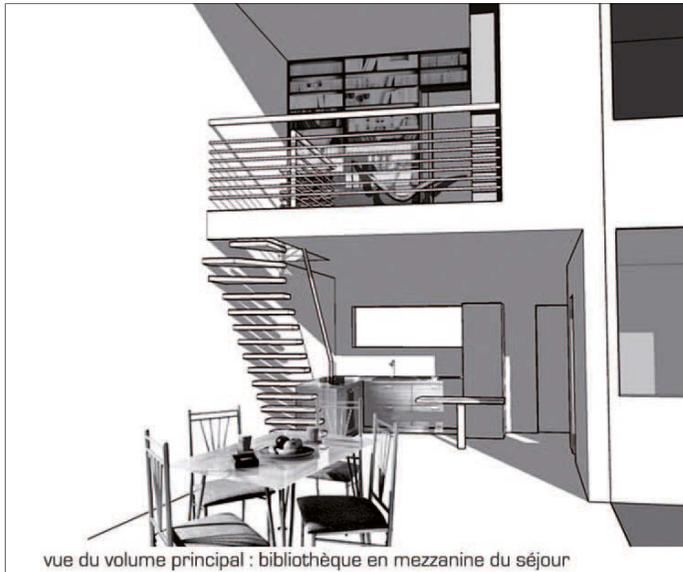
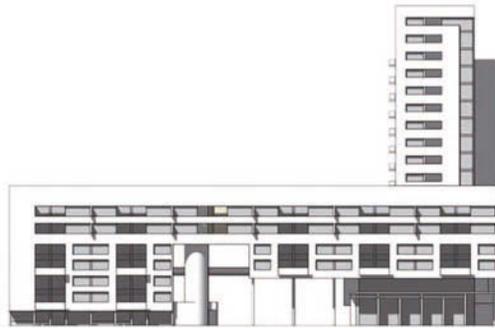
Je propose donc un centre d'activités qui attire le plus grand nombre, afin de provoquer des rencontres. L'objectif étant d'encourager la découverte des richesses de chacun, quels que soient son âge et son origine, à travers des activités (jeux, musique, atelier de création) qui permettent de franchir des barrières et d'ouvrir le dialogue. Le site se trouve à Strasbourg à proximité de la gare, à l'intersection du boulevard de Metz et du Faubourg national. C'est une zone avec une forte proportion de chômage et un faible niveau de vie, en plein coeur de Strasbourg, concernée par le Contrat

Urbain de Cohésion Sociale, ce qui est significatif quant à la nécessité d'une intervention de requalification sociale.

Le dispositif architectural mis en place a pour objectif :

- 1/ de fermer le bâtiment au trafic gênant alentour,
- 2/ de créer une place centrale de qualité pour la vie de quartier,
- 3/ d'étendre l'espace public,
- 4/ de proposer un parcours continu entre extérieur et intérieur attrayant et attirant, qui se prolonge à l'intérieur,
- 5/ de faciliter la lecture du programme dans le bâtiment.





vue du volume principal : bibliothèque en mezzanine du séjour



Alain Schreiber

Directeur d'études: Olivier Gahinet

La reconversion d'une friche industrielle, le logement en question

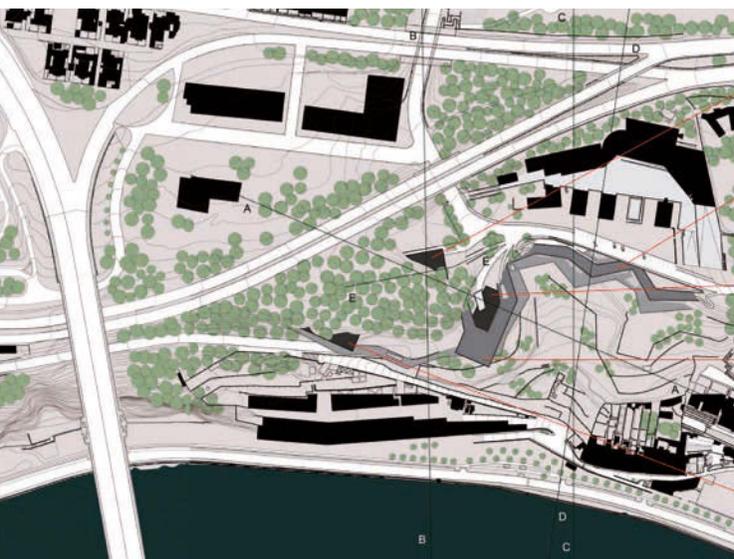
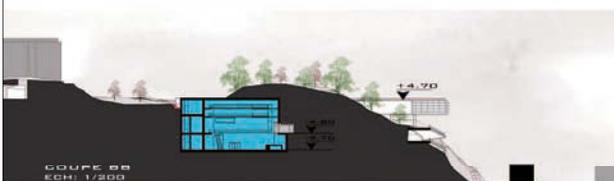
L'objet de mon travail dans le cadre du Projet de Fin d'Études est issu d'entrées diverses. Les principaux thèmes abordés sont les friches industrielles en milieu urbain (phénomène en expansion dans les anciennes régions industrielles en particulier), et le logement (lieu d'exploration et de recherche de l'architecture, avec le logement social comme priorité).

Mon objectif est d'une part de redonner à la ville et à ses habitants un espace exclu de la ville, sans activité, mais très présent dans le quotidien

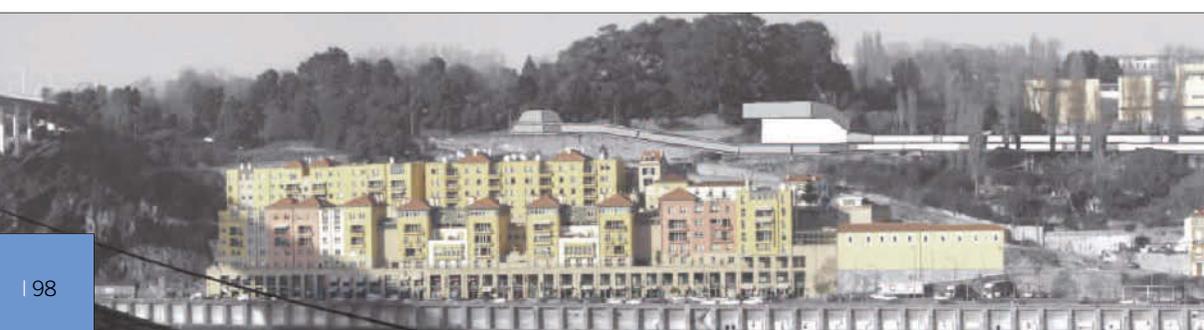
et l'histoire de la ville. D'autre part, de créer un cadre de vie de qualité à une composition de logements.

Précisément je propose le réinvestissement de la friche industrielle Schützenberger à Schiltigheim par un programme de logements appelant d'autres programmes afin de mettre en valeur un patrimoine architectural participant au cadre de vie du quartier environnant.





-
-
-
-
- i*



Helene Steinger

Directeur d'études: Dominique Coulon

Complexe universitaire à Porto

Installée sur le campus universitaire de Porto, cette extension du complexe universitaire ouvrira ses portes à la rentrée prochaine, le 16 septembre 2009.

Le bâtiment se situera au sud de la ville, en bordure du fleuve (le Douro) à environ 40 m du niveau de l'eau. Il surplombera le paysage.

Je souhaiterai faire de ce projet un vaste terrain d'expérimentation pour les étudiants du campus et les habitants de la ville. Le résultat final proposera une construction moderne, s'illustrant de nombreuses contraintes.

Situé en dessous de l'école d'Architecture, le projet s'inscrit dans le cadre d'un programme, une nouvelle politique générale de la ville. Mon choix s'est porté non pas sur la construction d'un building époustouflant mais plutôt sur la capacité d'intégrer de manière fonctionnelle, des établissements tels qu'un théâtre, un restaurant universitaire, une médiathèque, une salle de sport et des logements dans un contexte difficile, celui de la pente. Le point fort du projet était de mettre l'accent sur le travail de la promenade. En profitant de cette diversité dans le programme, j'ai créé un parcours architectural ponctué d'événements.

Considéré comme des pôles, le fil rouge créera le lien entre eux.



THEATRE 4100 M²

- CAPACITE D'ACCUEIL 440 PLACES (1500M²)
- ENTREE
 - ESPACE D'EXPOSITION, VITRINE D'EXPO DES COSTUMES
 - ESPACE D'ACCUEIL ET DE RESERVATIONS
 - LOUAUX TECHNIQUES, SANITAIRES, VESTIAIRES, LOGES
 - SCENE ET ARRIERE SCENE
 - LOUAUX PERSONNELS (BUREAUX, VESTIAIRES)
 - LOUAUX DE RANGEMENTS DES DECORS

PRIS EN COMPTE:

- ACCES LIVRAISON ET SERVICE POUSSABLE
- LIAISON PIETONNE AVEC LES FACULTES ET LES LOGEMENTS
- EQUIPEMENTS TECHNIQUES SPECIFIQUES:
- VENTILATION, ACQUISITION...
- NORME SECURITE INCENDIE
- (DIMENSION, QUALITE, LUMIERE, SECURITE)
- ACCESSIBILITE PMH

LOGEMENTS + SERVICES 3150 M²

36 LITS: 2 APPARTEMENTS TYPES:

- 10 APPARTEMENTS DOUBLES 60 M²
- 14 APPARTEMENTS SIMPLES 30 M²
- 1 APPARTEMENT DOUBLE 110 M²

CIRCULATION:

- 1 OU 25% DE LA SURFACE TOTALE

ESPACES COMMUNS:

- FOYER (COURNE) BAR + SALLE TRAVAIL
- EQUIPEMENTS: LAVIERE, CHAUFFIERE, LOUAUX POUSSABLES, ROT VELS, PETIT COMMERCE

PRIS EN COMPTE:

- ORIENTATION GENERALE (VUE A PRESERVER)
- ENDOUILLLEMENT/SURCHAUFFE
- ESPACES DE VIE EXTERIEURS
- ACCES / DISTRIBUTIONS
- (DIMENSION, QUALITE, LUMIERE, SECURITE)
- ACCESSIBILITE PMH

SALLE MULTISPORT 1300 M²

- VESTIAIRES, SANITAIRES, CASIERS
- LOCAL RANGEMENT MATERIEL
- TRIBUNE SPECTATEURS: 240 PLACES MAX.

PRIS EN COMPTE:

- LIAISON PIETONNE AVEC LES FACULTES ET LES LOGEMENTS
- EQUIPEMENTS TECHNIQUES SPECIFIQUES:
- NORME SECURITE INCENDIE
- (DIMENSION, QUALITE, LUMIERE, SECURITE)
- ACCESSIBILITE PMH

RESTAURANT UNIVERSITAIRE 1220 M²

CAPACITE D'ACCUEIL ENVIRON 250 PLACES (1500M²)

- ENTREE
- CUISINE PREPARATION, VAISSELLE SALE, VAISSELLE PROPRE, POUSSABLE
- RESERVES (CHAMBRE FROIDE, ROT)
- ESPACE DE REPAS INTERIEUR
- SANITAIRES
- LOCAL PERSONNEL (VESTIAIRES, SANITAIRES...)
- GUARDERIE

PRIS EN COMPTE:

- ACCES LIVRAISON ET SERVICE POUSSABLE
- LIAISON PIETONNE AVEC LES FACULTES ET LES LOGEMENTS
- EQUIPEMENTS TECHNIQUES SPECIFIQUES:
- VENTILATION, ACQUISITION...
- NORME SECURITE INCENDIE
- (DIMENSION, QUALITE, LUMIERE, SECURITE)
- ACCESSIBILITE PMH

MEDIATHEQUE 1220 M²

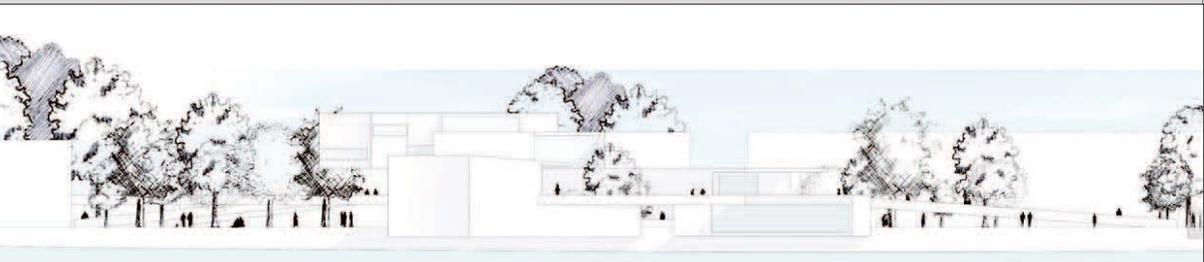
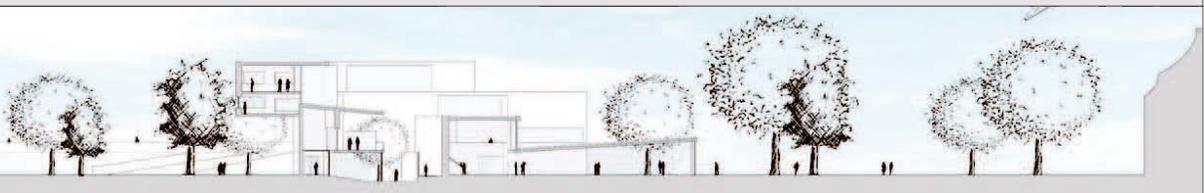
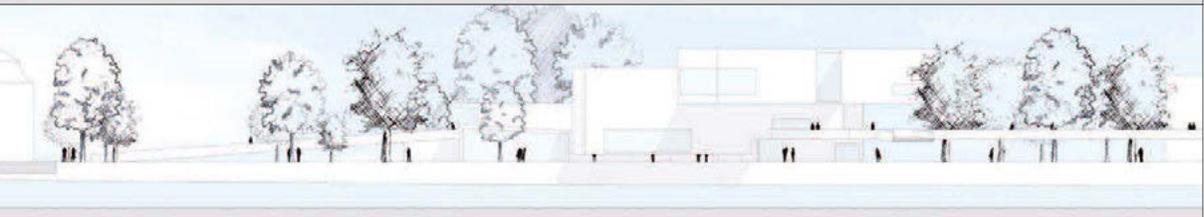
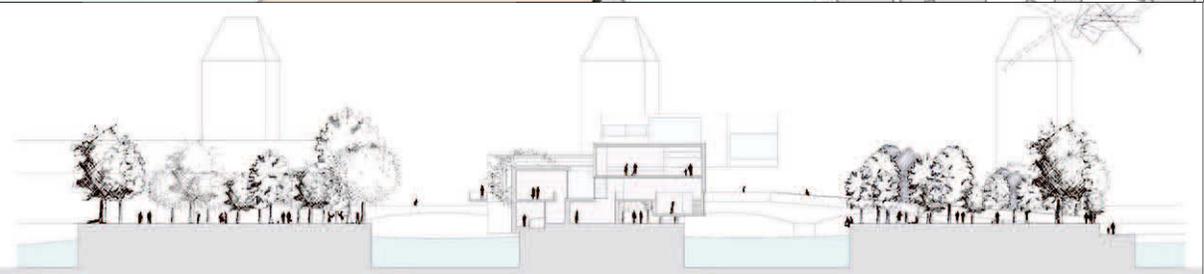
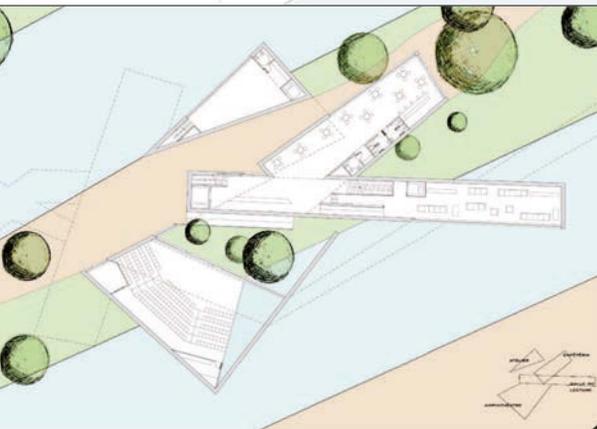
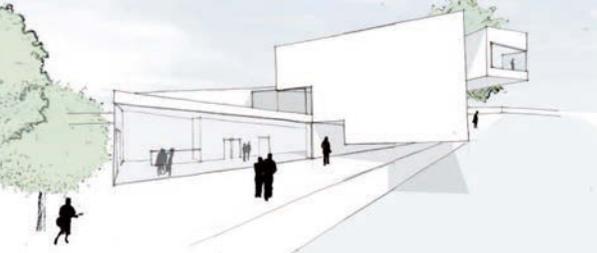
CAPACITE D'ACCUEIL ENVIRON 100 PLACES

- ACCUEIL, BUREAU DES INSCRIPTIONS, CAFETERIA, LOCAL PROJETTES
- SALLE CONFERENCE, EXPO, PROJECTIONS, FORMATIONS, REUNIONS...
- "PÔLE 'ADULTES'"
- ETABLERES, RAYONNAGE, BACS ALBUMS, CD, DVD
- EDUTE, CD, VISIONNAGE DVD, CASIERS PRESSE, POSTES INTERNET...
- "PÔLE 'ENFANTS'"
- ETABLERES, RAYONNAGE, BACS ALBUMS, BALLE DE GOUTE ET D'EDUTE MUSEALE
- ESPACES DETENTES ET DE LECTURES
- ESPACES LOGISTIQUES
- TRAITEMENTS DES DDD, STOCKAGE, BUREAUX
- LOUAUX TECHNIQUES, POUSSABLES, SANITAIRES...

PRIS EN COMPTE:

- ACCES LIVRAISON ET SERVICE POUSSABLE
- LIAISON PIETONNE AVEC LES FACULTES ET LES LOGEMENTS
- EQUIPEMENTS TECHNIQUES SPECIFIQUES:
- VENTILATION, ACQUISITION...
- NORME SECURITE INCENDIE
- (DIMENSION, QUALITE, LUMIERE, SECURITE)
- ACCESSIBILITE PMH





Lucie Tran

Directeur d'études: Dominique Coulon

Une maison de l'architecture à Strasbourg

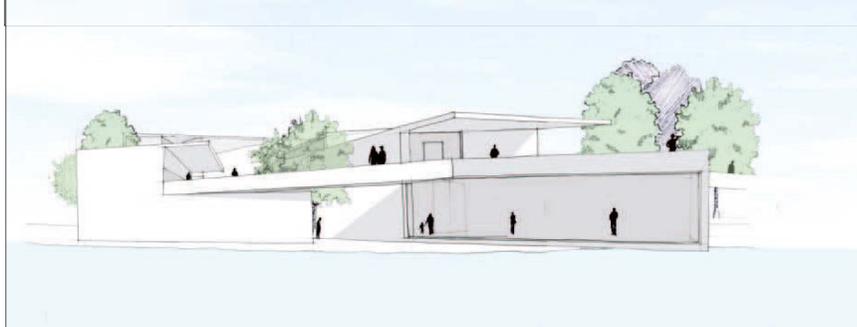
La Maison de l'Architecture de Strasbourg est implantée dans le quartier traditionnel de la Petite France à Strasbourg. C'est un site exceptionnel en terme de présence d'espaces verts et d'eau en agissant comme le poumon de la ville.

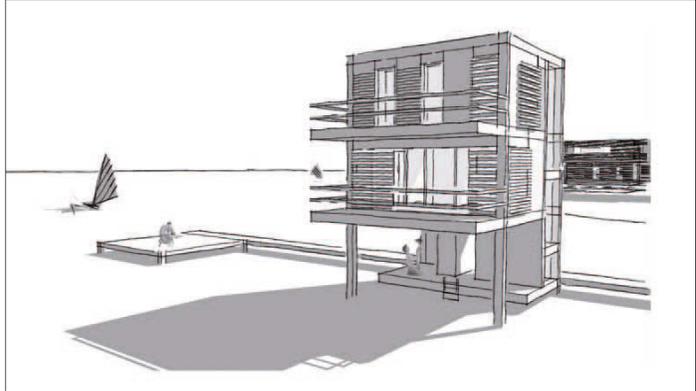
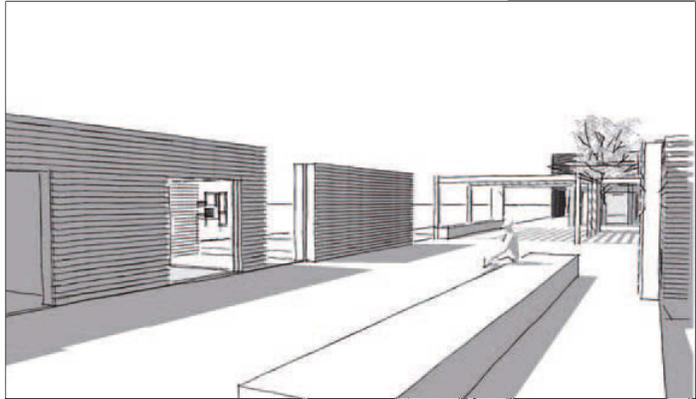
La Maison de l'Architecture a pour but de promouvoir l'architecture auprès du grand public, leur faire découvrir ce domaine, les initier, les informer mais aussi d'accueillir en son sein les professionnels et étudiants architectes, urbanistes et intéressés pour dialoguer, partager et réfléchir. Comment faire découvrir l'architecture en général ?

La solution la plus évidente pour moi serait de

s'initier à l'architecture par une expérimentation par le corps : se confronter à un parcours dans un continuum d'espaces différents pour appréhender la notion d'architecture. Les sensations que chacun peut ressentir donnent donc une facette individuelle à ce domaine si complexe.

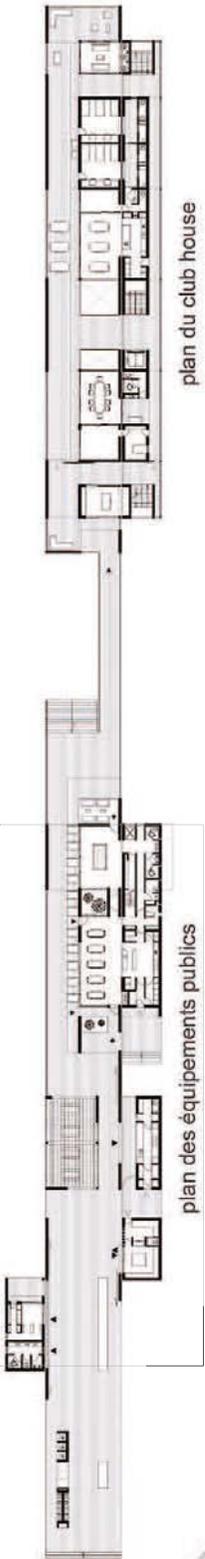
Le projet se compose de sous-ensembles programmatiques distincts (salle de lecture, café-tertia, amphithéâtre, ateliers et salle d'exposition) qui sont imbriqués de manière à créer des possibilités de parcours différents mais aussi une fluidité dans les espaces en opposition avec une lecture extérieure des volumes très claire.





plan du club house

plan des équipements publics



Olivier Try

Directeur d'études: Olivier Gahinet

Aménagement des berges du Lac Vert (base nautique, équipements publics, habitations locatives (lacustres))

Située dans le Parc Naturel Régional de Lorraine, le Lac Vert de Mittersheim occupe une situation privilégiée à moins d'une heure de Metz, Nancy, Strasbourg ou Sarrebruck.

Des activités de loisirs y sont proposées dans un cadre idyllique entre lac et forêts. La base de plaisance occupe une presqu'île. Cependant, écrasée au milieu des habitations légères de types caravanes, ou mobil home, les qualités naturelles du site ne sont pas mises en valeur. Il s'agit donc de proposer une alternative par laquelle la nature retrouverait ses droits.

Par un projet intervenant comme un «révélateur du lieu». Le registre nautique du site et du programme choisi pour ce projet ont adopté l'image et la fonction d'un ponton comme point de départ à la conception de l'ensemble du projet.



Laetitia Ballarin

Directeur d'études:
Olivier Gahinet

Urbanisation et culture



Sébastien Boetsch

Directeur d'études:
Dominique Coulon

**La où la vie finie et où
en fait elle recommence**





Olivier Hertrich

Directeur d'études:
Olivier Gahinet

Gare TGV de Strasbourg



Julien Westerfeld

Directeur d'études:
Dominique Coulon

**Projet d'aménagement urbain et
paysager, place d'Austerlitz à
Strasbourg**

Jury**Philippe Fraisse**, Représentant UEM 221***Richard Klein**, Enseignant Ensas**Michel Moretti**, Enseignant Ensas**Jean-Yves Marc** (HDR), Enseignant extérieur**Pierre Pinon**, Enseignant extérieur**Diego Peverelli**, Personnalité extérieure**Directeur d'études selon étudiant**

Le choix de Bâle comme champ d'étude et d'expérimentation n'est nullement fortuit. Grande métropoles rhénanes, Bâle et Strasbourg appartiennent à la même mouvance culturelle et historique.

Les circonstances et les conditions de développement des deux villes nous sont donc familières.

Le choix de la ville de Bâle comme support de thèmes de projet pour l'atelier du 1er semestre, s'inscrit également dans une démarche qui vise à sortir la notion de patrimoine d'une approche purement historique et conservatrice.

Il s'avère nécessaire, en effet, d'élargir la notion de patrimoine à un pan entier de notre histoire récente qui est celle de l'architecture du Mouvement Moderne (c'est également l'objet du séminaire associé).

Ainsi cette notion largement véhiculée, une fois débarrassée de son vernis idéologique et de ses connotations conservatrices, permet d'aborder dans le projet d'architecture le rapport dialectique entre transformation et continuité historique dans ses aspects les plus polémiques.

De ce point de vue le cas bâlois est exemplaire.

Située dans l'aire géographique de l'Alsace, la ville de Bâle fut, plus que Strasbourg, l'un des terrains d'expérimentation les plus féconds de quelques protagonistes importants du Mouvement Moderne.

Son territoire est aujourd'hui marqué

* UEM 221: Unité d'Enseignement du cycle master de préparation du PFE

architecture et patrimoine

dans sa mémoire par les œuvres bâties ou le souvenir des projets de Hannes Meyer, Hans Schmitt, Paul Artaria ou Hans Bernouilli.

Cette tradition moderne est aujourd'hui relayée par une génération d'architectes bâlois qui construisent à Bâle, et dont la réputation a largement dépassé le cadre local (Diener & Diener, Herzog et De Meuron, Miller et Maranta, etc.).

Leurs réalisations montrent la capacité de l'architecture contemporaine à consolider un processus séculaire de transformations historiques, sans en altérer le déroulement et la cohérence apparente.

Elles constituent, pour l'atelier de projet, un fond référentiel exemplaire, quasi unique en Europe sur une échelle aussi restreinte et offre un champ d'expériences passionnant.

Le thème et l'échelle du projet :

L'atelier porte sur un projet d'édifice inscrit dans un contexte existant dont la valeur patrimoniale aura été identifiée et décrite.

Il peut s'agir d'une reconversion, d'une extension ou d'une juxtaposition.

Le choix du site d'intervention et du programme est libre, à l'intérieur du périmètre d'étude commun.

La définition et le dimensionnement du programme font partie intégrante de la démarche et seront argumentés au regard des capacités d'accueil de la situation de projet retenue.

Seront privilégiés des programmes simples et connus afin de mettre l'accent sur l'analyse du contexte, le diagnostic architectural de l'édifice de référence et sur l'élaboration du projet architectural qui comportera un volet consacré au détail constructif.

Le déroulement de l'atelier :

L'unité de lieu permet de mutualiser la recherche documentaire, d'organiser une dynamique d'atelier autour d'une réalité urbaine partagée et de créer les conditions d'une évaluation critique transversale de la production de l'atelier. Des séances de suivi individuel alternent avec des séances de présentation collective des travaux en cours d'élaboration.

Deux voyages et un séjour à Bâle permettent de découvrir le territoire puis de valider les hypothèses du projet après les premières esquisses.



Ludivine Besnier

Directeur d'études: Michel Moretti

Revalorisation et transformation d'un site industriel dans un quartier résidentiel de Bâle

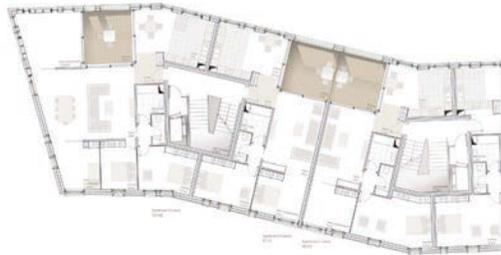
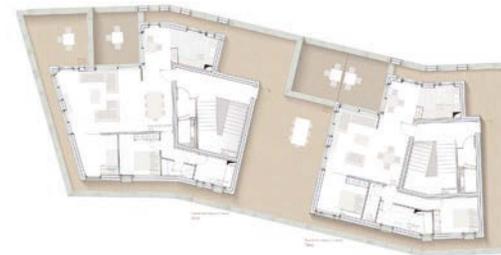
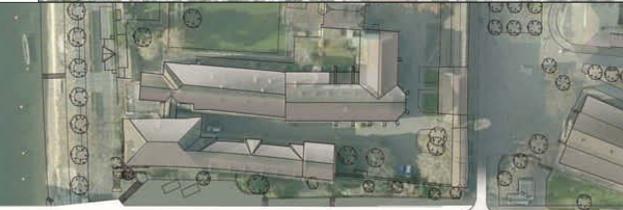
Sur la rive Sud du quartier de la Breite subsiste une ancienne usine textile dont les locaux ont aujourd'hui été subdivisés pour accueillir des activités artisanales professionnelles. Cette structure industrielle du début du XXème siècle fait la transition entre une configuration urbaine de type « open planning » caractérisée par un ensemble de barres et le début de constitution d'un îlot qui s'est développé peu à peu autour de l'usine l'enclavant de plus en plus.

L'intention est d'ouvrir le site aux habitants

du quartier par la mise en place d'une cour qui dessert de nouveaux équipements (espaces polyvalents, locaux de préparation du carnaval) sous les sheds conservés de l'usine et réintègrer des fonctions existantes dans de nouveaux locaux (hôtel d'entreprises, maison de quartier).

Pour cela, un dispositif de boîtes permet de dégager la structure existante et celle créée pour privilégier des continuités visuelles entre l'ancien et le neuf au coeur du site.





Georges Chan

Directeur d'études: Patrick Weber

Suture urbaine autour du pont Wettstein à Bâle

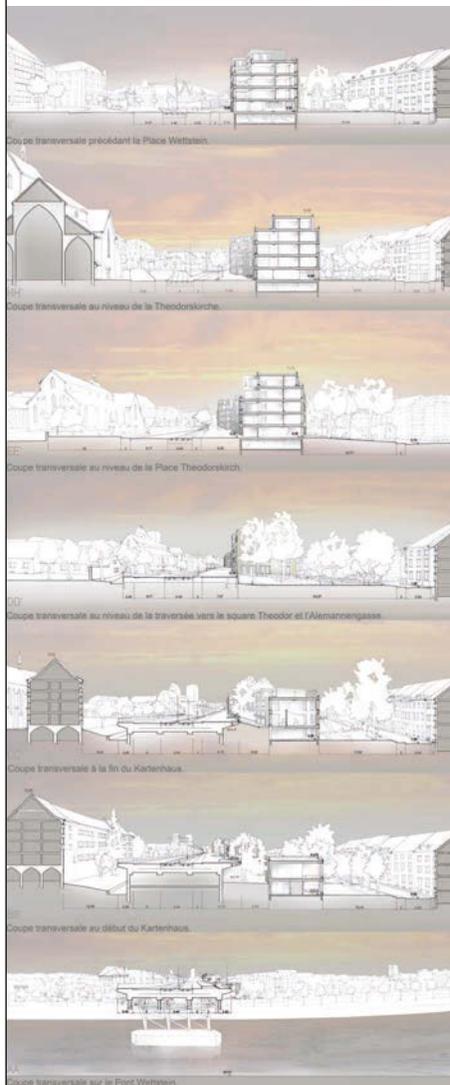
Le site actuel est un vaste espace vide, sorte de no man's land à la jonction des tissus denses du XIXe siècle et du tissu moins dense et diffus du Monastère du Petit Bâle.

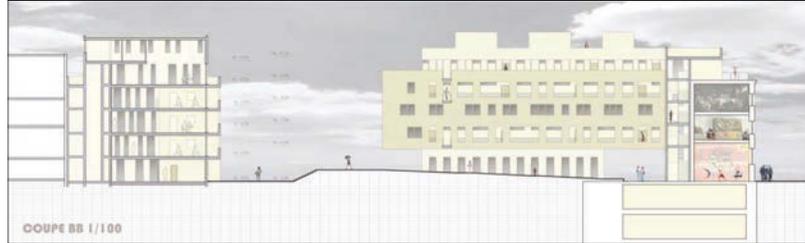
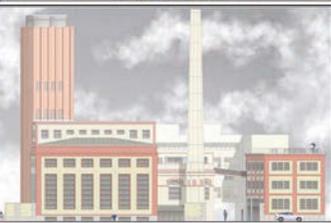
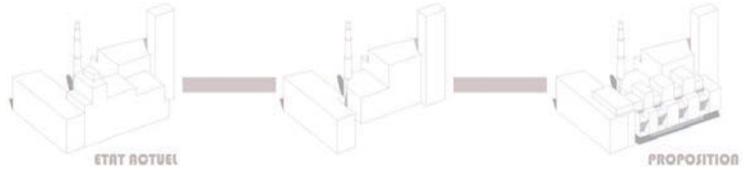
Les remparts de Bâle et du Petit-Bâle sont à l'origine de la situation actuelle du site de projet.

Le pont et la rue Weustein qui les ont remplacés ont généré un lieu sans identité propre ; c'est un entre-deux, axe de flux sans point de repère. Il n'y a pas de rythme dans le parcours.

Le but de ce projet est de donner une véritable dimension urbaine au pont Weustein, par une double approche architecturale et urbaine pour la pluralité des fonctions. Celles-ci s'efforceront d'habiter le lieu par une approche patrimoniale réinterprétant l'histoire défensive du site de façon décalée : perméabilité, parcours et percées visuelles seront les maîtres mots, pour que ce pont puisse enfin faire corps avec la ville.

L'implantation du bâti développe les vues et les possibilités de parcours. Enfin, le plan et les façades du bâtiment favorisent également l'aspect traversant du projet, afin de reconnecter le pont et la rue au square attenant en contrebas, tout en marquant par ses façades la différence entre le côté animé de la rue et le côté calme et fermé du square.





Noven Chocalingum

Directeur d'études: Patrick Weber

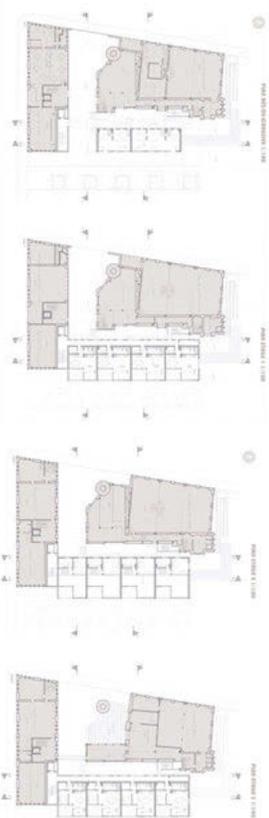
Densification de l'îlot Warteck

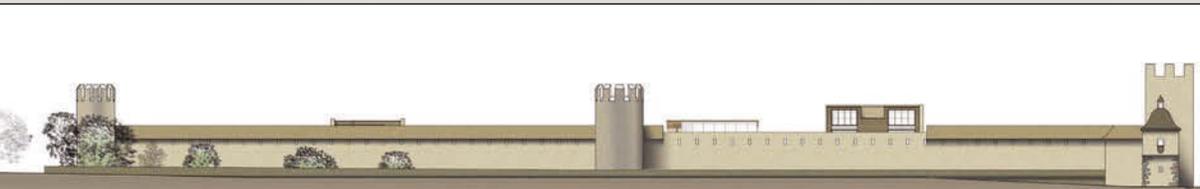
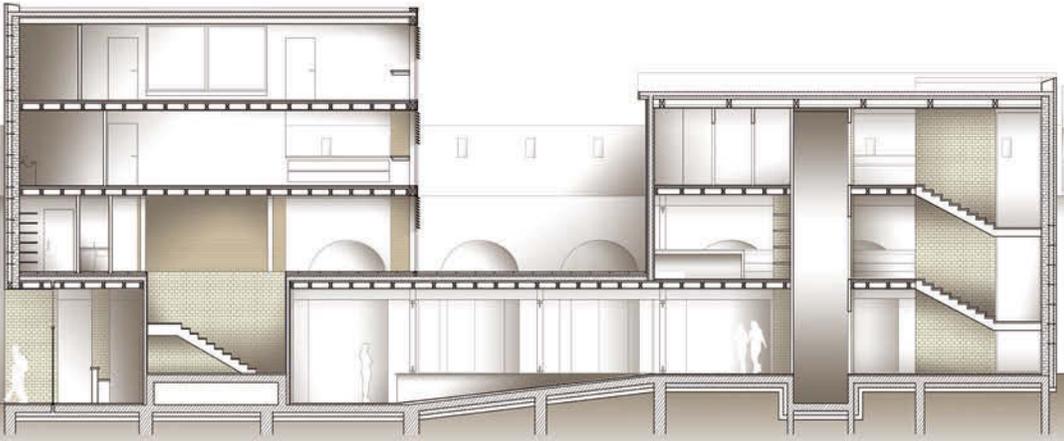
Le site se trouve à proximité de l'industrie pharmaceutique Hoffman Laroche sur la rive droite du Rhin, le tout étant à l'extérieur de la vieille ville. La brasserie Warteck est installée depuis 1905 sur le site actuel et a connu une expansion considérable sur l'îlot jusqu'à la fermeture des portes en 1989 lors de son rachat par une autre brasserie concurrente.

Un projet de réhabilitation du site fut entrepris en 1996 par l'agence d'architecture Diener et Diener. Seuls quelques bâtiments symboliques de la brasserie furent conservés et le reste de la construction industrielle fut enlevé. Deux nouveaux bâtiments ont été construits abritant du logement à l'étage et au rez-de-chaussée des locaux réservés aux activités tertiaires.

L'attitude de projet par rapport au patrimoine existant est intéressante car les nouveaux bâtis s'inspirent des volumes et de la matérialité de l'existant tout en s'isolant physiquement de celle-ci : les pignons aveugles et les façades modernes inadaptées aux bâtis existants dégagent un certain malaise dans l'espace urbain.

Mon projet a pour but d'estomper ce sentiment d'isolement et de couper franche par le biais de la densification de l'îlot.





Aline Doublet

Directeur d'études: Patrick Weber

Valorisation du site du rempart Saint Alban à Bâle Le parcours comme couture entre deux entités urbaines

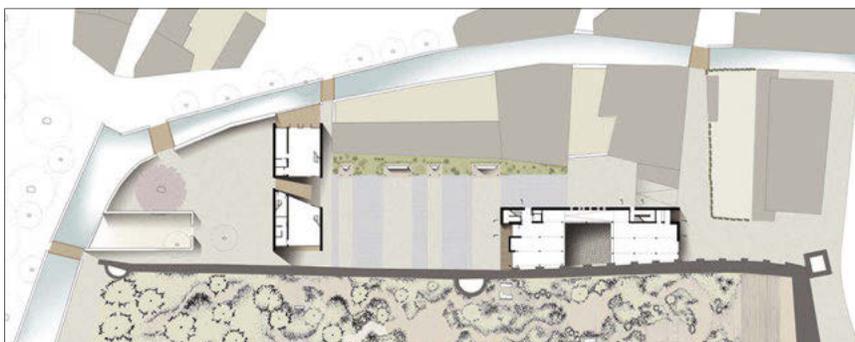
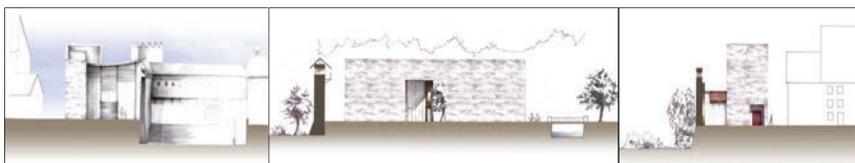
Malgré la préservation de l'Histoire de la ville, les différents usages de ce rempart furent oubliés lors de sa rénovation. Aujourd'hui celui-ci est traité comme un objet précieux, décor d'un temps passé, dans un certain périmètre de protection.

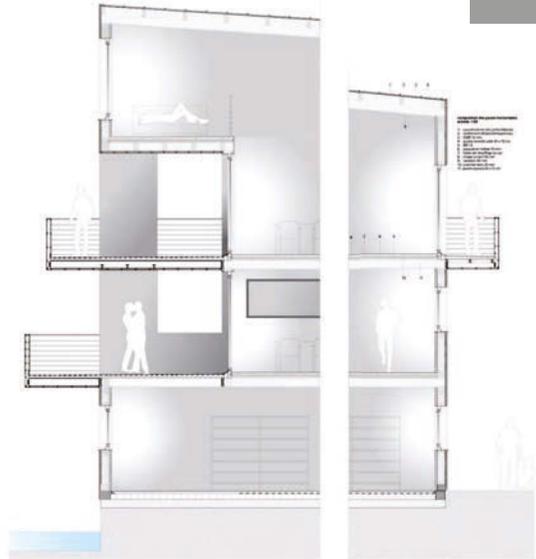
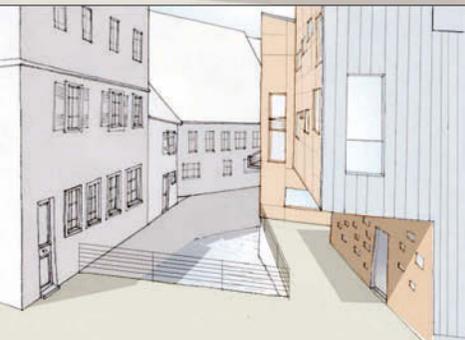
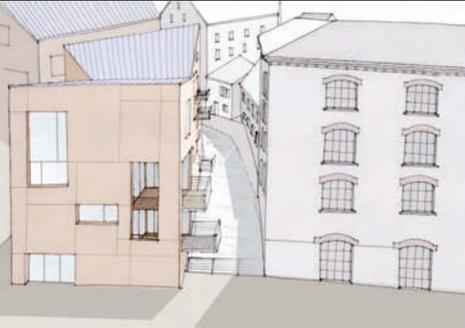
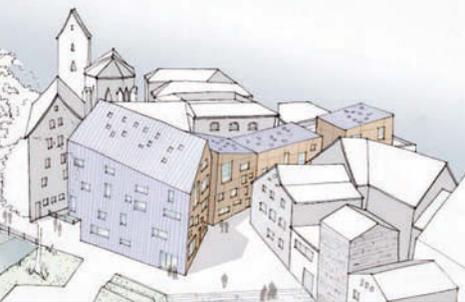
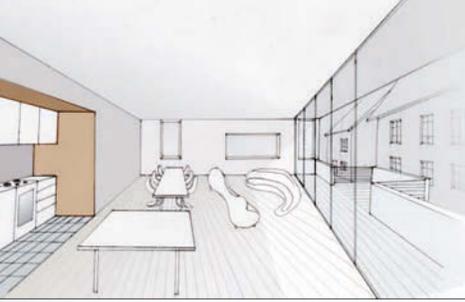
Or, ce rempart n'a jamais eu cette importance esthétique. Enceinte de défense, puis mur de soutènement pour usines, il a toujours occupé une place fonctionnelle dans le quartier.

Sa situation urbaine aujourd'hui semble être indéfinissable et avec un intérêt peu évident pour la ville, mis à part ce côté pittoresque. L'espace urbain découlant de la destruction des usines, a laissé un espace vide, non structuré et inqualifié en terme urbain, renforçant l'impression d'objet précieux et muséographique.

Le projet montre la volonté de valoriser le site en y intégrant des programmes liés à la vie quotidienne du quartier, aussi bien qu'aux besoins touristiques. L'implantation des bâtiments évoque le tissu historique du quartier, tout en créant des interactions fortes avec le rempart. Ces tensions plus ou moins fortes rythment le parcours du piéton. L'alternance de pincement et de dilatation de l'espace créent des effets de surprise et incite à la découverte.

En l'intégrant dans une réponse aux besoins actuels du quartier, tout en préservant ses caractères architecturaux, il se verra redonné aux quartiers et retrouvera une utilité et une raison d'être.





Coupe transversale dans la paroi Ouest échelle 1/20

Coupe transversale dans la paroi Est échelle 1/20

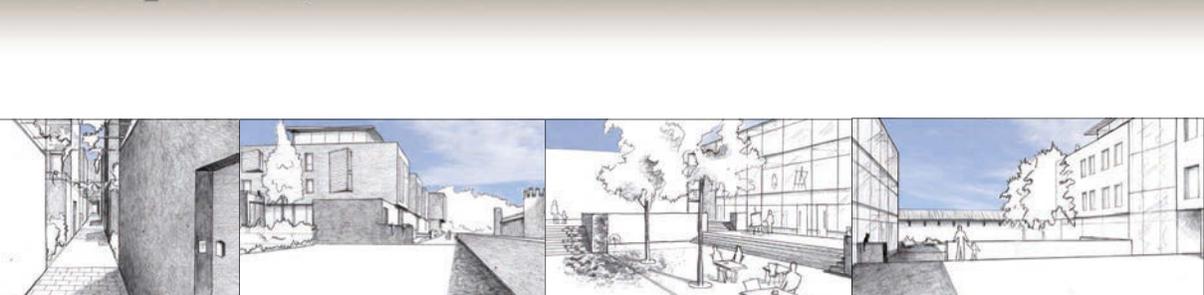
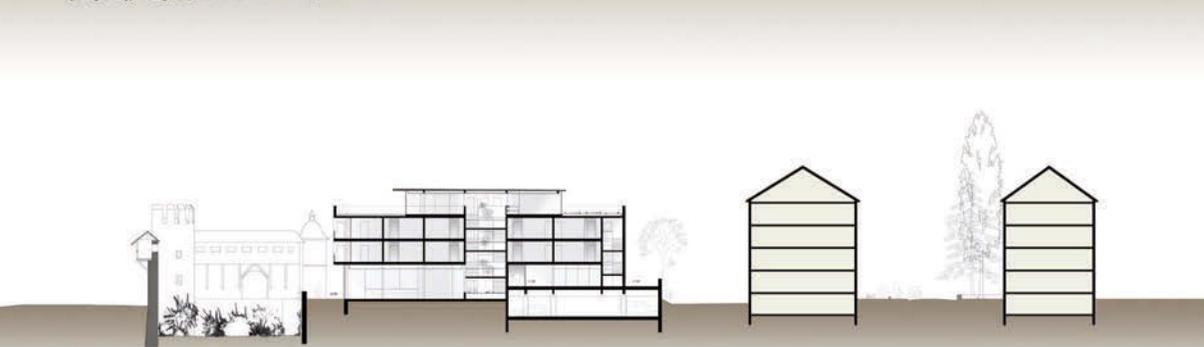


Benjamin Eichinger

Directeur d'études: Patrick Weber

De la suture à la sculpture, programme domestique dans le quartier Saint-Alban à Bâle, ateliers et logements





Anaïs Heme

Directeur d'études : Patrick Weber

Valorisation du site du rempart Saint Alban à Bâle. Le parcours comme couture entre deux entités urbaines

Le site du rempart Saint Alban est un lieu caractéristique et unique pour Bâle. Dernière trace visible de l'enceinte de la ville, ce lieu symbolique est chargé d'Histoire.

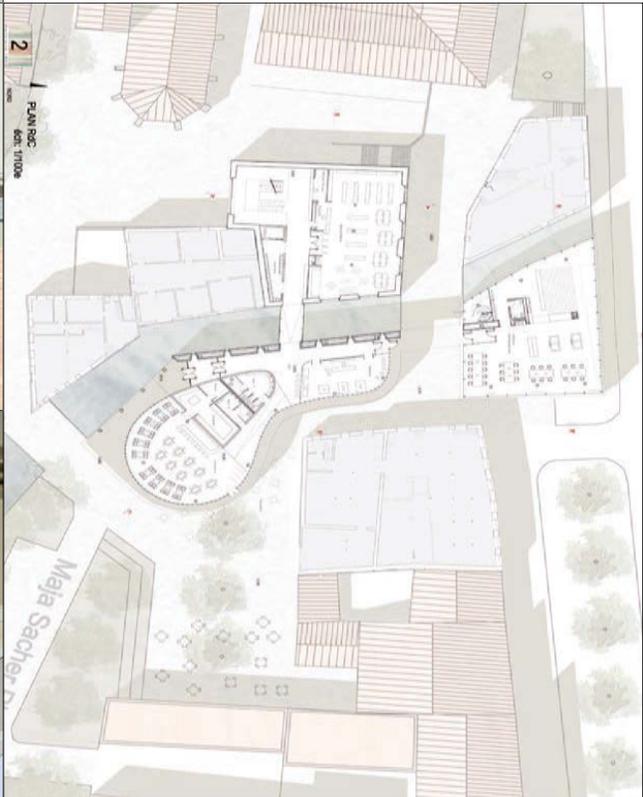
Néanmoins, les potentialités urbaines qui s'en dégagent sont peu exploitées. Intramuros, le site est délaissé. Extramuros, il est privatisé.

Ce projet vise à expérimenter une autre approche urbaine de ce côté du rempart, transition entre le tissu historique et le bâti des années 1960. Approche urbaine, mais aussi paysagère et architecturale : l'idée de parcours, les rapports entre espaces publics et espaces privés, sont les principes fondateurs du projet. Ainsi, les relations au contexte urbain, la promenade publique, les cheminements et venelles, la topographie, les objets architecturaux, sont autant d'éléments majeurs permettant d'affirmer la volonté de conférer à ce lieu à la fois urbanité et usages privés.

Le programme conjugue logements, allant de l'appartement à la maison mitoyenne, et espaces interagissant avec le public : autour d'une place se trouvent hôtel, café/bar, ateliers d'artistes et espace d'exposition. L'orientation est-ouest des entités bâties permet une porosité entre les espaces et avec le contexte, et offre aux logements des espaces extérieurs côté sud, tout en maintenant ou privilégiant une relation au rempart.

Guide de la nouvelle perspective urbaine et de la promenade, ce dernier acquiert une relation sensible avec l'espace urbain et son paysage.





Marjolaine Imbs

Directeur d'études: Patrick Weber

La requalification du quartier Sankt-Alban, Bâle, par la création d'un bâtiment public culturel en lien avec le quartier, son tissu, son histoire : un Musée de la Gravure et des Estampes.

Le quartier historique de Saint Alban s'est développé à partir de la moitié du 14ème siècle, par l'installation de nombreux moulins à papier, qui en a fait un quartier artisanal. Le caractère historique est très fort, bien qu'un renouvellement urbain ait modifié le coeur du quartier.

Le site d'intervention fait partie de ce réaménagement, avec la création en 1980 du Gegenwartskunst Museum, qui a conservé deux anciens bâtiments d'une fabrique de papier

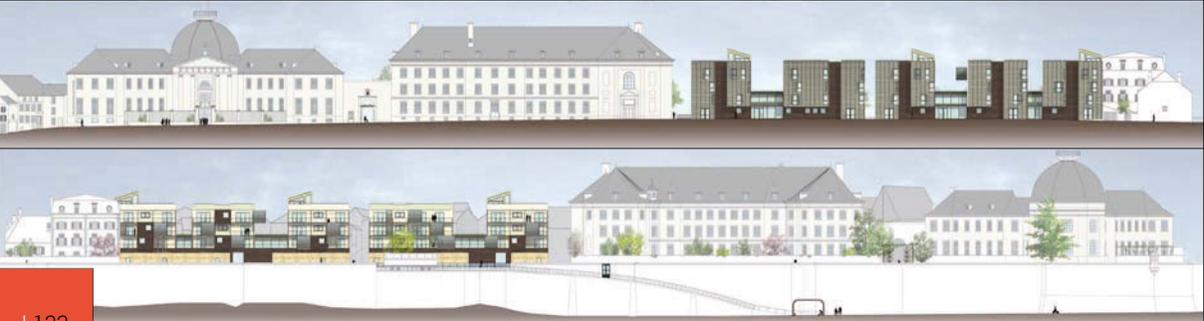
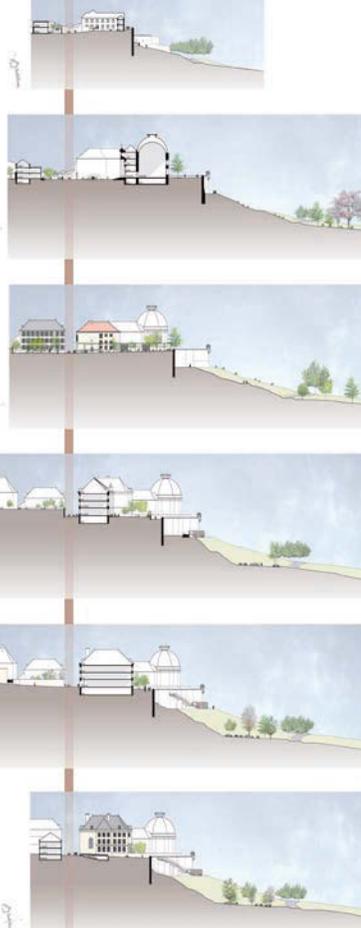
du 19ème siècle. Ce musée, est peu intégré à la typologie du quartier : rupture d'échelle, façade pleine.

La proposition est faite de se substituer à ce projet pour requalifier le quartier, en créant un autre musée, plus en relation avec l'échelle du quartier, ses activités et son histoire : un musée de la gravure et des estampes, associé à des fonctions annexes (restauration, librairie, bibliothèque).





- Rehabilitation de la maison en logement de fonction
- Reconversion des bâtiments en administration scolaire
- Reconversion du bâtiment en école de restauration du patrimoine
- Aménagement de la cour d'honneur
- Création d'un puits d'accès (à vocation archéologique)
- Reconversion du bâtiment en internat et réfectoire avec extension
- Création d'un passage végétal
- Aménagement d'un jardin d'agrément
- Reconversion du bâtiment en hôtel
- Mise en place d'un ascenseur incliné
- Création d'un passage minéral
- Construction d'une maison des associations
- Création d'un parking
- Création d'une perspective
- Aménagement de la rue
- Construction d'un jardin d'enfants
- Construction de 21 logements
- Revalorisation du chemin de ronde
- Création de jardins privés



Alexandra Lambert

Directeur d'études: Patrick Weber

Reconversion du site hospitalier de Langres

Située dans une zone rurale, la ville est en perte de vitesse et compte aujourd'hui un peu moins de 9000 habitants. Éloignée des grandes agglomérations, elle doit être autonome et offrir aux habitants du sud du département les services et les emplois dont ils ont besoin pour maintenir la population, voire même de l'accroître. Cet objectif est difficile à tenir puisque qu'après le départ de la gendarmerie et de l'armée, l'hôpital de Langres est menacé de délocalisation.

D'ailleurs, une partie des bâtiments est désaffectée et peut faire l'objet d'un projet de reconversion. Le reste du site devrait se libérer dans les cinq ans à venir.

Le centre hospitalier est composé de l'hôpital de la Charité et de la clinique de la Compassion. Créée en 1638, l'hôpital a été le premier à voir le jour. Sur la parcelle voisine se trouvait un ancien couvent édifié aux alentours de 1741 qui a été rapidement annexé à l'hôpital civil. En 1973, le cimetière attenant à l'ancien couvent est déplacé afin de construire un pavillon de médecine et de moderniser les équipements. Enfin, la clinique voit le jour en 1989 en prévision de la fermeture du pavillon de la

Charité qui ne répond plus aux exigences de la médecine moderne.

Ainsi, le centre hospitalier s'est développé de façon linéaire sur un îlot long et étroit. Il forme un front bâti imposant qui contraste avec le reste de la vieille ville.

Projet et enjeux :

- Amélioration et revalorisation de l'espace urbain autour de l'ancien hôpital ;
- Reconversion des bâtiments anciens en école de taille de pierres et en hôtel afin de créer une nouvelle dynamique au cœur de la vieille ville et de développer ses atouts touristiques ;
- Adaptation de nouveaux programmes (logements et équipements) pour remplacer les bâtiments les plus récents difficiles à reconverter ;
- Cohabitation sur un site à forte valeur patrimoniale d'une architecture contemporaine et de bâtiments anciens inscrits ou classés ;
- Intervention sur des bâtiments d'époques, d'intérêts, d'esthétiques et de structures différents (notion de patrimoine récent puisque certains bâtiments sont postérieurs aux années 1960).



Jury

Volker Ziegler, Représentant UEM 221*
Caroline Birghoffer, Enseignant Ensas
Bénédicte Grosjean, Enseignant Ensas
Cristiana Mazzoni (HDR), Enseignant extérieur
Jean-Pierre Frey (HDR), Enseignant extérieur
René Tabouret, Personnalité extérieure

Directeur d'études selon étudiant

* UEM 221: Unité d'Enseignement
du cycle master de préparation du PFE

architecture, ville, territoire, temporalités

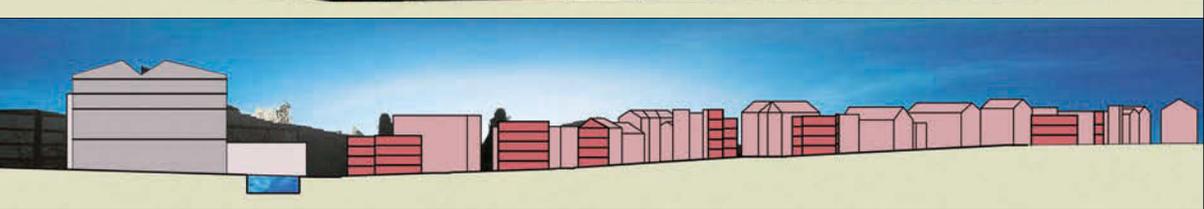
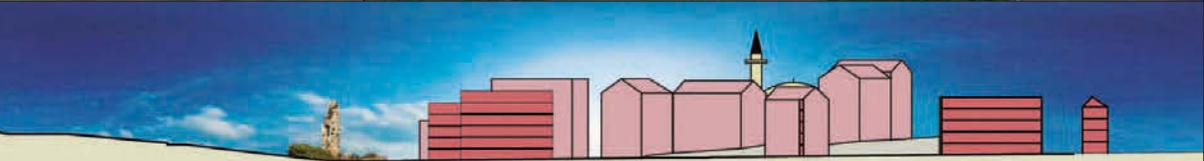
Le domaine «Architecture, Ville, Territoire et Temporalités» se comprend comme un lieu de débat sur la ville et ses métiers où les étudiants peuvent partager et confronter leurs problématiques, thématiques et démarches. Il offre un encadrement construit autour de plusieurs compétences et propose des approches multidisciplinaires.

Le domaine organise régulièrement des échanges internationaux et des collaborations avec les milieux professionnels.

Il constitue un lieu de production et de diffusion de con-nais-sances, adossé à l'équipe de recherche «Architecture, Morphologie / Morphogenèse Urbaine et Projet » (Amup), commune à l'Ensa et à l'Insa de Strasbourg.

Les parcours d'étude de ce domaine conduisent prioritairement vers les métiers de la maîtrise d'oeuvre et maîtrise d'ouvrage architecturales et urbaines visant la qualité de l'habitat, des espaces publics et plus largement de l'environnement urbain et du paysage, la programmation et la conception des espaces urbains, enfin vers la recherche dans les champs précités, en ouvrant notamment en direction du master recherche «Architecture, Structures et Projets Urbains» (Aspu) commun avec l'Insa de Strasbourg. Le domaine propose une formation approfondie au projet urbain dans ses différentes dimensions (urbanisme, architecture urbaine, projet de paysage et de territoire), en lien avec le questionnement master de chaque étudiant.

Le projet urbain est une intervention dans la ville en transformation, qui tient compte des interactions entre la ville bâtie et la société qui l'habite. Il y est question des formes de la ville, mais aussi du temps et des acteurs. Dans le travail d'atelier, les étudiants sont amenés à anticiper les conditions dans lesquelles se font les projets urbains «réels».



Youghourta Ait-Yahia

Directeur d'études: Christiane Garnero Morena – Volker Ziegler

Intervention sur le quartier de Sulukule : réparer le tissu urbain, stimuler de nouvelles activités

Sulukule abrite l'une des plus anciennes communautés de Roms de l'humanité, et cela ne devrait pas durer du fait des actions entreprises par la commune de Fatih à son égard.

Il est vrai que les opérations de démolitions initiées par les pouvoirs publics se cachent derrière le fait que les habitants n'ont pas de légitimité dans le quartier, mais les actions entreprises nuisent à un patrimoine collectif important. L'état des lieux révèle que le quartier a été détruit à 70%; de ce fait, l'urgence et la manière d'intervenir sont cruciaux pour l'avenir du quartier.

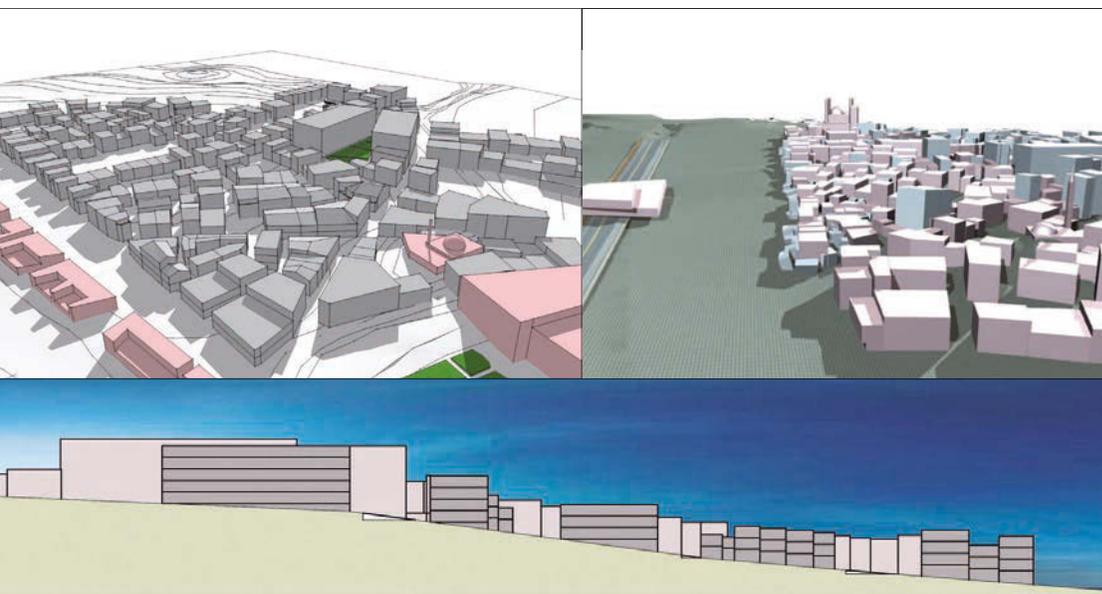
A la base, ma démarche s'appuie sur le fait de donner aux habitants la possibilité de s'auto-gérer tout en étant parrainés par des organisations telles que l'Unesco et de se soumettre à des prescriptions énoncées afin de garder un quartier homogène et à caractère humain.

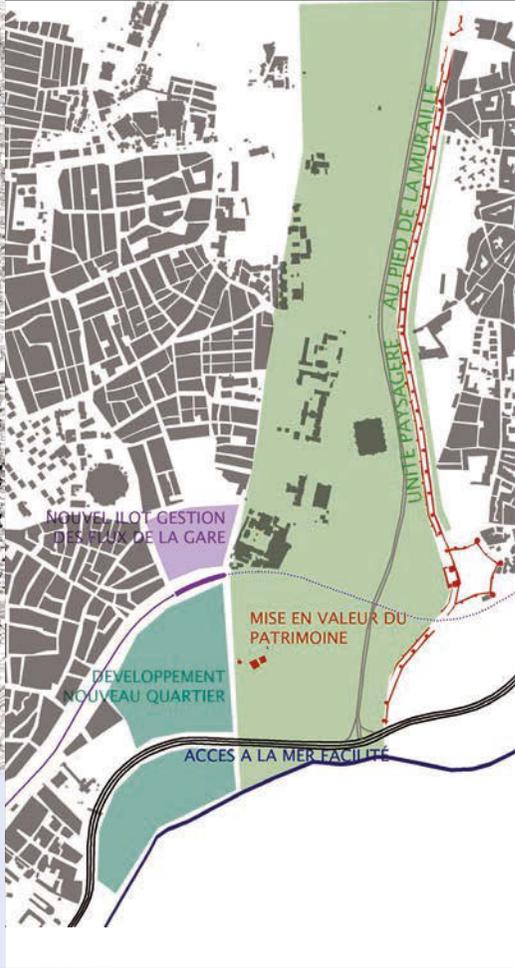
La principale ligne de conduite étant de relever le parcellaire préexistant et de par une étude sociologique, regrouper les parcelles par affinité afin de produire des constructions vivables et créer une variété typologique qui aura pour ambition

d'attirer d'autres classes sociales et faire naître une certaine idée de la mixité sociale. L'une des volontés premières étant de permettre la création d'un socle à vocation commerciale afin d'aider les habitants pour financer la construction sur les niveaux supérieurs de leurs logements.

L'intégration d'équipements inter-quartier est là pour renforcer un parcours suggéré par les équipements déjà existants et de former un liant entre les quartiers. Une autre directive se veut quant à elle, d'ambitionner de lier le quartier au voisinage, soit par des pénétrantes viaires transversales qui permettent des franchissements des murailles, soit par des relations aux travers du boulevard urbain afin de créer une relation efficace entre Sulukule et le quartier voisin.

En conclusion, cette opération vise par des scénarios différents, à atteindre une même finalité : revitaliser un quartier sans pour autant tomber dans un pastiche emprunté.





Sophie Beyrath

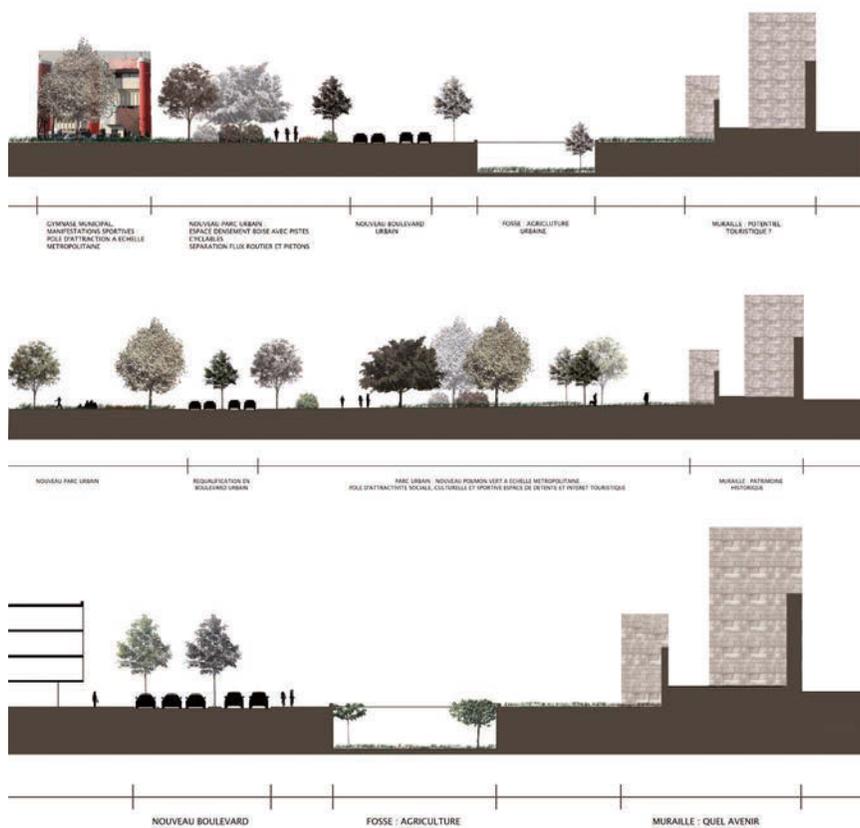
Directeur d'études: Dominik Neidlinger - Volker Ziegler

Un parc « agri-culturel »: une nouvelle dynamique dans la métropole

Qualifier les territoires non construits de la muraille d'Istanbul

Il est proposé un parc urbain, qui regrouperait activités culturelles, sportives, et sociales et proposerait une unité paysagère au pied de la muraille. Il serait le trait d'union entre des quartiers nettement divisés, mais aussi un nouveau poumon vert pour toute la métropole.

Il permettrait de revenir au plan original de Prost, c'est à dire, un espace protégé, peu densément bâti, et qui met en valeur une muraille, encore trop délaissée ou mal entretenue.





Nicole Blass

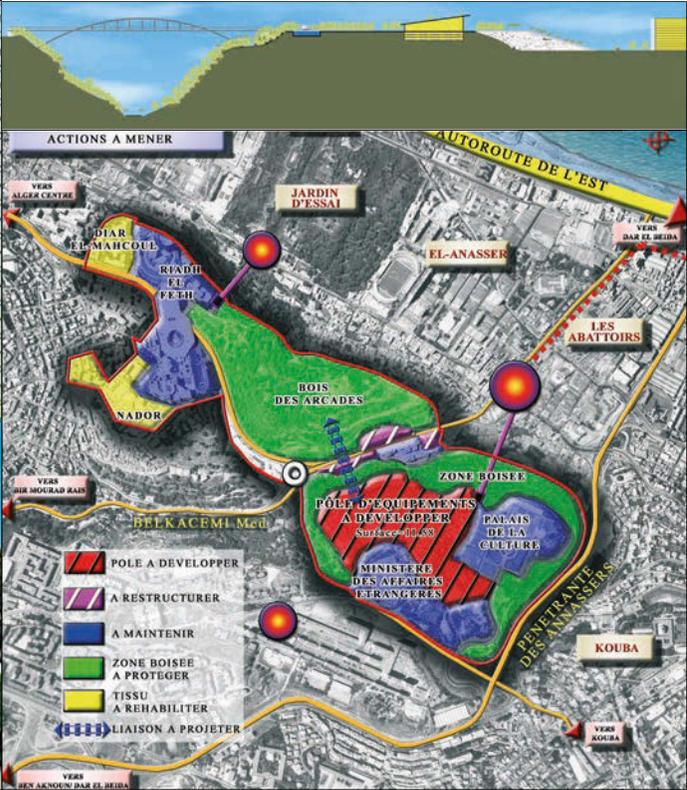
Directeur d'études: Jean Sittler

Comment qualifier des friches en centre ville en ayant pour fil directeur l'historique du site et la continuité du développement urbain ? Requalification de l'espace du Neustädtermarkt à Dresde (Allemagne) en vue de redynamiser le quartier et de mieux l'intégrer à la ville.

La situation centrale en face de la Altstadt et la proximité de l'Elbe rendent le site attrayant pour le futur développement urbain. La ville de Dresde souhaite par ailleurs limiter la construction à la périphérie et densifier le centre. La ville historique, en grande partie reconstruite, a retrouvé de l'attrait et les dents creuses se bouchent peu à peu. Toutefois, dans le paysage urbain, il reste encore des traces du bombardement et les reconstructions d'après-guerre présentent des dysfonctionnements. Le caractère fragmentaire est encore visible à de nombreux endroits. Le centre ville n'est

pas encore devenu le coeur dynamique de la ville. A cela s'ajoutent les espaces concurrentiels d'autres quartiers ou parties de ville qui possèdent une identité indéniablement forte. Le thème du projet est la requalification de la place du Neustädtermarkt et des espaces qui l'entourent, afin de réintégrer ces lieux dans le tissu urbain. Elle doit permettre de donner une impulsion et une identité nouvelle au site. La place devient un moteur à la jonction du fleuve et du quartier, face à la Altstadt et face à la Neustadt.





BELVEDERE

CASCADE FLORALE

CENTRE COMMERCIAL

LE PARC



Mehdi Boudeffa-Abderrahmane

Directeur d'études: Georges Heintz - Christiane Garnero Morena

Un parc de la culture pour le 21^e siècle. Réhabilitation urbaine du promontoire des Annassers à Alger.

- 1- La première intervention doit être de travailler la connexion ville haute ville basse dans un premier temps, ensuite le franchissement entre les deux promontoires mais aussi la connexion avec les cités d'habitations au sud qui se trouvent vraiment séparées par rapport au reste par les bretelles d'autoroute et l'inexistence d'éléments de connexion ;
- 2- exploiter au maximum les perspectives et les vues qu'on peut avoir sur le centre ou la partie basse ;
- 3- répondre à une carence en termes d'équipement à la fois culturels et commerciaux ;

- 4- protéger les espaces verts et militer pour la protection et l'écologie ;
- 5- intégrer le palais de la culture et le monument au martyr dans le futur aménagement ;
- 6- s'inscrire par rapport au réseau et faciliter l'acheminement des flux ;
- 7- démocratiser le site en ce qui concerne le premier promontoire et se débarrasser de l'incivilité dans le second ;
- 8- trouver une proposition sensée adoucir cette raideur dans le skyline de la ville.





Hassen Bouzid

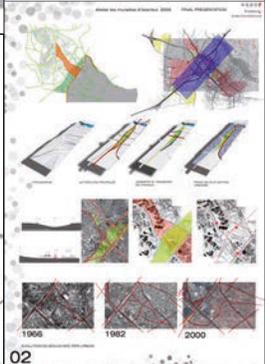
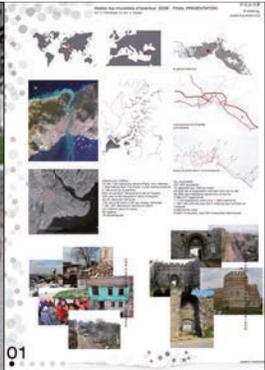
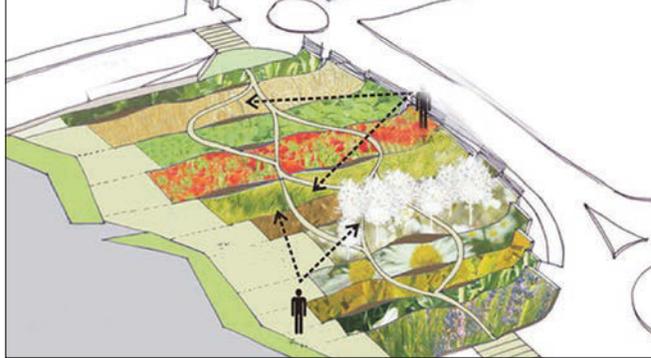
Directeur d'études: Christiane Garnero Morena - Abert Lasala

Projet à Sidi Mansour : un territoire nouveau pour une histoire ancienne

La périurbanisation agglomérée serait l'expression d'une crise urbaine, celle d'une ville qui n'est pas arrivée à concilier son développement économique métropolitain et ses choix d'urbanisme, avec un développement démographique qui demeure modeste, et un développement spatial qui frôle la démesure. Il reste cependant aux décideurs la possibilité de déjouer le mode ordinaire et naturel de croissance de la ville, mais aussi de jouer un

rôle régulateur et juger de l'optimum de l'espace urbain, et donc de décider d'incorporer les implantations périphériques au territoire de la ville, ou de s'opposer à cette insertion. Nous touchons là un problème délicat qui est celui du projet de ville intégratrice ou marginalisante.

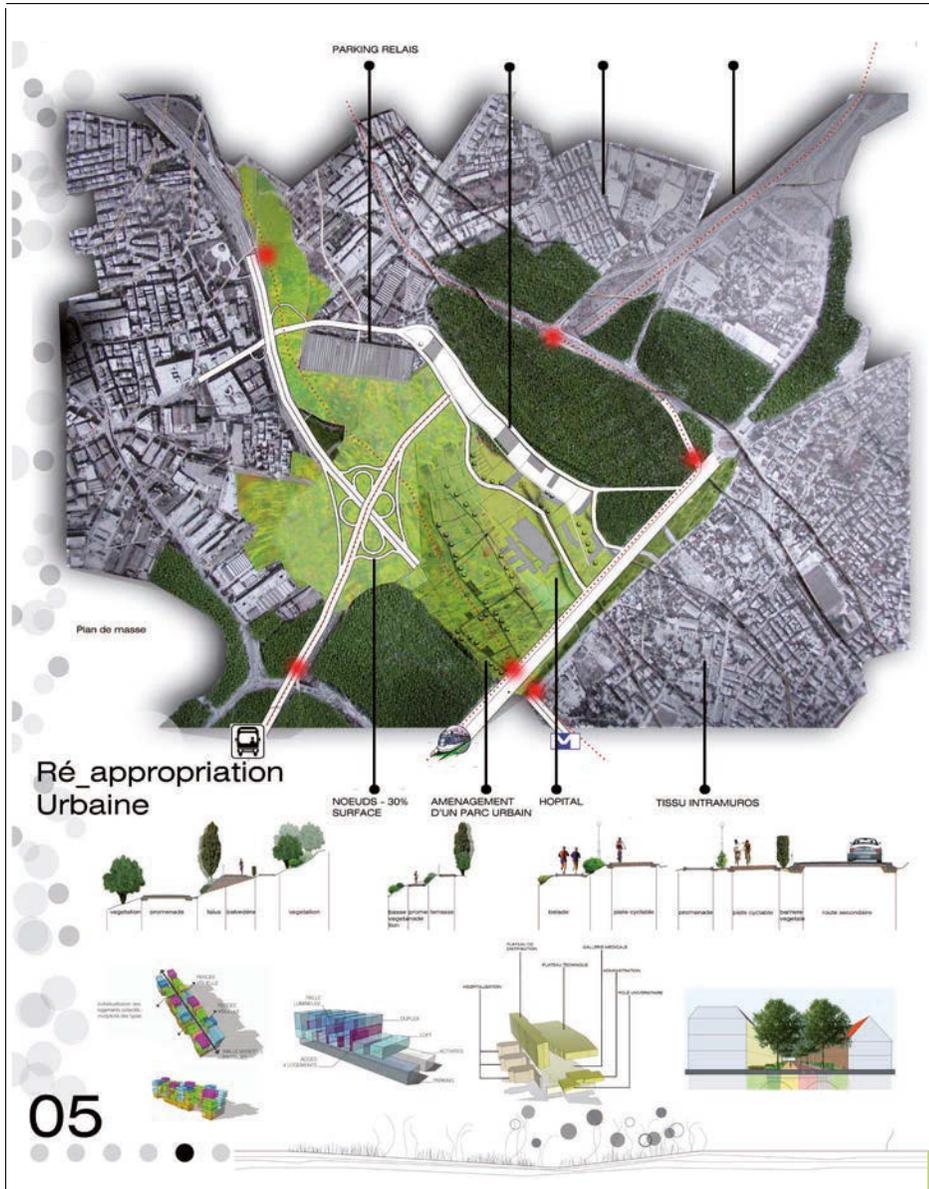




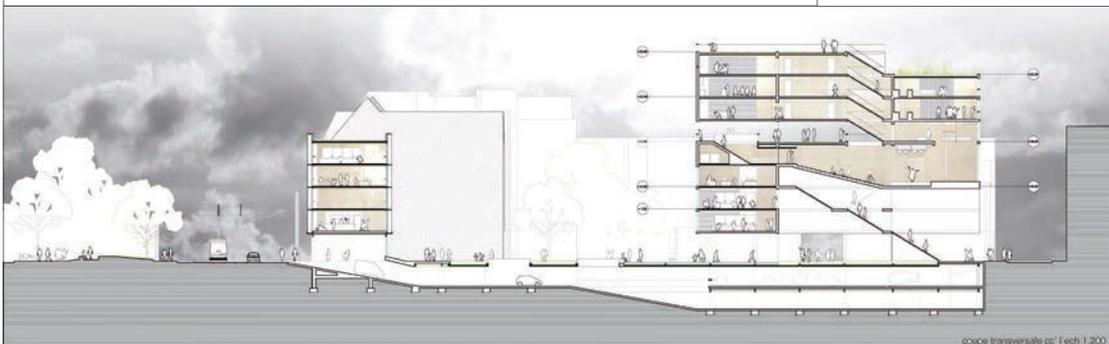
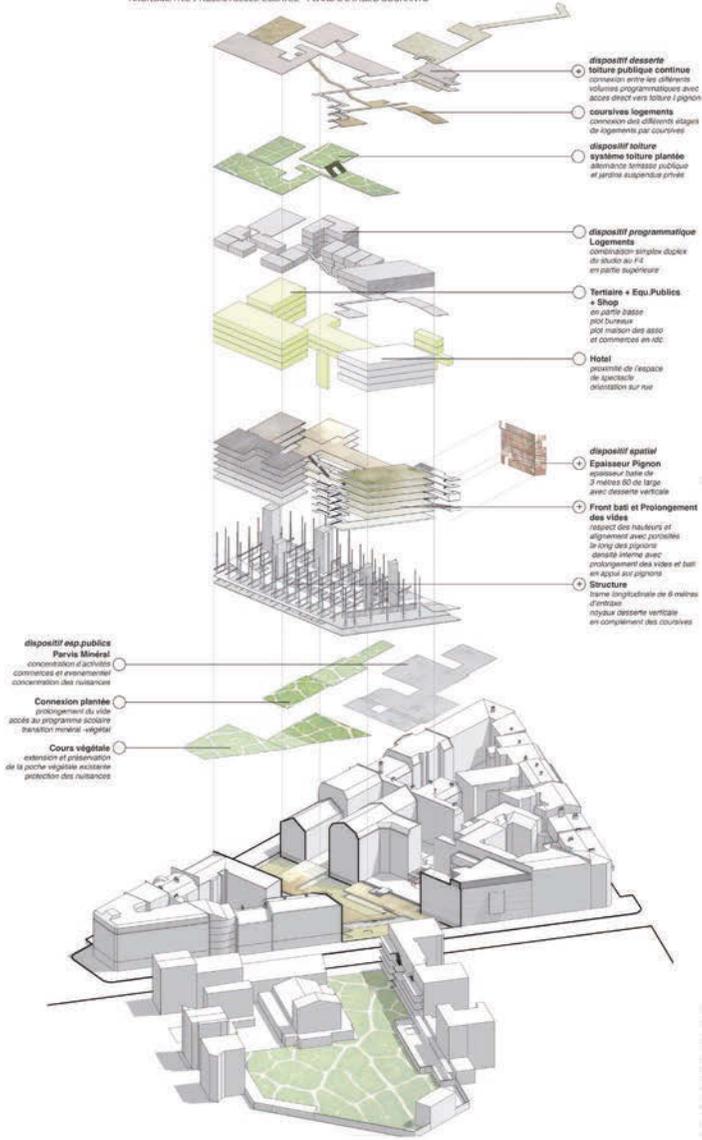
Zakaria Cheddadi

Directeur d'études: Dominik Neidlinger - Volker Ziegler

**Requalification des non-lieux créés par les grandes infrastructures
Un équipement à l'extérieur des remparts d'Istanbul pour amorcer le processus de transformation de la percée de Topkapi en entrée de ville.**



Composition Volumétrique et Programmatique
 AXONOMETRIE PROJETUELLE ÉCLATÉE - PLANS D'ÉTAGES COURANTS



Arnaud Backer & Romain De Santis

Directeur d'études: Georges Heintz - Philippe Tondon

Prix BNP Real Estate des espoirs de l'architecture : projet finaliste
Prix du Meilleur Diplôme de l'Académie d'Architecture : projet finaliste

«B17 Berlin Voids projects» stratégie du vide berlinois

La question des vides dans la ville de Berlin a jusque là été traitée selon deux attitudes : une volonté lucrative par la ville et les entrepreneurs qui les ont remplis les uns après les autres.

Selon une volonté plus pragmatique par les habitants qui en ont fait, par leur investissement et les usages quotidiens qui en découlent, une composante à part entière de la structure de la ville : la ville était détruite, déchirée, trouée mais c'était cela sa mémoire.

Les différentes propositions architecturales de

reconstruction, notamment celles proposées par l'IBA, peuvent sembler être ce qu'il ne faut pas faire. On avait, et on a peut être encore ici l'occasion d'infléchir et d'adapter ce qui existe déjà : le vide.

Le plan des bombardements, clef d'entrée de notre démarche, est le palimpseste nous montrant qu'un autre urbanisme est possible, un urbanisme dans lequel l'accident crée des qualités nouvelles, exploitées dans des exemples types de projets hybrides.





Chloé Grosgeorge

Directeur d'études: Volker Ziegler - Dominik Neidlinger

Secteur enclavé, espace pivot ? Protection et désenclavement entre deux remparts dans la partie nord des murailles terrestres d'Istanbul.

L'action première du projet est celle de couvrir l'autoroute afin de pouvoir de nouveau relier les quartiers. Le second point est d'amener une accessibilité plus simple grâce au passage du tramway sur la dalle. Et enfin, le troisième point est d'apporter des équipements aux quartiers qui sont aujourd'hui prioritairement des quartiers d'habitation et d'industrie.

La rupture va alors se transformer petit à petit en nouveau lien grâce à la couverture physique et morphologique, et aux événements qui s'y passent. Une couverture qui peut évoluer et s'agrandir selon l'évolution et les besoins du quartier (industrie/habitations).

Dans un second temps, la question du paysage et de l'insertion de la muraille dans ce dernier me semble importante. Une homogénéité dans le traitement paysager le long des murailles, ainsi que dans les perméabilités de

chaque quartier serait souhaitable. Un traitement qui permettrait d'ouvrir les murailles aux habitants comme aux visiteurs et qui offrirait des lieux privilégiés sur la muraille, dans une volonté de préservation et d'identité patrimoniale pour la ville.

La présence des cimetières dans cette partie est très importante, et il me semble nécessaire de les inclure dans ce schéma paysager comme élément de passage égal à un parc. Car les cimetières sont laissés au naturel et les Stambouliotes n'ont pas crainte de les traverser dans leurs cheminements. Cette question de paysage peut être aussi mise en valeur grâce à une politique de revalorisation des rives de la Corne d'Or et des murailles nord en incluant le palais Blachernes, les donjons et la prison Anemas.





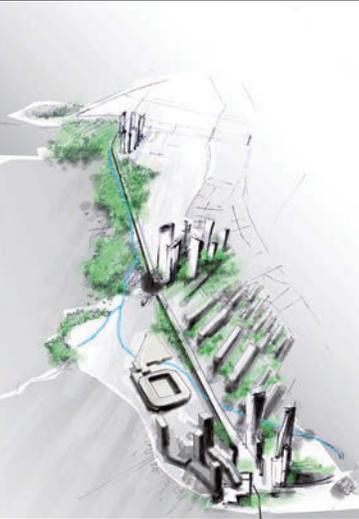
10 nouvelle rue
André Frenck - Grand Palais



10 nouvelle rue



10 nouvelle rue



quartier de la Plaine



La Rive d'Arve



Houcine Jaafar

Directeur d'études: Georges Heintz

Praille ? Acacias - Vernets : Reconversion du secteur sud de Genève en quartier urbain

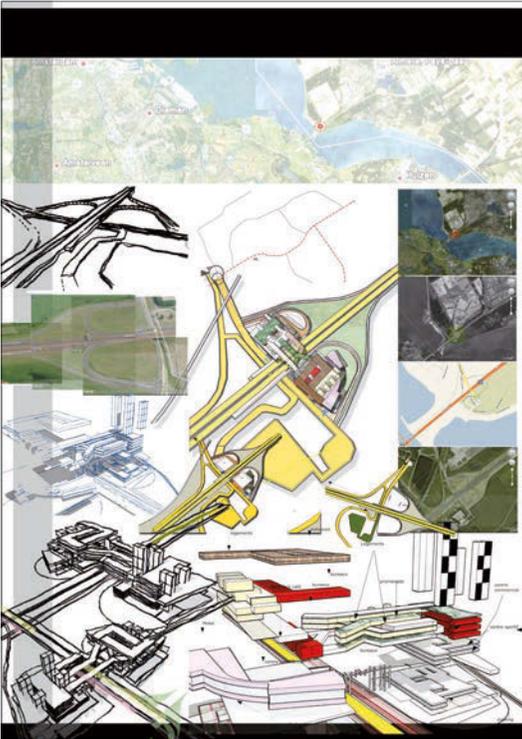
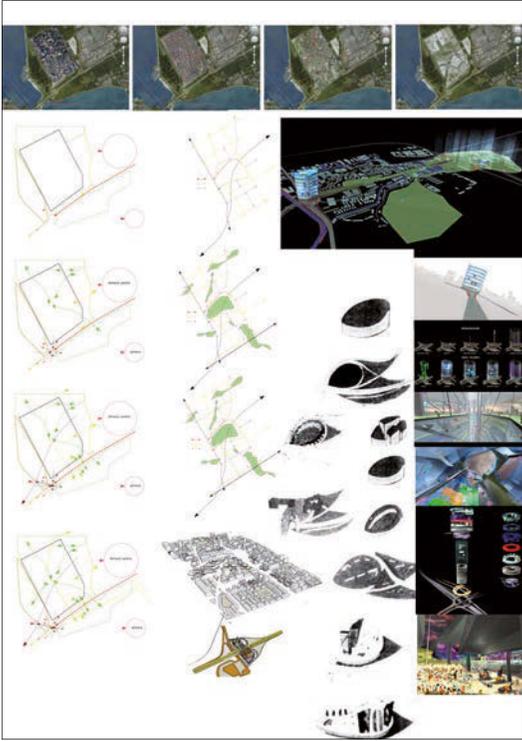
Redessiné, le territoire de la Praille irrigué entend renouer avec ses origines : les pénétrantes de verdure étaient une alternative non seulement au modèle du vert urbain sous forme de parcs et jardins, mais aussi au modèle territorial de l'opposition ville/campagne. Contre l'extension de la ville aux frais de la campagne, les pénétrantes de verdure devaient véhiculer une pression inverse, celle de la campagne qui pénètre la ville, en lui donnant une forme et une structure. Le projet renoue avec cet effort pour inverser le rapport entre végétal et construit de l'ensemble du

territoire. Dans ce contexte, la Praille passerait d'une condition périphérique à celle d'une centralité du territoire inversé.

Établir une trame des espaces publics, qui découle directement de l'association entre réseau hydrologique et réseau végétal.

Restituer l'unité de ce territoire, de l'eau à ciel ouvert qui occupe et habite le territoire, voilà la finalité fondamentale du projet. Retrouver cette unité, c'est la condition fondamentale d'une nouvelle attractivité, destinée à produire des effets de densification.





Abdelkrim Kerkoub

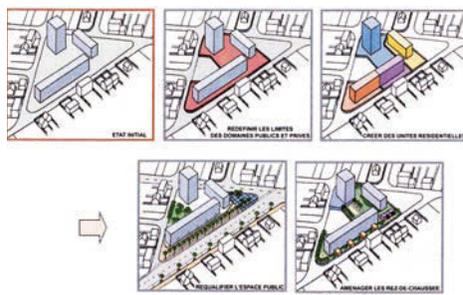
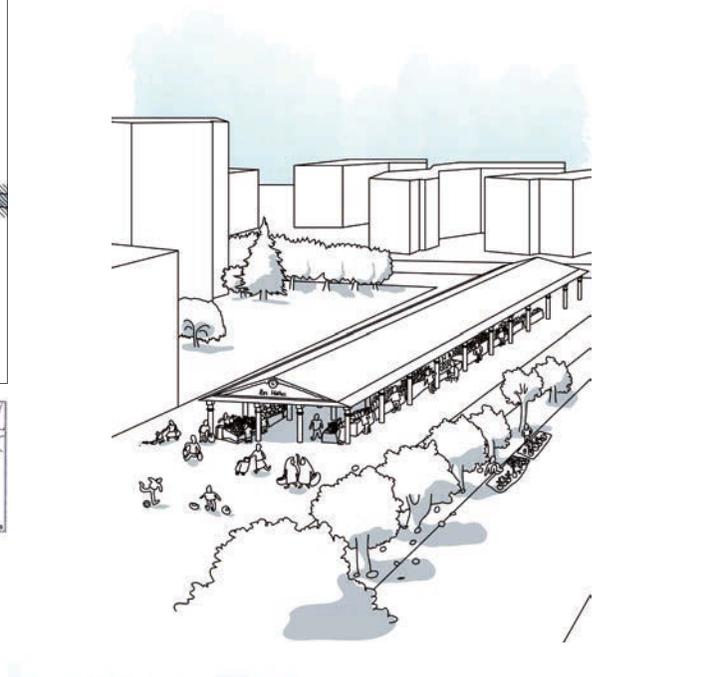
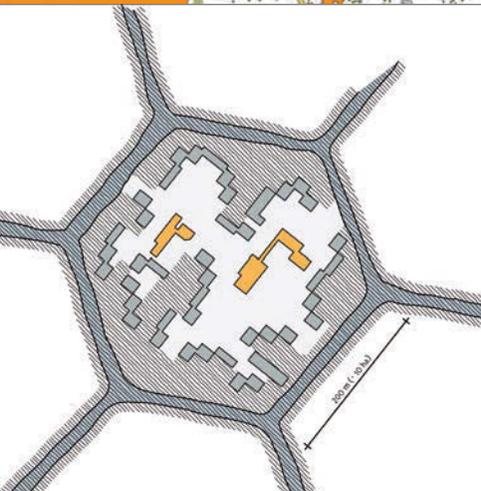
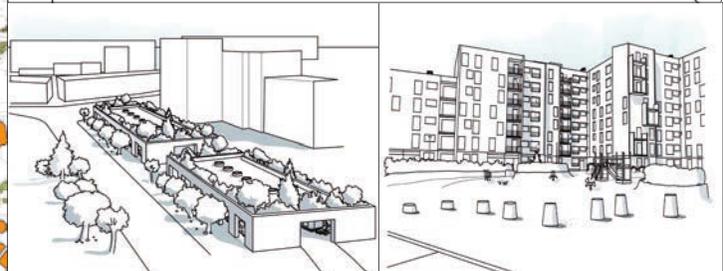
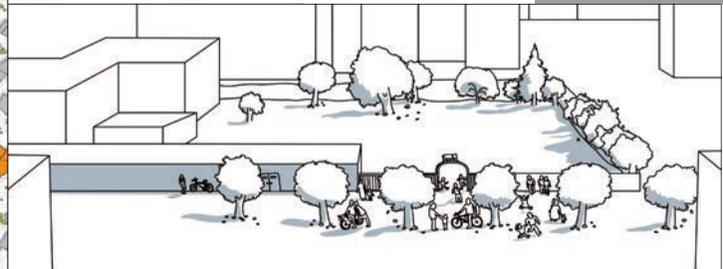
Directeur d'études: Georges Heintz

Ville et urbanité, le cas d'Almere. Quels objectifs donner à une planification de masse, pour une vraie dynamique urbaine et des ambitions de développement durable ?





- | | |
|---|--|
| Bâtiments d'habitation existants | Jardins partagés entre voisins |
| Accès aux logements | Voies piétonnes et cyclables |
| Stationnement | Bâtiments publics ou à activités prévues |
| Voies de circulation | Espace public fermé |
| Bâtiments publics ou à activités existants | |
| Espaces publics traités (places, parvis...) | |



Stationnement Circulation Stationnement Logements Ecole / Gymnase

Périphérie (entre 50 et 150m) Coeur de maille (entre 20 et 50m)

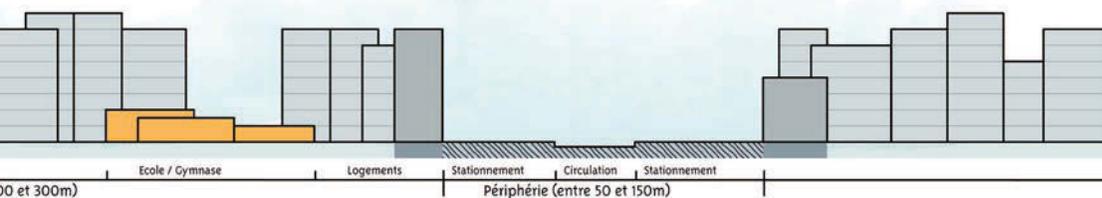
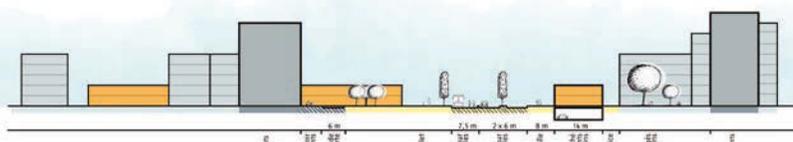
Camille Lairez

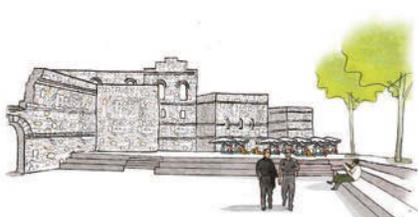
Directeur d'études : Samuel Ngue Nogha - Volker Ziegler

Rencontrons-nous à Hautepierre !

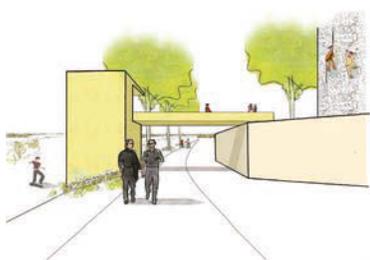
Le quartier de Hautepierre se compose de deux principales catégories d'espace aux caractères très contrastés : les coeurs de mailles et leur périphérie. La première est entièrement piétonne et, quoi que publique, se trouve confisquée par une petite partie de la population, ce qui a pour effet d'en réduire fortement l'accès. La seconde est dévolue à la voiture et est donc inadaptée au rôle de lieu public qu'elle est contrainte de jouer, faute de mieux. L'ambition de ce projet est de tenter de proposer aux habitants à la fois des espaces qu'ils pourraient réellement s'approprier, ainsi que de véritables espaces publics dont ils pourraient avoir pleinement l'usage.

Hautepierre fait actuellement l'objet d'une concertation en vue d'un projet mené par l'ANRU qui prévoit, entre autres, la démolition des bâtiments vétustes et la prolongation du tramway à travers le quartier jusqu'au nouveau Zénith. Cette opportunité est un prétexte pour repenser l'espace public le long de la ligne, qui en se diffusant vers les coeurs de la maille, pourrait permettre la consolidation du statut public autour des écoles qui s'y trouvent, ainsi qu'une transition en douceur entre l'extérieur et l'intérieur.





parvis du palais

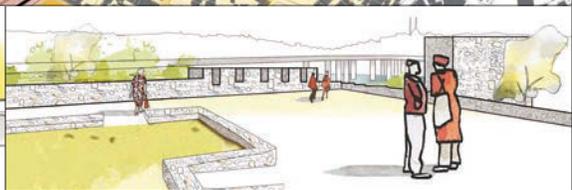
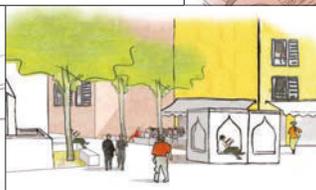
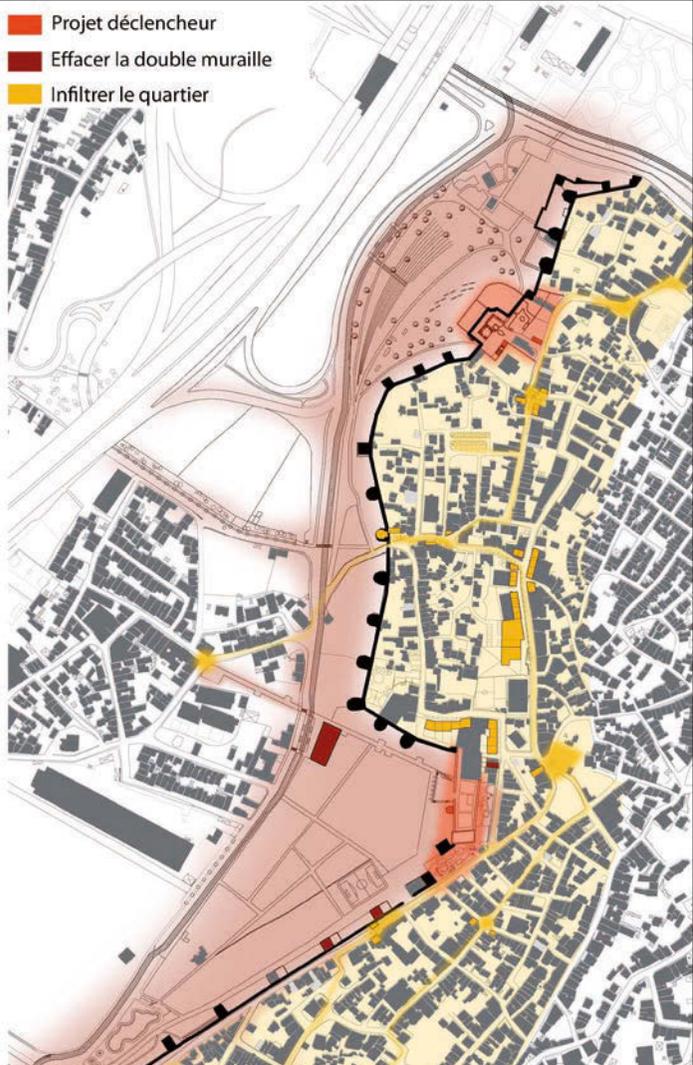


entrée sur le site

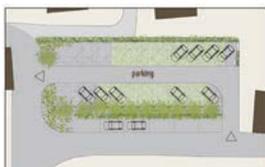
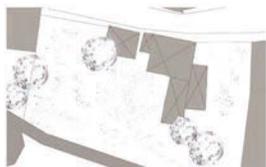


montée vers le palais

- Projet déclencheur
- Effacer la double muraille
- Infiltrer le quartier



logique d'intervention



friches réinvesties en parking/équipement/activité/espace public

ruines réhabilitées/ reconstruites

Aude Lecinski & Barbora Micovska

Directeur d'études: Dominik Neidlinger - Volker Ziegler

Istanbul, les murailles de Théodose comme lieu. Conserver la vie autour des murailles en qualifiant les remparts entre Edirnekapi et la Corne d'Or.

Ce site révèle plusieurs problématiques par sa position dans la ville (à la limite de la Corne d'or et de la péninsule historique, entre les murailles et l'autoroute E5), sa structure particulière marquée par les « gecekondou » (= construit en une nuit) et son patrimoine Byzantin délaissé (les murailles de Théodose et les vestiges du domaine des Blachernes). L'objectif du projet est de renouveler le quartier d'Ayvansaray en révélant le potentiel patrimonial.

Plusieurs temporalités de projet :

1. Attirer l'attention (rayonnement à l'échelle de la ville) : il s'agit de susciter l'intérêt touristique à l'occasion d'Istanbul 2010 afin de révéler une partie du patrimoine byzantin délaissé et le mettre en relation avec les attractions touristiques à proximité.

2. Effacer les limites (muraille et autoroute E5) (rayonnement échelle inter-quartiers) : il s'agit de mieux desservir le site en transports en commun et requalifier la voie rapide afin de désenclaver les quartiers mais aussi changer l'image négative véhiculée par la muraille grâce à la mise en valeur et aux aménagements autour de la muraille (création d'une bande active).

3. Infiltrer le quartier : il s'agit d'avoir une stratégie sur l'espace public où le renouvellement passe par le traitement des vides et des délaissés. Ces interventions sur l'espace public intra muros, recréant une centralité pour le quartier, se situent dans le prolongement de la bande active créée extra-muros.



Duc Thang Pham

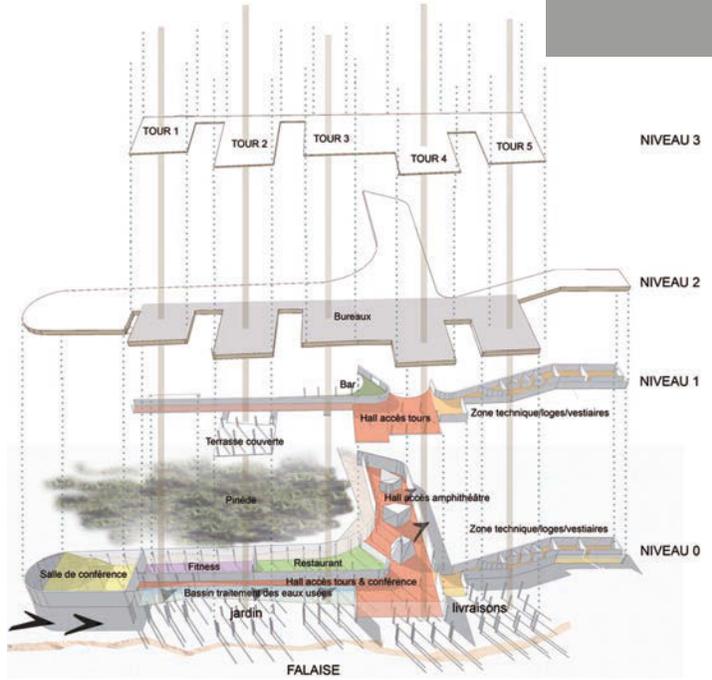
Directeur d'études: Dominik Neidlinger – Jean Christophe Brua

Aménagement urbain autour de la porte Belgradkapi à Istanbul

Mon projet vise à mettre en valeur la muraille et à l'intégrer à la ville, ainsi qu'à requalifier les espaces limitrophes et établir de nouvelles liaisons entre la ville historique et son extension. Actuellement, une route à fort trafic longe la muraille. Je propose de la transformer en boulevard paysager et d'y ajouter d'autres moyens de transport : un nouveau tramway reliant les métros existants et ponctué de stations porteuses de nouveaux aménagements, une piste cyclable, ainsi qu'un réseau de voies piétonnes le long, à travers et dans la muraille. La muraille est ponctuée par 10 portes et brèches entre lesquelles des séquences sont identifiables. Je propose d'aménager différemment chacune d'entre elles selon leur spécificité afin d'offrir une diversité sur les parcours le long de la muraille. Pour approfondir ce travail, j'ai choisi la séquence située le plus au sud. A cet endroit, il y a beaucoup de potentialités. Intra-muros, il existe des équipements sportifs (patinoire, stade de foot), des rues marchandes, ainsi que de nombreuses friches urbanisables. Du côté extra-muros, il existe également une salle multisports, un hôpital, un restaurant, ainsi que de nombreux espaces aménageables. Au sud du site, il

existe aussi un château au bout de la muraille, ainsi qu'un parc urbain. Mon projet consiste à créer une grande place publique autour de la porte (muraille) et au centre un ensemble d'équipements sportifs et d'autres activités qui pourront s'y greffer, telles qu'un marché hebdomadaire ; un nouveau point d'attraction entre les 2 quartiers, dans le prolongement des rues commerçantes existantes. Cette nouvelle centralité se développera également grâce à l'inter-modalité entre les moyens de transport existants (minibus, taxis) et le nouveau tramway. Le sud de la place (intra-muros) est bordé d'un nouveau quartier mixte (habitation, artisanat), qui intègre morphologiquement la muraille à la ville. Le nord, quant à lui, côtoie un parc de quartier intégrant la patinoire et le stade existant. Extra-muros, de nouveaux espaces végétaux rassemblent la salle multisports ainsi que de nouvelles activités. De nouvelles percées (rues piétonnes) sont créées à travers le complexe hospitalier afin de rendre la ville plus traversante. A l'intérieur de la muraille, des promenades piétonnes supplémentaires sont créées par l'ouverture de nouveaux passages à travers les voûtes existantes.





Pascal Philbert

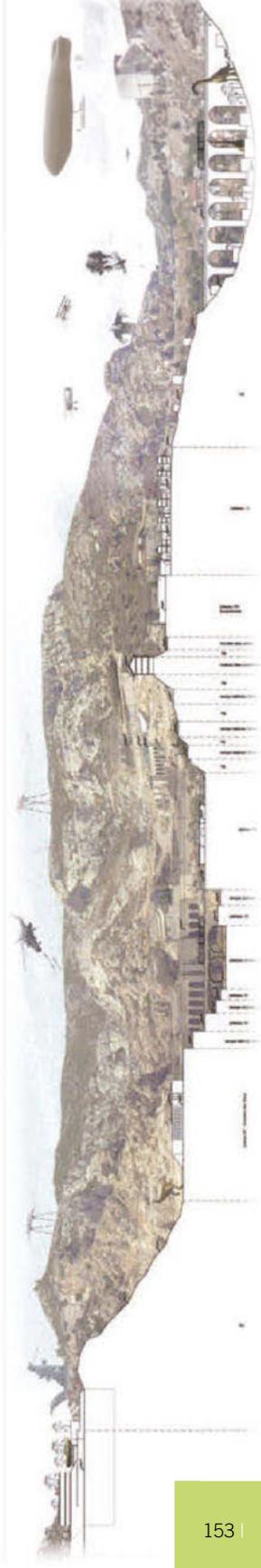
Directeur d'études: Georges Heintz - Christiane Garnero Morena

Point et ligne sur plan - requalification des friches industrielles de l'Estaque à Marseille

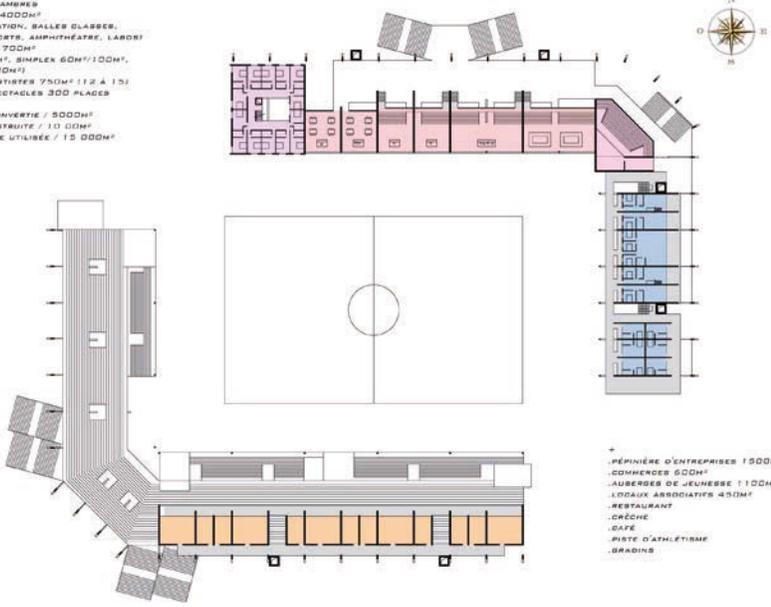
La friche industrielle de l'Estaque marque le paysage du littoral nord de Marseille par ses gigantesques arcades, soutènements et plateaux en cascade sur la mer. La fermeture des usines qui représentaient 3700 emplois pour un quartier de 10 000 habitants, a considérablement affaibli le quartier-village de l'Estaque, pourtant fort d'une riche identité vis à vis de Marseille. Le projet cherche à retrouver la magie des lieux peints par Cézanne, Braque, Dufy, Marquet... de célébrer la force tellurique du patrimoine existant, tout en insufflant une dynamique urbaine

favorisant les retombées économiques sur le quartier. L'approche territoriale et notamment la question des arrières de la friche peut être un point d'appui pour la création de programmes satellitaires au site, notamment orientés vers les technologies et la recherche dans le domaine maritime.

Le travail porte également sur les connexions longitudinales (friche-village) et transversales (friche-mer, friche-arrière). La friche doit assumer son rôle de rouage entre les différents contextes et programmes.



.HOTEL 30 CHAMBRES
 .STAPS env. 4000M²
 .ADMINISTRATION, SALLES CLASSES,
 .SALLES SPORTS, AMPHITHÉÂTRE, LABOS
 .LOGEMENTS 1700M²
 .STUDIO 25M², SIMPLEX 60M²/100M²,
 .COURTES, 120M²
 .ATELIERS D'ARTISTES 750M² (12 À 15)
 .SALLE DE SPECTACLES 300 PLACES
 SURFACE RECONVERTIE / 5000M²
 SURFACE CONSTRUITE / 10 00M²
 TOTAL SURFACE UTILISÉE / 15 000M²



- + PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES 1500M²
- .COMMERCES 600M²
- .AUBERGES DE JEUNESSE 1100M²
- .LOCAUX ASSOCIATIFS 400M²
- .RESTAURANT
- .CAFÉ
- .PISCINE D'ATHLÉTISME
- .GRADINS



Luc Reibel

Directeur d'études: Philippe Tondon - Catherine Linder

Restructuration du stade de la Meinau, « la Mein'hof », un élément singulier de la ceinture verte [CV] d'agglomération de Strasbourg

Mes objectifs à l'échelle de la ceinture verte se traduisent dans ce lieu par 3 termes : Continuité / Lisibilité / Identité. L'application aux sites du stade passe par un processus qu'engendreraient la requalification et la restructuration de l'édifice lui-même. Le rôle d'articulation qu'il est sensé jouer, est symbolisé par une diagonale qui mettrait visuellement en relation les parties urbaines, et végétales. De plus, cela permettrait d'ouvrir ce lieu sur son quartier et sur sa « prairie ».

Cette diagonale prolonge une voie qui part de la route de Colmar, et est prolongée par un espace libre. Le regard peut donc se perdre depuis la route de Colmar jusque vers le centre de la ceinture verte et être un marqueur fort du lieu. En plus de cette percée et du passage, le stade possède le potentiel de promontoire.

Ma volonté est de rendre accessible et utilisable le toit du stade comme belvédère sur la ville. Métaphoriquement, cela est symbolisé par une piste d'athlétisme à 25 m de hauteur qui mettrait en relation tous les aspects du paysage urbain au fur et à mesure du footing. Il est important d'intégrer un nouveau programme pour faire vivre ce lieu.

J'ai choisi d'intégrer diverses activités (STAPS profitant du terrain actuel conservé, hôtel, logements, école/garderie) en profitant des différentes ambiances que procurent les 4 faces du stade. De plus, je conserve 2 tribunes pour pouvoir accueillir des manifestations ponctuelles (concert, théâtre, sport), voire un cinéma de plein air.



Finaliste du Prix Tony Garnier (prix d'urbanisme et d'architecture) décerné par l'Académie d'architecture

-  Place
 -  Urbanité
 -  Quai (promenade)
 -  Mise en valeur rivière
 -  Bassin eau de pluie (lien parcs nationaux)
 -  Pré (Limite terrain naturel)
 -  Plage
 -  Port touristique (bateau opéra, bateau restaurant...)
 -  Port de plaisance
 -  Intériorité
-
-  Rue (commerces, marchés, terrasses, transports, jeux...)
 -  Passages (coeur d'îlots)



Caroline Richard & Antoine Royer

Directeur d'études: Dominik Neidlinger - Catherine Linder

Oslo, manifest bydel. Ouvrir la baie de Bjørvika au centre ville et à son fjord

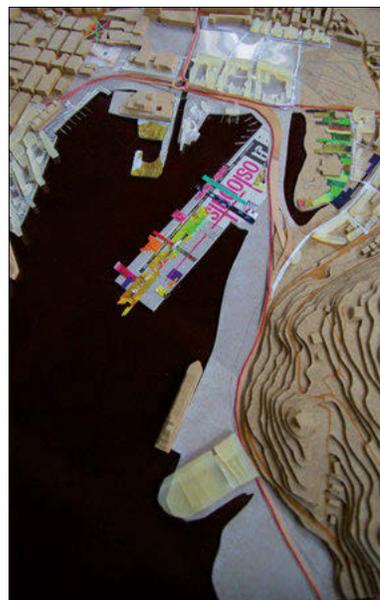
Oslo, capitale de la Norvège, occupe un large territoire exceptionnel entre fjord et collines verdoyantes. Aujourd'hui, la ville se trouve pourtant coupée de l'eau et de son paysage par l'autoroute et l'ancienne zone portuaire qui longe l'ensemble des 7km de côtes.

Trois projets - l'esplanade de la mairie, un quartier haut standing et le nouvel opéra - marquent la réouverture partielle et ponctuelle de cette zone pour sa population. Par ailleurs le contexte actuel, très favorable pour le pays, entraîne un développement important de la ville. La tendance et la volonté politique le confirment.

Deux enjeux territoriaux se croisent alors : aider et maîtriser le développement urbain (étalement) et reconquérir la baie centrale de Bjørvika.

Notre démarche consiste en l'établissement :

- d'un schéma directeur pour l'ensemble de la baie,
- d'un concept identitaire adapté au contexte (quartier manifeste / vie et développement urbains durables et responsables) quand l'urbanité précède l'urbanisation,
- d'une amorce du projet.



Maîtriser l'urbanisation

- Offrir un nouveau cadre de vie en conservant un tissu similaire à l'existant, en profitant de la topographie de la vallée.
- tissu similaire à Zeytinburnu
- mixité logement/activités
- cadre vert
- parcours piéton urbain

Profiter d'une "forêt urbaine"

Afin de réaliser la transition entre les cimetières au nord et la vallée, une continuité verte se fait au fond de la vallée, en relation directe avec les bâtiments avoisinants.

- poumon vert inclus dans un tissu
- pittoresque
- mise en valeur du fond de la vallée
- parcours piéton végétal
- présence d'un complexe restauration en harmonie avec la nature



Répondre aux besoins des quartiers

Des équipements de type éducation et formation sont proposés dans la partie nord de la vallée. Ils permettront le développement et l'entretien de la muraille et de la vallée sous forme d'ateliers de formation.

- centre de formation en botanique (1)
- école des métiers du bâtiment (2)
- centre d'apprentis tailleurs de pierre (3)
- centre d'accueil pour enfants (4)
- centre d'alphabétisation (5)
- maison des jeunes (6)
- salle polyvalente (7)
- centre communautaire (8)
- parcours piéton minéral

Maîtriser l'urbanisation

Proposer une urbanisation qui vient s'ouvrir sur la muraille, pour délimiter une zone non constructible au pied des murs.

- tissu inclus dans Faïh
- mixité logement/activités
- cadre historique et détente
- proche du centre historique (intra muros)

Développer des équipements à l'échelle de la ville

Dans la logique d'équipements sportifs et culturels associés à la muraille (vallée de la culture, patinoire, piscine, complexes sportifs) différents édifices couverts ou de plein air peuvent être polyvalents et accueillir diverses manifestations.

- une médiathèque/bibliothèque/ludothèque (9)
- un cinéma de 5 salles (10)
- la salle de sport Abdi İpekçi Arena d'une capacité de 12 500 places (11)
- un amphithéâtre en plein air d'une capacité de 12 000 places (12)



Proposer des équipements à vocation métropolitaine

En relation avec le "Château des Sept Tours", le musée des trois cultures permet de retracer l'histoire de la muraille notamment, relatant les périodes byzantines, ottomanes et turques d'Istanbul. Un complexe de détente basé sur l'olive vient s'ouvrir sur la mer de Marmara.

- création d'un musée des trois cultures (13) accueillant un parking en étapes
- création d'un complexe détente, massage, spa, hôtel sur le thème de l'olive (14)

Diversifier les cultures

Un jardin botanique permet de faire découvrir de nouvelles essences aux promeneurs, offrant ombre, fraîcheur et senteurs en fonction des saisons. Il est tenu en partenariat avec l'école botanique et les maraichers des murailles.

- mise en valeur de patrimoine (gazomètre) reconverti en serre
- reconversion d'une ancienne friche ferroviaire
- assainissement du sol par les plantes collection de plantes méditerranéennes.

Proposer des activités localisées

Offrir une zone de compensation aux activités en place sur le terrain et qui ont dû être délocalisées. Développer un regroupement d'activités de proximité pour les habitants des deux districts.

- zone de compensation pour les activités délocalisées au profit du projet
- tissu intraversti selon le schéma des hôpitaux proches
- transition entre bâti introverti complet et forêt urbaine
- création d'emplois et de services

Redécouvrir la vallée

La vallée présente aujourd'hui une pépinière inaccessible aux riverains. L'aménagement d'une promenade à travers de cette pépinière renoue la vallée avec son histoire de lieu de culture et d'agrement.

- mise en valeur de l'existant
- découverte d'une activité ancestrale
- pittoresque
- développement économique et durable



Abattre les murs

Les hôpitaux forment un frein à la perception de la vallée. Rendre, au moins partiellement, leur accès libre, permet de profiter de la topographie, et de desservir les équipements de la vallée.

- perméabilité de la "muraille ouest" de la vallée
- desserte les équipements
- découverte d'activités insoupçonnées
- accès au parc central

Profiter de nouvelles impulsions

L'arrivée prévue du Marmaray et celle du tramway permet de développer un quartier principalement constitué d'activités tertiaires (bureaux, réunions) et hôtelière, profitant du cadre historique, végétal, et de la facilité d'accès.

- création d'un pôle économique à vocation métropolitaine
- proximité (distance-temps) de toute la métropole desservie par le Marmaray et de la ville desservie par le tramway
- accès voiture (parking hors sol)
- espace disponible (extra muros)
- cadre vert et historique

Offrir de nouvelles perspectives

Le traitement de la vallée se termine par un grand parc, recouvrant la Kennedy Cad. Retrouvant sa fonction première de lieu de villégiature, la "fontaine de l'olive" réintègre un environnement la mettant en valeur, et associant patrimoine à art contemporain.

- un grand parc boisé permettant d'offrir de l'ombre et de la fraîcheur aux promeneurs
- différents parcours pouvant offrir des thèmes en fonctions des expositions temporaires d'art
- redécouverte d'un patrimoine et mise en valeur (église et fontaine, éléments fondateurs de la formation de Zeytinburnu)
- accessibilité directe avec le tramway + départ de navette maritime

Tristan Schultz

Directeur d'études: Volker Ziegler -
Dominik Neidlinger

Entre crise identitaire et perspectives métropolitaines

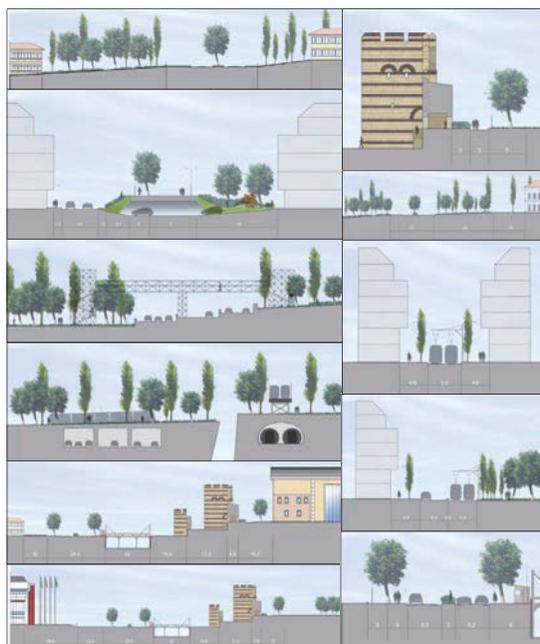
Le site de Kazlıçesme présente un potentiel autant foncier que paysager et historique non exploité.

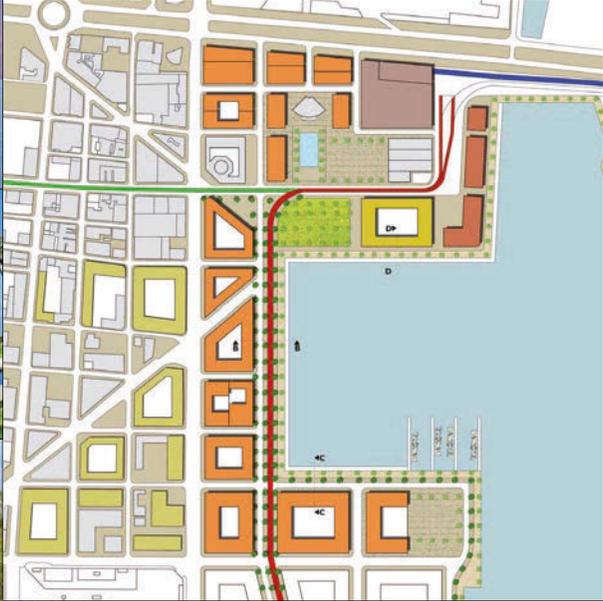
Se détournant des éléments qui l'ont fondé et du site lui-même, le site n'est pas lisible et ne présente pas d'attractivité particulière.

Profitant de l'impulsion de l'arrivée du Marmaray, de nouveaux équipements le long de la muraille et de la topographie du site, le projet vise à redonner une identité à un lieu à l'abandon.

Il s'inscrit dans une logique en lanières, faisant transition entre les deux districts de Zeytinburnu et Fatih et exploitant les courbes du terrain naturel pour une meilleure lecture du site, à laquelle s'associe une déclinaison d'échelles en fonction de la latitude : échelle du quartier au Nord et échelle métropolitaine au Sud.

Une réflexion sur les accès et liaisons complète le projet.





Messaouda Smouda

Directeur d'études : Christiane Garnero Morena - Philippe Tondon

Tunis, métropole au bord de l'eau. Un projet alternatif pour le secteur entre le centre-ville et le Lac.

L'intervention consiste à prolonger le quartier de La Petite Sicile jusqu'au port en créant un quartier ouvert vers le lac.

Le tracé urbain doit permettre et favoriser la liaison entre la ville et le secteur d'étude, pour cela il est important de prolonger les rues de La Petite Sicile (quartier voisinant). Cela permettra de créer un ensemble homogène et une entité équilibrée. En plus, il faut assurer une cohérence au niveau des gabarits des voies.

Les activités : Pour assurer la liaison entre le quartier existant et le port, il faut certes avoir une similitude au niveau des activités d'autant plus que le quartier de La Petite Sicile présente une mixité. Cette homogénéité au niveau des activités va donner aux gens l'impression de ne fréquenter qu'un seul quartier.

L'accessibilité : L'accessibilité est l'un des facteurs qu'il faut garantir pour qu'il y ait une continuité entre la partie existante et la partie projetée du site. Pour ce faire, il est intéressant d'accentuer les moyens de transport déjà existants qui desservent uniquement une seule partie du site. Il est impératif de lier le nouveau quartier à l'existant par une ligne de tram (métro léger).

L'aménagement des bords de l'eau : Les bords vont être traités de façons différentes pour permettre une variété d'ambiances. Il y aura des bords qui seront aménagés : promenade, rue, larges trottoirs permettant des extensions en terrasse, des alternances entre espaces bâtis et espaces non bâtis aménagés. Il y aura des bords qui resteront à l'état sauvage.

Ceci se matérialisera par :

*la création d'un quartier mixte au niveau des activités : commerces , bureaux , logements , équipements, lieux de loisir,

*la réhabilitation ou reconstruction de quelques bâtiments dans le quartier de La Petite Sicile,

*l'organisation du quai des voiliers : réhabiliter trois bâtiments qui sont en bon état et qui témoignent l'histoire de cette zone (entrepôt, bourse de travail -1950, école nationale d'administration),

*la création d'une gare multimodale pour permettre l'organisation de l'espace et faciliter la correspondance entre divers moyens de transport,

*la création d'une grande place en : reprenant le plan d'eau existant autrefois devant le bâtiment de la bourse de travail,

*une place minérale qui servira de lieu de manifestation,

*un espace planté de palmiers, un lieu de rencontre et de détente ouvert sur l'eau.

Au niveau des hauteurs : Les bâtiments sont compris entre R+4 et R+6 (16-22 m), mais les façades se trouvant sur l'avenue de la république peuvent atteindre les R+8 (28 m) et celles sur l'avenue Bourguiba peuvent dépasser cette hauteur.

Index

Ait-Yahia Youghourta _____	127
Backer Arnaud _____	139
Ballarin Laeticia _____	104
Barth Nelly _____	39
Baur Gautier _____	41
Berthet Régis _____	43
Besnier Ludivine _____	109
Beyrath Sophie _____	129
Bickel Antoine _____	45
Blass Nicole _____	131
Boetsch Sébastien _____	
Bonnot Mathieu _____	47
Boudeffa-Abderrahmane Mehdi ____	133
Boulivan Xavier _____	49
Bouzid Hassen _____	135
Buessler Sophie _____	51
Buren Maud _____	53
Chan Georges _____	111
Cheddadi Zakaria _____	137
Chocalingum Noven _____	113
Cichocki Céline _____	9
De Santis Romain _____	139
Dosda Léonard _____	11
Doublet Aline _____	115
Dufay Timur _____	55
Dumontier Guillaume _____	13
Eichinger Benjamin _____	117
Ermel Fanny _____	57
Esteves José _____	59
Franchi Audrey _____	61
François Nicolas _____	63

Frongia Géraldine _____	65	Oktay Damla _____	69
Gass Christelle _____	67	Palumbo-Bednarek Fabien _____	85
Goetschy Bruno _____	15	Peuch Emilie _____	13
Grigorovschi Andreea _____	69	Pham Duc Thang _____	151
Grosgeorge Chloé _____	141	Philbert Pascal _____	153
Gruber Aurélie _____	71	Piekarek Cédric _____	87
Guidot Bernard _____	17	Rech Sarah _____	89
Guillemain Antoine _____	19	Recht Philippe _____	91
Handayani Praditha _____	73	Reibel Luc _____	155
Helschger Arnaud _____	45	Richard Caroline _____	157
Heme Anaïs _____	119	Rochet Julien _____	35
Henner Charles _____	75	Rogenmuser Julie _____	19
Heyd Laurence _____	21	Royer Antoine _____	157
Imbs Marjolaine _____	121	Rusev Radoslav _____	93
Jaafar Houcine _____	143	Sarfati Sarah _____	95
Jund Déborah _____	77	Schreck Sylvain _____	11
Jung Romain _____	23	Schultz Tristan _____	159
Kerkoub Abdelkrim _____	145	Smouda Messaouda _____	161
Kessler Chloé _____	25	Steinger Helene _____	99
Lairez Camille _____	147	Tabellion Hélène _____	21
Lambert Alexandra _____	123	Thiebaut Maude _____	75
Lecinski Aude _____	149	Tran Lucie _____	101
Lefevre Mélanie _____	27	Try Olivier _____	103
Leymarie Jérémie _____	29	Tsai Chifeng _____	63
Mader Marie _____	79	Vella-Boucaud Gabrielle _____	25
Maurin Marie-Camille _____	81		
Meyer Gilles _____	43		
Meyer Laure _____	31		
Micovska Barbora _____	149		
Mougin Olivier _____	83		
Ngo Raphaël _____	33		